VOL. XIII — BEAUCEVILLE, BEAUCE, P. Q., JEUDI 28 AVRIL 1921 — No 30

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ABONNEMENTS

Un an $2.00
Six mois 1.00
Etats-Unis 2.50

L'ECLAIREUR

TARIF DES ANNONCES
Mesure agathe : 14 lignes au pouce
Première insertion ..... $ .10
Deuxième insertion 05
Tarif spécial pour annonces à long terme

L.P. Poulin, B. Postale 18

"L'ECLAIREUR LTEE", propriétaire. — ORGANE DU DISTRICT DE BEAUCE — ED. FORTIN, Directeur

LA 1ère ECOLE DE COLONISATION

Les petits colons sont à l'Oeuvre.

Le 15 mars restera une date mémorable pour les fondateurs de l'Orphelinat-Ecole de Colonisation Saint-Jean-Baptiste et les futurs petits colons. Ce jour-là, une œuvre bien modeste, mais pleine de promesses, est née sur les bords du Lac Sergent, dans une riante vallée, au milieu des Laurentides, dans le riche et prospère comté de Portneuf.

Mardi matin, le 15 mars, après avoir entendu la Sainte Messe, communié, fait des adieux bien touchants et reçu la bénédiction de leur Directeur, monsieur l'abbé G. Philippon, le premier groupe des petits colons recrutés parmi les enfants du Refuge Dom Bosco, se rendait, accompagné de la communauté, à la gare du Carré Parent, en route pour le Lac Sergent. Le voyage fut joyeux et se fit en compagnie de quelques bienfaiteurs.

Une chaleureuse réception attendait les petits colons à leur arrivée au Lac Les cultivateurs de l'endroit souhaitèrent la bienvenue à monsieur l'abbé Philippon, directeur de l'œuvre, aux représentants de la Ligue Nationale de Colonisation, M. M. Bédard, Tardivel et Côté, ainsi qu'aux treize élèves fondateurs. Puis une longue suite de voitures se mit en marche portant passagers, ménage et provisions. Un traineau tiré par un boeuf fut fort achalandé par nos jeunes québecquois. La distance de la station à l'Orphelinat est d'environ 1½ mille. Du haut d'une colline, on aperçut bientôt la maison des orphelins décorée de drapeaux et de sapins. Le nouveau refuge a 30 pieds sur 25. Sans être spacieux, il suffit pour une installation de début. Tout l'espace est bien employé: cuisine, salle à manger et salle commune, bureau du directeur, chapelle, chambre de la ménagère. En haut, dans le grenier, un dortoir pour les élèves et un vestiaire. Il y a en tout sur la ferme six bâtiments. L'aqueduc est alimenté par des sources intarissables et limpides.

Ce fut une grande joie pour les fondateurs de prendre possession de leur rustique maison. L'installation, commencée la veille, s'opéra promptement. Un excellent et substantiel dîner aux fèves au lard et aux pois, préparé par une bonne voisine, Madame Boutet, régala les nouveaux arrivés. Après dîner, il y eut visite à la sucrerie et au retour, inauguration de Fortune, une bonne vieille jument que monsieur Méderic Dubuc vient d'offrir aux petits colons.

A quatre heures, après une prière d'action de grâces, les représentants de la Ligue faisaient leurs adieux à M. l'abbé G. Philippon et aux enfants. La première Ecole de Colonisation était fondée. Et cette œuvre modeste, inaugurée dans une chaumière, organisée par la charité publique, animée d'un souffle chrétien et national, porte déjà en elle le sceau providentiel, le gage d'avenir par excellence.

Actuellement, la ferme occupée par l'Orphelinat comprend 9 arpents de front sur le lac et un mille de profondeur. Ces terres sont situées dans une vallée. Plus de cent acres sont en culture. Un petit cours d'eau poissonneux traverse la ferme sur la longueur et draine naturellement la vallée. Une sucrerie de 2000 arbres s'étend sur une colline, à 8 arpents de la maison. Trois terres à bois forment la réserve forestière de l'Ecole de Colonisation. Ce magnifique et vaste domaine est destiné à s'agrandir encore. Un cultivateur d'expérience dirige les travaux des élèves; une excellente ménagère est attachée à la nouvelle institution.

Aux dernières nouvelles, les petits colons travaillent avec ardeur et sont très heureux de leur sort. Une équipe bûche et transporte du bois, tandis que l'autre fait merveille dans la sucrerie et surveille l'eau sucrée de 1300 érables qu'un évaporateur champion transforme en sirop doré.

Maintenant que l'installation de la maison est à peu près terminée, on s'occupera d'organiser la ferme. Un cheval, une vache, des cochons, des moutons, des volailles seront expédiés dans quelques jours. Le nombre des animaux sera augmenté dès que le printemps aura reverdi les paturages de la ferme.

L'organisation d'une pareille œuvre exige de l'argent. Tous ceux qui s'intéressent à cette nouvelle fondation et qui désirent contribuer à son succès et à son développement, peuvent adresser leur offrande en argent à M. le chanoine Roméo Guimont, Archevêché, Québec. Les dons en nature doivent être envoyés à la Ligue Nationale de Colonisation, 39 rue Saint-Jean, téléphone 5696. On envoie chercher.

LETTRE D'OTTAWA

LA SESSION

Ottawa, lundi, le 25 Avril 1921.— La Chambre est chauffé à blanc. C'est le gouvernement qui pousse les choses à double vitesse afin de libérer M. Meighen avant le 2 juin, date fixée pour son départ vers Londres où doit se tenir la Conférence impérial.

Que résultera-t-il des efforts tentés pour baillonner l'opposition? Le peuple se soumettra-t-il lui à ces méthodes autocratiques qui en l'occurence, auront pour effet de subordonner les intérets canadiens aux intérets de l'empire britannique. Le temps, certes, approche, où il faudra poser la question d'une façon concrète, claire, sans ambiguité ou subtenfuge.

Est-ce le Canada d'abord ou est-ce le Canada après?

Notre critique —même alamante — situation économique et financière réclame l'attention non-divisée du parlement canadien.

D'abord et avant tout il faut éviter l'abime; Il sera temps après cela de se tourmenter —si on doit jamais le faire— au sujet des autres parties de l'empire anglais.—

Certains de nos échevelés impérialistes nous verraient d'un oeil satisfait, gémir dans le bourbier de la banqueroute pourvu qu'ils puissent crier en crevant de faim: l'empire l'empire!

QU'IL RESTE

Qu'est-ce donc qui presse tant à Londres? Pourquoi faut-il aller battre le tambour en Angleterre lorsque tant de sérieux problèmes sont là qui nous regardent en pleine face? C'est bien ce que les libéraux diront prochainement à M. Meighen. Car en vérité, que sert-il de parler marine et milice lorsque 100,000 soldats de retour sont sans emploi lorsqu'une dette de 2½ milliards nous écrase, lorsque l'ennemi allemand est réduit à l'impuissance?.. Que M. Meighen reste à Ottawa, c'est là que le devoir canadien l'appelle.

MILICE

Les libéraux et les progressistes ont provoqué plusieurs votees à la Chambre au cours de la semaine écoulée.

La plupart avaient trait à la réduction des dépenses militaires. M. Power, député de Québec a dirigé l'attaque et fermement. La majorité du gouvernement tient toujours pour une dépense de 12 millions pour fins militaire. Il n'y eut aucun recul à ce sujet. On peut s'attendre a un engagement sérieux au sujet de la marine.—

Coupez les dépenses militaires et navales est le cri des deux groupes d'opposition.

WASHINGTON

Jeudi, grand débat, intensément intéressant sur la création d'une représentation diplomitique dans la capitale des Etats-Unis.

Sir Robert Borden, l'Hon. M. King, le premier ministre Meighen, les Honorables Fielding, Rowell, Lemieux, Doherty, Béland, 7 prirent une part proéminente. M. Ernest Lapointe parvint à soutirer du premier ministre des déclarations catégoriques sur le thème des responsabilités à encourir par la nouvelle aventure.

M. Béland, résuma dans un discours d'une demie-heure, le débat du coté de l'opposition.

Le principal point de son argumentation fut que le parlement canadien devait refuser de conférer à son ministre plenipotentiaire la permission d'assumer les fonctions d'Ambassadeur britannique au cas d'absence de ce dernier. Une telle responsabilité, d'après M. Béland est pleine de dangers.

Il arrive ne effet dit M. Béland que dans plusieurs questions importantes les intérets anglais sont en conflit directe avec les intérets canadiens; et la position du plenipotentiaire Canadien serait alors intenable s'il devait remplir la fonction de servir deux maitres à la fois.—

M. BORDEN

L'Ancien premier ministre qui parait-il désire décrocher le poste d'ambassadeur Canadien aux Etats-Unis s'est faché tout rouge lorsque M. Béland a dit en pleine Chambre que lui M Borden et M Rowell étaient en rivalité pour la haute position. Il a péremptoirement nié. L'altercation avait un coté sarcastique et comique dont la députation s'est fort amusée.

M. Borden n'a pas eu les rieurs de son coté.

Tout le monde sait cependant que l'ancien premier ministre convoite la position.

EMILE TREMBLAY

LA LOI DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE

Parmi les principales lois adoptées par le parlement à Québec, à sa dernière session, nous en détachons trois qui sont des plus importantes. Celle pourvoyant à la séparation du domaine forestier de celui des terres pour les colons, celle de la vente des liqueurs sous le contrôle du gouvernement, et enfin la loi de l'Assistance Publique.

Cette dernière législation adoptée aux derniers jours de la session, semble peu connue et peu comprise du public.

Et pourtant, s'il est une loi, toute de bienfaisance, pourrions-nous dire, c'est bien celle-là.

L'Assistance Publique touche par son principe même, à la question sociale; elle assiste, elle protège l'indigent, le malade, celui accablé par la vieillesse, qui sans secours, se verrait errant par les chemins, à la charité publique.

Elle est également une question religieuse, parce que dans la province de Québec, plus qu'en tout autre pays peut-être, nos institutions religieuses ont sû par leur dévouement leur charité, épargner à l'état, ce qui, sans elles, aurait constitué un lourd fardeau, et même un problème social d'une solution difficile.

Or malgré leur esprit d'abnégation, de dévouement et de sacrifice, nos institutions de charité ne peuvent plus répondre à la demande toujours croissante des indigents, des malades et des miséreux. Le coût de la vie dans ces dernières années, la perturbation crée par la guerre, avaient mis les institutions de secours dans une situation difficile.

Quelques chiffres le feront mieux comprendre.

En 1919 notre province comptait 165 institutions d'assistance, comprenant les hôpitaux, crèches, maternités, hospices, orphelinats et asiles. On y admettait durant cette même année, 45,000 patients, dont 38,357 canadiens, et environ 16,000 étrangers ou de nationalités non spécifiées. C'est dire que ces institutions étendent leur bienfaisance à beaucoup de personnes qui ne sont pas des nôtres. 14.000 patients ont été soignés gratuitement, et 7,000 n'ont payé qu'une partie du coût de leur entretien. Ces chiffres n'incluent pas les dispensaires qui ont secouru au-delà de 40.000 malades. L'exercice de 1919 s'est soldé par un déficit d'au-delà d'un quart de million, et ces institutions seules savent à combien de misères elles ont dû rester sourdes, faute de ressources nécessaires.

Est-ce qu'en face d'un tel état de choses, il n'incombait pas au gouvernement de créer des ressources nécessaires pour secourir ces institutions de bienfaisance.

L'évidence s'impose. A cette œuvre sociale et religieuse le gouvernement devait s'y intéresser.

Ces ressources ont été prises sur les amusements. Le gouvernement a doublé le sou du pauvre: celui qui se paie le luxe d'aller au théâtre paiera deux sous au lieu d'un pour le pauvre, un pourcentage a également été ajouté sur le pari mutuel, et sur le droit d'entrée aux champs de course. Il était logique, il était de première justice de faire contribuer ceux qui s'amusent à secourir ceux qui souffrent.

Et ces nouveaux revenus ne préjudicient en rien aux divers montants que le gouvernement paie annuellement aux institutions de charité. Au contraire à la dernière session, le budget touchant les institutions de secours a été sensiblement augmenté. Et comment doit fonctionner cette nouvelle loi?

Elle se distingue tout d'abord par une entière autonomie; liberté pleine et entière pour les institutions de charité et pour les municipalités. En aucune manière il n'y a contraire.

Toute institution qui préfère l'ancien régime au nouveau peut y rester soumise. Bien plus le gouvernement s'est réservé dans cette même loi, le pouvoir de donner à une institution de bienfaisance toute autre aide nécessaire.

Parfaite liberté pour les municipalités. Les municipalités conservent leur pleine autonomie, elles ne sont nullement tenues d'envoyer leurs indigents à l'hôpital.

Les municipalités ne contribuent qu'avec le sou du pauvre, et ne sont tenues de verser cet argent aux institutions reconnues d'assistance publique, que lorsqu'elles envoient des malades, et rien ne les oblige à envoyer leurs indigents à l'hôpital. Elles sont absolument libres d'employer leur part de revenu du sou du pauvre comme elles l'entendent pourvu que cet argent serve exclusivement à secourir les indigents.

Dans le département du secrétaire provincial, un nouveau service appelé le service de l'Assistance publique a été créé. L'administration en sera confiée à des hommes d'une haute valeur morale, dont les fonctions seront nettement définies et les pouvoirs strictement limités conformément à l'esprit et à la lettre de la loi.

La première tâche qu'ils auront sera de s'enquérir auprès des institutions de bienfaisance et des hôpitaux du nombre de lits qui peuvent être mis à la disposition des indigents. Il est inutile de dire que le gouvernement n'aura rien à voir en ce qui concerne les malades payants, et que chaque institution pourra toujours disposer de ses lits comme elle l'entend. Une fois qu'aura été fixé le nombre de lits pouvant servir aux indigents, le service de l'assistance publique s'entendra avec l'institution pour établir le coût de l'hospitalisation.

En certains milieux, on a craint que ce ne soit là une sorte de mainmise, une surveillance de l'Etat sur les institutions secourues, en un mot de l'Etatisme.

Nous avons là un gros mot, mais qui ne veut rien dire, si l'on se donne la peine de lire la loi de l'Assistance Publique.

Rien n'est plus faux qu'une telle prétention.

Mainmise en quoi et sur quoi?

Est-ce par le contrôle du gouvernement? Quel contrôle le gouvernement peut-il bien exercer?

Un article de cette loi déclare qu'aucune institution n'est soumise à la loi de l'Assistance publique à moins d'y avoir acquiessé.

Serait-ce dans la fixation du coût d'hospitalisation, du séjour et d'entretien des indigents.

Cette objection n'est pas davantage fondée.

La loi pourvoie que rien ne se fera avant qu'au préalable les institutions de charité n'aient fixé le nombre de lits qu'elles peuvent mettre à la disposition des indigents, et une fois ce nombre fixé rien encore ne se fait avant que l'on ne se soit entendu sur le coût de l'hospitalisation.

Mais l'on dit; nous admettons que le gouvernement provincial se devait de venir au secours des institutions de charité, ce point est admis de tous, et le gouvernement mérite des félicitations; mais ce que nous craignons c'est le danger que "peut-être" plus tard, un gouvernement qui ne serait pas animé d'aussi bonnes dispositions que le gouvernement actuel, n'exerce un droit de surveillance, puisque c'est lui qui paie.

Cette objection se réfute par elle-même. Si l'on croit que "Peut-être plus tard", un droit de surveillance peut être exercé, comment se fait-il que dans les années passées, alors que le gouvernement subventionnait les institutions, jamais on a invoqué ce prétendu droit de surveillance, encore moins s'en est-on plaint.

Mais ce qui frappe dans tout cela, c'est que les parties intéressées, les institutions de charité n'ont jamais soulevé aucune objection, au contraire elles sont satisfaites de cette loi.

Voici la déclaration que le premier ministre faisait à Montréal, la semaine dernière:

" En réalité, la mesure que nous avons adoptée est si peu de l'étatisme au sens où on l'entend, que je dois au gouvernement dont je suis le chef de faire une déclaration très catégorique à ce sujet. Si notre loi d'assistance publique comportait la moindre ingérance du gouvernement dans la règle interne de nos institutions d'assistance publique, ou devait avoir le moindrement pour résultat d'entraver l'initiative de la charité privée et d'arrêter son élan généreux et bienfaisant, mes collègues et moi n'hésiterions pas un instant à inviter la députation à jeter cette loi au panier. Car ce serait exactement l'opposé du but que nous cherchons à atteindre."

Cette loi n'est en réalité, qu'une loi de bienfaisance, de charité n'ayant pour but que de venir en aide à des institutions qui se consacrent au secours des miséreux, et dont les ressources allaient toujours diminuant.

Les autorités n'ont jamais, et pas plus à présent que par le passé empiété sur les prérogatives de nos oeuvres de charité.

L'Honorable M. Taschereau mérite des félicitations de toute la province pour l'adoption d'une telle loi.

Terminons par la déclaration si franche, et si énergique du premier ministre:

" Le gouvernement ne redoute pas la critique; il l'invite. Mais il la veut sincère et raisonnable. Il ne peut que s'indigner lorsque l'on tente de pervertir ses intentions, de lui prêter des motifs qu'il n'a pas, et surtout lorsqu'on l'accuse de vouloir laïciser la charité, et d'enlever le caractère que Dieu leur a donné, et qui la met bien au-dessus de toutes les lois que les hommes peuvent faire.

Nous n'avons qu'un désir, celui d'aider nos admirables institutions, de coopérer avec elles, et de leur donner les secours matériels sans lesquels la charité, le dévouement et l'abnégation ne pourraient plus s'exercer efficacement et continuer d'accomplir l'œuvre admirable que nous leur devons.

Nous leur tendons aujourd'hui la main. J'ai la certitude que notre geste sera accueilli favorablement et que la nouvelle Loi de l'Assistance Publique aura tous les heureux résultats que souhaite notre population. "

SUCCES SPLENDIDE

M. J. A. Poulin, l'actif et populaire gérant du Légaré Automobile, de Beauce-Jonction, vient de se signaler par un record enviable sur le chiffre des ventes des succusales de sa compagnie. C'est ainsi que du 1er décembre, 1920, au 31 mars 1921, M. Poulin a porté son chiffre d'affaires à $22,292,62, arrivant à la suite de Trois-Rivières, Sherbrooke et Joliette.

Ce qui est plus extraordinaire, c'est qu'en mars M. Poulin bat tous ses concurrents de la ville et de la campagne en s'inscrivant en tête de la liste avec $13,064,66.

Et M. Poulin nous apprend qu'avril lui menage une surprise, ayant déjà $15,000 d'enregistrées.

Nous félicitons sincèrement notre ami de cet éclatant succès et lui souhaitons de prospérer davantage.

NAISSANCE

M. Léonce Cliche, avocat, et Mme Cliche de St-Joseph, Beauce, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon baptisé le 13 avril, sous les noms de Joseph-Wilfrid-Léonce-Robert.

Parrain et marraine M. et Mme Wilfrid Cliche, grands parents de l'enfant.

Nos félicitations.

M. GUSTAVE BOYER

M. Gustave Boyer, député de Vaudreuil au Parlement fédéral, a été exonéré de tout blâme relativement à l'accusation de corruption portée contre lui par le notaire Chevrette au sujet de certaines sommes d'argent qu'il aurait obtenues fraduleusement en rapport avec la construction de l'église de Rigaud.

C'est ce qui ressort du jugement rendu, la semaine dernière, à Montréal, par le juge Bazin, de la cour des sessions de la paix.

Ce jugement est très élaboré et sans équivoque. Il déclare que M. Boyer n'a eu aucune connaissance des corruptions qui ont pu être commises et que par conséquent les accusations tendant à l'incriminer sont fausses et mensongères.

* * *

M. Gustave Boyer est un de nos hommes publics les plus actifs, les plus laborieux et les mieux renseignés sur les questions dont ils s'occupent.

Intelligent, éloquent, animé d'un large esprit public, M. Gustave Boyer, député depuis 17 ans, a rendu des services signalés à son comté. Naturellement, il a surtout exercé son zèle et fait servir son influence au profit de la ville de Rigaud qu'il habite.

Jusqu'ici, M. Boyer a toujours joui d'une réputation inattaquable et inattaquée.

Il a fallu que les premières atteintes à sa réputation partissent de cette ville pour laquelle il a tant travaillé et qui a le plus bénéficié de ses talents, de son labeur et de son influence.

Ça n'a été, il est vrai que le rôle d'un petit clan qui, à sa courte honte, voit s'effondrer sur lui l'échafaudage de ses calomnies.

Ceux qui, faute de renseignements, ont été mal impressionnés par les accusations sournoises portées contre M. Gustave Boyer, savent maintenant que le député de Vaudreuil est toujours l'homme honorable qu'ils ont connu.

Nous félicitons cordialement M. Boyer d'avoir si hautement et si triomphalement revendiqué son honneur.

LA CRISE DU BLE EN RUSSIE

(Service de la Rente, fait par Versailles-Vidricaire-Boulais-limitée)

Afin d'assurer le ravitaillement en blé, le Conseil économique de Moscou avait partagé le territoire russe en cinq grandes régions dont chacune était obligée de produire une quantité de blé calculée d'avance. D'après ce système de culture obligatoire, les Sovists escomptaient une récolte de 433,540,000 pouds, ou 69,352,000 quintaux.

Si la récolte du blé avait été ce que l'espérait le Conseil économique, les rations journalières suivantes eussent été assurées à la population de la République des Sovists: une livre et quart pour chaque soldat de l'armée rouge; une livre pour chaque fonctionnaire bolcheviste et une demi-livre pour pour le reste. Or, le total de la récolte s'est monté à 117,479,000 pouds, ou 17,796,640 quintaux, soit 26,5 % de la quantité prévue.

La situation, dans ces conditions, est devenue critique et la crise ne peut que s'aggraver au printemps.

Avril 1921.

LA CONFERENCE IMPERIALE

Le premier-ministre a communiqué aux Communes l'agenda qui a été préparé pour la réunion des premiers-ministres de l'empire à Londres, au mois de juin prochain, et il a annoncé que la journée de mercredi sera consacrée à discuter l'attitude que les représentants du Canada devraient tenir à cette réunion.

Le programme de la conférence est remarquablement chargé. Toutes les plus importantes questions d'intérêt commun au Royaume-Uni et aux colonies autonomes y sont inscrites, et si la conférence devait entreprendre de les résoudre toutes, elle se prolongerait bien au-delà de ce que prévoit l'hon. M. Meighen. Le premier-ministre s'attend toutefois que les plus pressantes seulement seront considérées.

La Chambre des Communes ne pourra non plus en un jour de discussion épuiser une si grande variété de sujets et indiquer sur chacun aux délégués du Canada une ligne de conduite à suivre. Au surplus la Chambre ne peut-elle donner d'instruction définies et précises sur la plupart de ces sujets, et le pourrait-elle que les représentants canadiens n'en conserveraient pas moins une immense latitude à cause de la tournure imprévue que pourront prendre les libérations de la conférence.

La question dominante au programme de la conférence est toutefois celle de la défense, à la suite des déclarations qui ont été faites à Londres nous donnant à entendre qu'une répartition y sera proposée des dépenses militaires et navales de l'empire entre le Royaume-Uni et les colonies. Sur ce point, le premier-ministre connait le sentiment du peuple du Canada, dont il devrait s'inspirer plus que des avis qui pourraient être hâtivement exprimés demain aux Communes.

EVOLUTION DES PARTIS

Nous accusons réception d'une intéressante étude sur l'évolution des partis politiques en Angleterre et en Canada. Au moment où nos partis politiques changent leur orientation, il est intéressant de passer en revue ce qu'ils ont été dans le . Cette étude est faite à un point de vue indépendant et devrait être lue par tous ceux que la politique intéresse. On peut s'en procurer un exemplaire pour 15 sous en s'adressant à L'Imprimerie Nationale, 317, rue St-Joseph, Québec.

MECONTENTEMENT DERAISONNABLE

Nous sommes tout de même de grands enfants qui rien ne peut contenter.

L'an dernier à pareille date, nous n'avions qu'une seule idée en tête: causer la baisse des prix, réduire le coût de la vie. Nos journaux étaient remplis d'articles sur ce thème. Les meneurs ouvriers ne nous parlaient pas d'autre chose. Dans nos conversations, sur la rue, dans les tramways et même au foyer, nous n'avions pas d'expression assez fortes pour condamner "les profiteurs".

Nous avons même fait une grève de l'achat afin de hâter la baisse des prix.

Eh bien, cette baisse s'est produite! Le coût de la vie est notablement réduit. Sommes-nous satisfaits?

Non! Nous trouvons que la vie est encore trop chère. Nous ne comparons pas les prix actuels avec ceux que nous devions payer il y a un an. Nous les comparons à ceux de 1914!

Nous oublions, par exemple, de comparer les revenus actuels avec ceux d'avant-guerre.

Il y a des gens qui s'imaginent que la baisse aurait dû atteindre son maximun d'intensité en un seul coup!

Il est pourtant fort heureux que la baisse ait été graduelle! S'il en avait été autrement c'eut été la panique et la désorganisation complète du commerce et de l'industrie.

Certains parlent et agissent comme s'ils croyaient qu'il est possible que le coût de la vie baisse sans que les salaires subissent une baisse proportionnelle!

Le coût de la main-d'oeuvre est le facteur le plus dispendieux de la production. Le travail entre pour moitié, souvent pour les trois quarts dans le coût d'un article fabriqué!

Au lieu de maugréer, nous devrions tous reconnaitre que nous progressons dans la bonne voie, nous devrions être satisfaits de la baisse qui s'est produite sans trop de heurts et sans démoralisation générale des affaires.

La vie est encore plus chère qu'en 1914, s'est fort vrai, mais reconnaissonssons que nous devons subir les désagrément du rajustement, en juste compensation des bénifices que nous avons tirés du gonflement des valeurs.

C'est en prenant ce point de vue que nous reviendrons à la saine prospérité d'autrefois—alors qu'il y avait du travail pour tous ceux qui voulaient travailler, à des salaires raisonnables et qui nous permettaient de vivre largement.

La guerre a créé une prospérité factice. Les hauts salaires, les hauts revenus ont été cause que nous avons eu des idées de luxe que nous n'avions pas autrefois et dont nous souhaitons aujourd'hui, la continuation. Il va falloir nous en guérir!

Si nous voulons revenir aux prix d'avant-guerre, il va nous falloir revenir à nos revenus d'avant-guerre et reprendre nos habitudes d'avant-guerre.

S'attendre au contraire, c'est tout simplement s'attendre à l'impossible. Le plus tôt nous nous rendrons compte de ce fait, le mieux cela vaudra pour tous.

L'AIDE A STE-ANNE

Sainte-Hénédine $718.00.

Quand on va de Lévis à Sherbrooke par le Québec Central, on ne manque pas de remarquer le long de la route, la jolie paroisse de Sainte-Hénédine, avec sa belle église qui ressemble à une petite bisilique. Récemment sa population a été appelée à faire sa part dans l'oeuvre de la reconstruction du Collège de Ste-Anne, et vous pouvez bien croire qu'elle n'a pas refusé de remplir son devoir de charité et de patriotisme. Comme ses émules du comté de Dorchester, elle l'a accompli généreusement. $718.00, sorties de la bourse de ses bons paroissiens sons venues s'ajouter aux sommes déjà recueillies dans l'archidiocèse, pour aider les directeurs du collège à refaire leur maison et à continuer l'oeuvre si bien méritoire commencée en 1829 par C. F. Painchaud.

Breakeyville $400.00.

C'est une toute jeune paroisse qui a vu le jour en 1908. Elle n'a donc que treize ans d'existence; c'est peu pour une paroisse mais elle promet pour l'avenir. La charité y règne; elle a généreusement payé pour bâtir église, presbytère et écoles, et elle trouve encore le moyen de venir en aide à l'infortune des autres quand sait lui faire appel. Le 17 avril dernier M. l'abbé Lebon y venait dans ce but. Sa parole persuasive sut trouver le chemin des coeurs et y faire naitre reconnaissance il a recueillit à son passage parmi nous la jolie somme de $400.00. Ce n'est pas une somme énorme si on la compare à ce qui s'est donné dans de grandes et riches paroisses; mais il faut tenir compte de la population qui n'atteint pas 900 âmes, et si je voulais faire des comparaisons.....mais non, je n'en veux pas; elles sont injurieuses, et ce serait manquer à la charité au moment même où je me permets de parler de la nôtre.

DEMENAGEMENT

Après le 1er mai, nous occuperons le local situé aux No 480-480 rue St-Valier.

L'espace de ce nouveau local nous le permettant, nous serons en mesure d'offrir à nos clients un choix plus considérable de Cuirs, et articles de cordonnerie.

Nous remercions notre clientèle du patronage accordé jusqu'à cette date, et nous comptons sur les mêmes dispositions de sa part pour l'avenir.

J. R. BARRY & FRRE.
21½ rue St-Pierre
QUÉBEC

Au public voyageur

Il nous fait plaisir d'informer le public voyageur, que notre garage est actuellement outillé pour les réparations d'automobiles de toutes sortes.

Nous avons à notre garage deux mécaniciens experts et sommes en position d'offrir au public un ouvrage prompt et garanti.

Nous nous occuperons tout spécialement au cours de la saison prochaine, d'aller chercher les chars en panne sur demande par téléphone ou autrement.

Service de jour et de nuit.

Service Station Batteries.

Toujours à la disposition du public, l'air et l'eau gratuitement, sans mentionner les huiles et gasolines que nous vendons à des prix défiant toute compétition.

Légaré Automobile de Beauce-Jonction, Ltée.

J. A. POULIN, Directeur Gerant

Valley-Jonction, Co. Beauce

Agents distributeurs du district de Beauce:

GEDEON GAGNE, St-Georges. GEO. GAGNON, ag. inf., Ste-Marie
D. CADRIN, St-Anselme.

LES TONIQUES HEMOGENOL FAGUET

Il vaut vraiment la peine de signaler au public les récents

Produits Hemogenol Faguet

que la profession médicale, hôpitaux et sénatoriums recommandent hautement. Ils sont classés parmi les Toniques les plus efficaces connus jusqu'à ce jour contre la Faiblesse, l'Anémie, l'Epuisement en général.

Vous les trouverez en vente sous les trois formes suivantes:

PILULES HEMOGENOL FAGUET. Prix: $1.00 (flacon de 100).
VIN HEMOGENOL FAGUET. Prix: $2.00 la bouteille.
ELIXIR HEMOGENOL FAGUET. Prix: $2.50 la bouteille de 17 oz.

En vente a la

Pharmacie Deschenes

BEAUCEVILLE

PAR MESSAGERIE OU PAR MALLE.

Reparez vos Chapeaux!

Teintures pour chapeaux de paille
CARTES POSTALES D'AVRIL
JOLIES POISSONS EN CHOCOLAT
OEUFS DE PAQUES

CHOCOLAT FRAIS, excellente qualité
BONBONNIERES

POULES EN CHOCOLAT
¼ et ½ livre
LAPINS, CHIENS, CHATS Etc., etc.
Toute une ménagerie en chocolat
Avis aux petits enfants.

NOUVEAUTES DE PAQUES
Une quantité de PETITS POULETS ET LAPINS en ouate
NIDS avec oiseaux et oeufs
BOITES à bonbons assorties de dessins

CORDES A DANSER
BALLES EN CAOUTCHOUC
TOUPIES, SIFFLETS
BALLONS (balounes), MARBRES

LA
Pharmacie Deschenes
BEAUCEVILLE

LA FONDERIE ST-ANSELME

Machineries de toutes sortes
Pour Moulins a Scie et Fournitures, etc.

EN STOCK

Cinquante mille piastres ($50,000.00) de courroies Gibraltar de toutes grandeurs à vendre à 31⅓ du prix de la liste. Livraison immédiate.

Nous manufacturons les machineries pour moulins à scie, etc. Nous nous occupons de la réparation en générale de tous genres, ainsi que du cuir à lacet à $1.50 la livre.

Babett, huiles, arbres de couche (Shafts).

Nous faisons une spécialité pour tout ouvrage en fonte qui nous est confié. Liste sur demande.

Encourageons les nôtres, pour cela adressez-vous à

LA FONDERIE SAINT-ANSELME

Machineries de toutes sortes

Pour Moulins a Scie et Fournitures, etc.

ST-ANSELME, :-: Co. Dorchester

- Abandon des affaires -

Je dois porter à la connaissance de ma clientèle et du public que je viens de vendre mon poste à Beauceville-Ouest. IL ME FAUT LIQUIDER mon stock sous le plus bref délai possible, et à cet effet toutes mes marchandises SANS EXCEPTION sont actuellement en vente

AU PRIX COUTANT

et en bas du prix qu'elles me coûtent. Ne manquez pas l'occasion de venir dès maintenant alors que mon assortiment est au complet.

MESDAMES !

C'est le temps de venir choisir votre chapeau. Jolis modèles et formes variées. Voulez-vous avoir le chic avec peu d'argent ? VENEZ me voir dès maintenant.

J. A. Jolicoeur Marchand-General

Beauceville-Ouest, Co. Beauce

Page Feminine

Pour cinq sous

Pour cinq sous, "c'est pas cher", je vous dédierais ma chronique et je vous causerais de toutes autres choses que du pratique, pas de harangues sur la vie cher, pas un mot de morale, les modes ? J'ai gardé le meilleur souvenir des chapeaux fleuris, des fruits si rouges tombant sur l'oreille roses des jolies jeunes filles, des costumes brodés, dont les soies ou les perles chatoient au grand soleil, des fourrures luxueuses dont s'entourent les cous frileux même des yeux si noirs des belles juives qui nous croisent au passage.

Cela vous étonne ? Voulez-vous que je rappelle la sortie à la messe tardive d'une de nos belles églises ? Un thé ultra chic, où nous nous sommes amusées du doigt en virgule d'une belle madame qui buvait son Lipton ? De notre éblouissement en sortant du Capitol ? Etait-ce assez épatant ce théâtre ? La richesse moirée qui habite les murs, ses parquets ; Le rideau princier qui s'ouvre majestueusement pour nous laisser voir Paillasse pleurant l'amour ! Une randonnée à travers notre belle montagne, alors ? . . . Non, jamais je ne verrai de plus beaux jours. . . . . je me rappelle quand je descendis le second tournant près du grand chateau Ecossais, les tulipes pointaient leurs têtes safrancs ou leurs dentelures pourpres, et cette source si lumineuse que longtemps je me suis demandée si son eau jaillissait des paillettes d'or ou des joudus diamantées. Et puis, vous rappelez-vous ce berceau balancé entre deux branches ? et cet oiseau qui veillait sur l'alcove de ses tendresses futures ?

Ce vent d'avril si doux ! ce soleil qui réchauffait notre voyage ! . . . .je me souviens de tout, des saules bourgeonnant, des mousses légères, de la flaque d'eau que nous primes pour un miroir, des parfums nouveaux, des peupliers, des insectes dansent des rondes dans des raies de lumière ! Et notre surprise de constater l'heure avancée ! qu'il était tard ! Mais nous avons échangé tant de confidences, projeter tant de choses, bâtis tant de Chateaux en Espagne que nous avions oubliés la durée du temps. Et nos secrets où sont-ils ? Dans le vent qui les emporte, qui les nouillera ? Notre amitié ne connaîtra jamais de chaîne plus étroite et plus solide.

En me jetant votre "bonsoir" vous avez dit : "Le monde va si vite que la conscience n'a pas le temps de suivre" peut-être. . . . .mais le temps aura beau aller très vite il semble que nos deux coeurs se suivront toujours.

Avouez que pour cinq sous. . . .C'est pas cher.

Cousine Jeanne

HISTOIRE D'UNE FLEUR

Sur les bords d'un ruisseau limpide qui serpentait dans la vallée, de mignonnes fleurettes croissaient Il y en avait une qui les surpassait toutes par l'éclat de sa corolle où les gouttes de la rosée matinale mettaient des rubis et des diamants. Des feuilles finement découpées l'ombrageaient. . . . . Autour d'elle s'étendait un magnifique tapis de verdure, des papillons aux ailes d'or venaient boire dans son calice un délicieux nectar. . . . . Le soleil lui prodiguait sa vivifiante chaleur. La belle clematite capricieusement bercée par des zéphyrs, écoutait les rossignols et les fauvettes qui célébraient dans leurs roulades la beauté de la reine des Bois. . . . . .

Puis venait la nuit, la belle nuit calme. Mille parfums confus puisent dans les ombres du soir une fraîcheur nouvelle. Quand les étoiles s'allument dans le firmament et que la lune à travers les branches jettent sa lumineuse clarté, la fleurette s'endormait au murmure du ruisseau qui semblait une "berceuse". . . . . .

Mais se bonheur éphémère comme la fleur ne dura pas longtemps. . . . . .

Un beau matin du printemps, éveillée dès l'aube Clematite s'amusait à mirer sa corolle dans le cours d'eau quand, tout à-coup ayant levé la tête, elle aperçut une magnifique rose double tenue par une jeune fille qui la comtemplait avec délices. Les autres fleurs, ses campagnes se dirent entre-elles "Oh la jolie rose elle est surement cultivée dans une serre. A ces mots Clematite n'y tint plus, elle tout-à-l'heure si heureuse n'eut plus qu'un désir: quitter son champ où la vie lui était déjà insupportable pour aller vivre dans une serre là au moins se dit elle, mes charmes seront reconnus. . ." Comme cette rose veloutée, au parfum captivant est heureuse. Que j'envie son sort! . . ! . . . .La jeune fille ayant entendue cette plainte, s'approcha d'elle brusquement l'arracha de sa tige, comme cette manière cruelle de l'enlever la fit souffrir, elle commença à regretter sa folle demande mais il était trop tard, elle s'acheminait vers sa nouvelle demeure! . . Quelle ne fut pas sa surprise en pénetrant dans le lieu où elle avait tant désiré de vivre!! Combien petite était la place qu'on lui avait assignée! Plus de vaste horizon ni de charmants ruisseaux, ni de brises pour la bercer de rosée bienfaisante; non plus rien que les regards dédaigneux des giroflées et des mimosas ces petites parvenues et quelques gouttes d'eau jetées avec mépris! ! ! ! ! Alors toute triste Clematite songeait à la vallée où elle avait vécu des jours heureux! à l'angoisse de ses compagnes qui l'avaien vue partir. Mais l'ange des Fleurs veillait sur la pauvre éxilée. Emu des suppliques de la fleurette il la prit sur ses ailes blanches la ramena dans sa prairie. Tout était à l'unisson pour fêter son retour. Un gai soleil dorait le faite des arbres, le ruisseau jasait, les boutons d'or, les coquolicots, les violettes embaumaient l'air de leur suave parfum. Les oiseaux heureux du retour de la Reine de la Prairie donnaient dans la feuillée le plus charmant concert. Le triste séjour dans la serre avait corrigé les folles prétentions de Clematite, elle appréciait mieux les beautés de la nature et promit de ne jamais quitter son champ pour une prison si dorée fût-elle.

Dans nos campagnes canadiennes, trop nombreuses sont les "Clematites" qui désertent le sol natal pour les grandes villes qui leur offrent tout le comfort possible pour leur donner ensuite l'ennui et la misère et les exposer à de graves dangers. A celles-là je dis "N'échangez pas votre riante vallée pour les villes où l'on ne respire souvent l'atmosphère viciée des faux plaisirs. Une éxistence paisible est d'autant plus féconde qu'elle est pour Dieu. Vivre ne consiste pas à courir de plaisirs en plaisirs, d'amasser des trésors qui seront dissipés follement." Non Vivre c'est lutter, aimer, souffrir. Votre éxistence jeunes filles de la campagne est aussi partagé. J'envie votre sort et vous dis "Restez où Dieu vous a placées. Soyez l'ange de dévouement de votre famille gardez jalousement les traditions de vos ancêtres. Vous serez heureuses."

EGLANTINE

Québec avril, 1921.

UNE VISITE AU CIMETIERE

C'était novembre, mois des morts, j'allai par le sentier qui longe le cimetière, au crépuscule d'un beau soir. La lune se cachait derrière les nuages et le paysage mélancolique prêtait à la rêverie. Je songeais aux disparus, pour qui personne ne prie, aux tombeaux abandonnés où pas une fleur ne croît. J'entrai dans ce lieu de repos, tout était calme, je n'entendais que le bruit des feuilles mortes que je foulais aux pieds et le sifflement du vent dans les arbres dépouillés. Je n'avais pas peur, je ne tremblais pas car ce lieu m'attirait. Sur mon passage je regardais chaque tombe celle-ci surmontée d'un riche mausolée, et mis là par orgueil humain, mais le pauvre doit se consoler car la justice de Dieu ne fait pas profiter de tous ces honneurs qui s'arrêtent à la surface du sol. Un peu plus loin je vis une tombe où ne croissent que des épines. Je me sentais émue de tant d'abandon. Alors je pleurai, en m'agenouillant, j'adressai une courte mais fervente prière pour l'être à qui personne ne pense, et qui n'a pas une pensée de ceux qu'il a tant aimés, je songeai à l'inconstance des amitiés. Je continuai mon triste pélerinage jusqu'à l'extrémité du cimetière. Je voyais à travers l'ombre grandissante des saules pleureurs mais ces fleurs fanées sur les tombes étaient encore des souvenirs. Mes réflexions me tracèrent le néant en prouvant que la beauté passe vite que tout est rien. Il ne reste de nous que des ossements et c'est tout. Mais ce qui nous console nous catholiques, c'est que nous savons qu'un tombeau est un sillon d'où nous ressuciterons immortels et glorieux afin de participer à la récompense du juste.

FLEUR D'EXIL

Québec 20 mars 1921.

CORRESPONDANCE

Bernadette.— Figurez-vous que votre lettre ne m'est parvenue que le 5 d'avril; je ne comprends pas pourquoi elle m'a été expédiée si tard. Ce qui me console, c'est que je n'étais pas à Montréal lors de votre passage. Je suis allée fêter la Pâques sur les bords du lac St-Louis. C'est un endroit merveilleux, j'aurais voulu être peintre pour fixer les teintes si belles, des couchants. L'eau se colerait radieusement des roseurs du soir, les petites vagues berçaient toutes ces couleurs et les nuançaient à l'infini. N'est-ce pas que devant ces beautés nous croyons à quelques fêtes célestes? Il semble que nous y participons et moi, ce soir là j'ai pensé que roulée dans ces pavots roses que le soir effeuillait sur l'eau, je m'unissais d'âme à tous les miens chers qui habitent les parvis célestes et jouissent de tous ces dons dont le paradis, parfois nous donne des miettes. Ma fillette est revenue, elle ne retournera pas au couvent, elle est fatiguée de sa joie de petite pensionnaire. Et les vôtres? Jean? Il est mieux? Je vous le souhaite avec toute l'ardeur de mon coeur inquiété. Alberte se marie le 10 du prochain mois, venez-vous assister à la cérémonie de l'église? Je vous invite et vous savez le plaisir que nous aurons de votre visite.

B. B. Je vous ai surprise! Vous ne savez pas que Cousine Jeanne racontait des contes de Perreault si bien? J'ai pensé que vous étiez devenue un petit Chaperon Rouge et que vous alliez dire: "Cousine, que vous avez de grandes oreilles!" et j'aurais répondu, comme Mère Grand: "C'est pour mieux reconnaitre mes petites en les écoutant au téléphone". . . Vous avez fait un beau voyage? Etes-vous de retour? Ce que l'on se repose de bruit tapageur de notre grande ville! Aucune crainte de se faire écraser et transporter dans un hopital, en traversant nos rues calmes. Que de fois, en circulant entre les trains, les autos, les camions, j'ai eu la crainte de passer sous les grosses roues. Votre carte, jolie comme tout et peinte par votre main amie m'a fait un gros plaisir, les petits oiseaux ont été de fidèles messagers et leurs ailes prodigues de nos bons souhaits. Ce bientôt? Eglantine vous envoie un merci et un bonjour.

Eglantine.— Je vous place tout près de votre grande amie qui vous a dit si gentiment son émotion de couventine. Ici aussi le printemps nous est revenu et je le crois en avance sur le pays que vous habitez. Les arbres ont de gros bourgeons, les pics sont reverdis et l'air est gai de tous ses oiseaux. Savez-vous, qu'en arrivant chez vous l'autre jour l'auto a du traverser des banquises de 5 pieds de haut! Le soir courait sur la grande route, nous avons eu un peu peur, mais le bon St Christophe a la main sure et le volant n'a pas dévié un seul instant. Merci de votre article, vous le trouverez en ligne avec celui de "Fleur d'Exil". J'étais absente quand il est arrivé, voila pourquoi il est en retard. Dites à votre petite amie de venir au royaume jeannais, elle sera la bienvenue, mais il lui faudra changer de nom, n'est-ce pas. Bonjour ma chère petite Eglantine, que les brises printannières vous soient douces et que le bon soleil mette des roses sur vos jeunes joues, qu'il les colore aussi bien que les pétales de vos soeurs sauvages.

Fleur d'Exil.— Merci de vos bons souhaits de Pâques, il me semble toujours que les voeux de mes petites correspondantes me portent bonheur, que vos voeux s'accomplissent: vos ailes de fée, à toutes, m'ont emporté une riche moisson de choses heureuses et chaque jour je respire le parfum cher de vos amitiés? Tant mieux! Je vous veux toutes heureuses, bien portantes, choyées par vos mamans et gâtées par vos papas. J'ai fait des rêves! Ce serait trop beau de les voir tous se réaliser, mais vous savez que le bonheur c'est de croire, d'avoir foi. Revenez souvent, vous avez, ici, un grand droit d'asile et d'hospitalité.

C. J.

UN DRAME MEDICAL

Le drame se déroule dans les milieux médicaux. Il met en présence et en conflit deux types de praticiens, le chirurgien Godfroy et le chirurgien Revard. . . . .

Godfroy est l'exemple et l'honneur de sa profession. Brillant élève de la Faculté, lauréat, diplômé il a suivi la route droite qui mène aux sommets. Chacun l'estime et l'admire pour sa science, son habileté technique, la loyauté de son caractère, la simplicité et la rectitude de sa vie. C'est pardessus tout une conscience. Un peu austère, dénudé de vanité, il fuit le monde; indifférent au luxe, il proportionne son train d'existence à ses ressources normales et ne cherche et ne goûte que les joies dues au travail.

En face de cet homme sage, bon et pur, se dresse la silhouette agitée de Revard, le docteur à la mode. Celui-ci n'a pas eu la patience d'attendre. . . . Brûlant les étapes, il a voulu le succès immédiat. Il lui fallait un bel appartement, des meubles, des tableaux, la façade qui éblouit le client et justifie les hauts prix. Un usurier lui a prêté de grosses en échange de billets, difficilement remboursés. Revard est esclave de la dette. Comment faire face aux échéances? Il s'ingénie, se démène use d'une réclame de mauvais aloi, transforme la maison de santé qu'il dirige en une sorte de club, où fréquentent les caillettes et les snobs. Il pose, scapel en main, devant les photographes, flatte les journalistes, les convie à des séances senactionnelles et obtient d'eux l'insertion de l'article louangeux accompagné du portrait. Il besogne en présence d'une galerie de curieux et de curieuses qu'il fascine par son extraordinaire virtuosité (il détient le record de la rapidité des opérations). . . Nous connaissons cet inquiétant personnage. . . L'autre soir, dans les couloirs du théâtre, plusieurs noms—un nom surtout—couraient de bouche en bouche. . . Quelquefois, les individus de cette espèce parviennent au but. L'esprit d'intrigue, uni à l'habileté technique, les conduit à la fortune. D'autres fois, ils trébuchent et s'écroulent. Pourtant, n'existe-t-il pas des circonstances atténuantes, non point en faveur du misérable Revard, criminel odieux et répugnant, mais en faveur de ceux, innombrables, qui essaient de sortir rapidement de l'ornière et de conquérir leur place au soleil? Ils se remuent, se poussent, se font valoir. . . Ils n'ont pas la modestie de la violette; ils tâchent d'attirer l'attention de la foule. . . L'extrême difficulté des débuts est leur excuse. Un peu de "battage" abrège la durée du noviciat. Ce mot vulgaire dit ce qu'il veut dire. Il décrit à merveille l'acte qui consiste, en frappant l'eau, à jeter aux passants des éclaboussures qui les obligent à se retourner. Ce cabotinage est le vice du siècle, hélas! Où commence le battage? Où finit-il? La complaisante interview dictée par l'auteur dramatique à la veille de sa première représentation. . . Battage. . . Les impressions de voyage de l'illustre comédienne ou du ténor, retour de tournée, les souvenirs de l'ancien soldat qui conte orgueilleusement ses campagnes. . . Battage. . . Quiconque parle de soi, se met en avant, fait du battage. Et les candidats à l'Académie de Médecine. . . , ou à l'Académie française. . . , ou au Parlement, n'en font-ils point, eux aussi, du battage, lorsqu'ils multiplient, auprès de leurs électeurs, les visites obséquenses, les louanges servile, les promesses insincères? . . . Battage partout. . . Battage toujours. . . L'homme de valeur qui, pour arriver, ne compte que sur la clairvoyance et la générosité d'autrui risque de mourir méconnu. . . C'est affaire de mesure, de pudeur et de tact. . . Aide-toi, le ciel t'aidera. . . Fiez-vous aux vieux proverbes. . . .

Le Bonhomme Chrystale.

LES FEMMES CATHOLIQUES SE LIGUENT

Dix milles femmes se proposent de lutter contre l'indécence des modes.

LE COMITE

Dix milles femmes chrétiennes se lèvent et protestent contre l'indécence des modes actuelles. Acquiesçant à l'appel de sa Sainteté Benoit XV et de leurs archevêques, des femmes catholiques de la province se liguent dans le but de réagir contre l'indécence des modes actuelles si désastreuses pour la morale et l'avenir de la jeunesse chrétienne.

Parmi les personnes qui sont à la tête du mouvement nous remarquons: Lady Gouin, Mmes Rozaire Thibodeau, présidentes d'honneur, Chatel de Montrouge, Arthur Boyer, Arthur Mignault, Doherty, Louis Beaubien, Victor Beaudry, J. Dunn, Melle Berthe Roy, Mmes Arthur Terroux, Israël Tarte, I. Cousineau, P. G. Bourgeois, L. R. Délorimier, Melle Shannon, F. Forest, H. Barsalou, A. Cholette, R. Granger, Mlle M. Larocque, comtesse de la Tour-Fondue, Mme Macdonald, de Lamothe Gérard, W. Daly, Albert Morin, J. Bonneville, Annette D. Coderre, Sherbrooke, Mlles Honoré Mercier, E Bouthillier, L. G. Rufiange.

Le centre principal de la propagande est chez les religieuses de Marie-Réparatrice, 1025 Ouest rue Mont-Royal.

On ne peut s'empêcher d'admirer ce mouvement qui en faisant revenir les femmes et les jeunes filles aux principes de modestie et de retenue qu'elles n'auraient jamais dû oublier, assurera la survivance d'une race pure et vraiment chrétienne.

LE THÉ VERT "SALADA"

n'est mis en vente que dans des paquets métalliques scellés qui conservent au thé son parfum exquis et le mettent ainsi à l'abri de la poussière et des impuretés de l'air. 837 F

Essayez-en un paquet d'une livre à l'étiquette brune qui se vend

55c. la livre.

FAUTEUX SIDING

Après un long silence, le courrier de Raymonde et Louise vous arrive, et pour compenser votre attente, lisez l'écrit ci-dessous, suivi de quelques annonces très intéressantes de Fauteux Siding.

MISS PINKERTON

Figurez-vous que je suis une élève fort ennuyée, au commencement de l'année, j'avais une charmante maîtresse de musique. Elle était gracieuse, douce, patiente. Patiente, ah! il le fallait pour ne pas se fâcher avec moi, dont la main droite, quand elle joue, ignore le plus souvent ce que fait la main gauche ; moi qui suis brouillée avec les dièzes et les bémols, avec les bémols, surtout, et qui ne peut arriver à compter mes temps et à jouer tout ensemble. Ca c'est particulier et si je compte un, deux, trois, crac ! voilà mes doigts qui s'arrêtent, si je me remets à jouer, do, ré, mi, fa, sol, inutile de continuer de compter, je ne sais plus ce que je dis. Enfin malgré tout cela j'aimais bien ma maîtresse, elle m'aimait aussi, elle trouvait que jamais beaucoup de dispositions et les leçons allaient à merveille. Et puis ne voilà-t-il pas qu'à la rentrée elle n'est pas revenue et pour la remplacer devinez qui l'on m'a donné ! . . .Je vous le donne en cent ! je vous le donne en mille ! Mais vous ne devinez pas !. . . . . ainsi je vais vous le dire. On m'a donné une anglaise, Miss Pinherton, oui. . . .Miss. . . Pin. . .her. . ton. Vous pouvez épeler tout à votre aise pour dire son nom, et puis si vous pouviez la voir !. . . .Elle est maigre, elle est sèche. . . .elle est raide. . . .elle a les dents si longues et si jaunes qu'il semble qu'elle a volé le clavier pour se le mettre dans la bouche. Ses pieds sont comme des bateaux, ses mains sont grêles et croches comme des pattes d'araignés. Enfin sa voix glapit sans cesse des Ah ! Oh, yes à nous perforer le timpan.

Aussi si l'on croit que je vais faire des progrès avec cette miss en fil de fer, on se trompe grandement. D'abord je ne comprends rien du tout à ce qu'elle dit : (On invite l'Anglaise du geste et de la voix) No, no ne appuyez pas comme ça la petite pouce de vos sur ce note vous jvez ce ligne là pas assez trop vite puis vous jvez ce ligne ci - biocoup trop lentement. Le compre de no, il n'avait pas le comprennement de mesure ni la oreille de no, Aoh ! ma je connaissais pas la miosique que vos fait entendre à la oreille de moa. Le miosique est toute fausse c'est du miosique français. La ortestique oreille de moa il ne pouvez donner jamais son admirement et sa admiration qui a la veritable miosique de la incomparable Angleterre.

Et bien, moa, Miss Pinkerton, je la déteste, votre Angleterre. Voilà !

PROMENADES

En mars dernier Mlle Auréa Giguère était l'hôte de Mlle Albertine Caron et de Mme Michel Laflamme.

Egalement Mlle Marie Blanche Laflamme était de passage à Fauteux Siding chez son frère Michel.

Ainsi que Mlle Jeanne Fortin et son frère Iréné de St-Georges.

Mlle Irena Giguère est venue passer les vacances de Pâques chez son amie Mlle Albertine Caron. Ainsi que Rosaire et Florian Caron collégiens de Beauceville en vacances chez leur père Edmond.

Le 10 avril dernier Mlles Albertine et Alma Caron, institutrices à Morisset étaient les hôtes de Mlle A. Caron de Fauteux Siding.

En février dernier Mlle Laure C. Chabot institutrice était l'hôte des Mlles Valerie et Anna Bolduc de St-Benjamin.

Ces jours derniers M. et Mde Ls Gilbert étaient de passage et St-Georges chez leurs oncles Gédéon Gagné et Olivier Morisset.

MALADIES.

Nous apprenons avec regret que M. Johnny Poulin est atteint de la fameuse grippe et le retient au lit depuis quelques jours. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Aussi M. Florian Caron retenu également à sa chambre ce qui l'empêche de continuer ses études. Notre meilleur souhait d'une prompte guérison.

NAISSANCE :

M. et Mde Sinai Dupuis, une fille Marie-Rose-Adrienne, parrain et marraine Edgar et Lucina frère et soeur de l'enfant. Porteuse, Madame Josaphat Roy. Nos félicitations.

M. E. Caron après une absence d'un mois pour la cabane à sucre, nous est revenu hier, très enchanté, rapportant au delà d'un mille livres de sucre. Inutile de vous dire que ses rêves sont réalisés.

Raymonde et Louise gouteront-elles à ce sucre ?

PENSEE :

Si chacun balayait devant sa porte, toutes les rues seraient propres.

RAYMONDE et LOUISE

LA RICHESSE FRANCAISE

(Service de la Rente, fait par Versailles-Vidricaire-Boulais-limitée)

"L'Association nationale des Porteurs français de Valeurs mobilières" vient de décider de publier désormais mensuellement la statistique des émissions des valeurs mobilières réalisées sur le marché français. En janvier dernier ces émissions se sont élevées à 995 millions 135 mille francs, soit près d'un milliard. Elles intéressaient virtuellement tous les compartiments du portefeuille, depuis les banques et le foncier jusqu'à l'alimentation. La part des sociétés étrangères ou des sociétés françaises opérant à l'étranger a été de 11 millions et demi seulement; celle de la métallurgie française, de 189 millinos 530 mille; celle des pétroles, de 247 millions 955 mille; celle des charbonnages, de 131 millions.

Avril 1921. t

CHOSE DECIDEE CHOSE FAITE

Nous ne revenons jamais en arrière. Les prix établis pour notre vente d'anniversaire, resteront au choix du public, tant qu'il nous restera une verge ou une unité de ces lignes sacrifiées.

Cette semaine verra des baisses inattendues sur certaines marchandises que nous voulons vendre sans réserve, cette période d'après les fêtes sera très fructueuse en bons-marchés.

Nous vous présenterons une quantité de lignes nouvelles qui viennent d'entrer et que nous n'emmagasinerons pas plus que le reste. Le pli est fait. Nous ne savons guère autre chose que de vendre à bon marché.

La première quinzaine d'avril vous aura fourni les plus belles occasions d'achat de l'année.

Voici votre plus belle chance d'achat pour une toilette de printemps. Nous venons de recevoir 200 COSTU MES nouveaux, brodés ou galonnés, noirs, bleu-marins, gris ou drab, que nous offrons au prix de. . . . $19.95

MYRAND & POULIOT

St-Roch, Québec.

Les Pilules Moro guérissent les douleurs de Reins.

A travailler dur dans les mines j'avais contracté des douleurs de reins qui me faisaient souffrir tout le jour, m'enlevaient les forces, l'appétit puis le sommeil. Ayant employé les Pilules Moro, j'ai pu en apprécier la valeur, Elles m'ont fortifié en peu de temps et ensuite mes maux de reins se sont passés. J'en fus très heureux, car obligé que j'étais de travailler, ces douleurs me rendaient misérable. Je ne veux pas manquer de Pilules Moro maintenant. J'en prends aussitôt que je sens les forces m'abandonner et ce n'est jamais en vain. M. Joseph Demers, 49, rue St-Joseph, Thetford Mines, P. Q.

PILULES MORO POUR LES HOMMES

Les PILULES MORO sont spécialement bonnes chez l'homme qui souffre d'épuisement général se traduisant par un affaiblissement total ou partiel. Cet épuisement entraine avec lui: mauvaises digestions, douleurs de dos, douleurs rhumatismales, maux de tête, etc. Pour combattre cet épuisement, il n'y a rien de meilleur que les Pilules Moro pour les Hommes. Elles sont le plus puissant tonique, le régénérateur des forces perdues.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte,

Pour toute information et consultation, adressez :

COMPAGNIE MEDICALE MORO
272, rue St-Denis, Montréal.

ON DEMANDE

On demande une servante pour une famille de 3 personnes. Pas de lavage à la maison.

S'adresser à

HENRI BELAND
Beauceville-Est.

21—4-n.o.

Complet - Pardessus

Les dames se réjouiront de la bonne nouvelle.

Mise en vente samedi et lundi de **300** jolis chapeaux garnis.

Styles absolument nouveaux pour la saison d'été.

Valeur régulières de **$7.50 à $10.00.**

Prix uniforme samedi et lundi

$4.95

Tant qu'il y en aura. Voyez nos vitrines.

Syndicat de Quebec

ANGLE ST-JOSEPH ET DE LA COURONNE
QUEBEC

Tricots de Laine

Exposition de notre vaste assortiment dans ce rayon pour dames

Une simple visite vous permet mesdames de rendre compte "de visu" des toutes dernières lignes de vêtements. Nous en fesons un étalage complet.

CHANDAILS pour enfants et fillettes depuis 98c, $3.50, $5.00 à $6.90

BLOUSES "Middy" en tricot, lacées en avant et sur les côtés, plusieurs jolies nuances, depuis . . . . . $3.90 à $4.90

CHANDAILS "Pul over", pour fillettes depuis . . . . . $3.90 à $4.90

CHANDAILS pour jeunes demoiselles, grandeurs 30 à 36, devant droit unis ou avec revers et ceinture dans plusieurs nuances depuis . . . . . $6.90 à $8.90

Jolies BLOUSES "Middy" avec ceintures ajustées en jersey dans toutes les nuances, demandez à les voir au 2ième plancher.

Jules Gauvin

183, rue ST-JOSEPH, QUE

Représ. Semi-Ready

L'AIDE A STE-ANNE

ST-CYPRIEN (Dorchester) $500.

Détachée de Ste-Justine, cette petite paroisse ne date que de 1916. Et elle est déjà très prospère. Peut-être est-ce l àla cause de sa grand3 générosité. M. l'abbé Zéphirin Raymond en est le premier curé. Il a su lui donner tout l'élan qui caractérise nos jeunes paroisses canadiennses. Elle entre dans tous les mouvements patriotiques et religieux. Elle s'est souvenu qu'elle doit à Ste-Anne son premier curé, et celui-ci payant de son généreux exemple, elle a porté à $500.00 la somme souscrite pour le relèvement du Collège de Lapocatière. Vice donc St-Cyprien ! Elle entend faire honneur, quoique paroisse nouvelle, au comté de Dorchester qui s'annonce brillamment dans le grand concours patriotique de l'Aide à Ste-Anne.

LE BRESIL VEUT EMPRUNTER AUX ETATS-UNIS

(Service de la Rente, fait par Versailles-Vidricaire-Boulais-limitée)

On annonce de Rio-Janeiro que le Brésil a repris de nouvelles négociations avec les Etats-Unis pour un emprunt de 60 millions de dollars. D'autre part, l'Etat de Sao-Paulo va émettre à 90 un emprunt intérieur de 150,000 contos 7 %.

Avril 1921.

Docteur ARTHUR FAFARD
SPECIALISTE
de l'Hôtel-Dieu de Lévis pour les Yeux, les Oreilles, le Nez et la Gorge
— BUREAU A —
Ste-Marie de Beauce
Chez le Dr Jacques les 1er et 3e mardis du mois

McLAUGHLIN BUICK

Tout le monde sait que McLaughlin Buick fabrique des automobiles six-cylindre Soupape-en-Tête.

— que McLaughlin Buick a vendu toute sa production de 1920 longtemps avant la fin de la saison.
— que McLaughlin Buick a vendu un gros pourcentage de sa production de 1921.
— que ceux qui emploient le McLaughlin Buick sont des vendeurs du McLaughlin Buick.
— que la valeur du McLaughlin Buick est de 100 pour cent.

A part leur haute valeur reconnue, les nouveaux modèles McLaughlin Buick possèdent une beauté distinctive. Leurs lignes gracieuses et leur bel équipement méritent d'être l'orgueil des acheteurs.
Les automobiles McLaughlin Buick de mil neuf cent vingt-et-un ont plus d'améliorations que n'importe quels autres modèles des cinq dernières années et ceux de 1921 représentent une valeur supérieure de 25%.

Plusieurs des achats du printemps ont été contractés. Des milliers de personnes ont été désappointées, les années passées, par la rareté des chars McLaughlin Buick.

Les acheteurs d'automobiles devraient prendre immédiatement en considération l'importance de leur prochain achat.

GARAGE J. P. MOREAU

Distributeur pour Beauce, Dorchester, partie des comtés Frontenac, Bellechasse et Montmagny.

LORSQU'UNE MEILLEURE AUTOMOBILE SERA CONSTRUITE, ELLE LE SERA PAR McLAUGHLIN BUICK.

PAGES DE SANG ET D'EPREUVES

Par ROLAND.

Pour l'Eclaireur

(Suite)

La France entière fut soulevée d'une noble indignation lorsqu'elle apprit ces scènes de carnage. Tous voulaient réparation, mais la Cour s'opposa à ce désir. Marie de Médicis par haine pour Coligny et les huguenots fit semblant de ne pas s'apercevoir de cet affront. Thon et d'Aubigné allaient même jusqu'à supposer qu'elle avait été de connivence avec l'Espagne. Mais on a prouvé le contraire depuis. Coligny indigné de la conduite des Espagnols écrivit à Philippe qu'il n'était pas vraisemblable que Ribaut ni les autres se fussent laissés désarmer ni couper la gorge si pauvrement si l'on ne leur eust promis leurs vies sauves. L'ennemi prétendait n'avoir fait aucune promesse aux Français; c'est ce que voudrait la version de Menendez. Parkman cependant est de l'avis contraire. Selon Barcia Menendez aurait repondu aux Français qui lui reprochait l'occupation de la Caroline comme une violation du droit des gens: "C'est vrai mais il n'en est pas de même des hérétiques, à qui je fais la guerre à toute outrance et la ferai la plus cruelle que je pourrai, à tous ceux de cette secte.." Catherine fit des démarches pour obtenir reparation et refusa de désavouer Coligny malgré les récriminations de Philippe qui demandait son châtiment. Elle écrivait à Fourquevaux. "...Car de couvrir cela sur l'aveu du dict amirai qu'il n'y a pas de quoy estant bien croyable qu'il n'a pas laissé aller tant de gents hors de ce royaume sous le sceau du Roy mon fils, je lui (à l'ambassadeur d'Espagne) ay dict que nous ne sommes pas enquis quelles gents alloient audict voiage (en Floride)et que si c'estoit à souetter je voudrais que touts les huguenots fussent en ce pais-là....."Si Catherine n'alla pas plus loin, c'est que pour obtenir justice," il aurait fallu, dit J. H. Mariejol, déclarer la guerre et elle n'y était ni décidée ni préparée."

Un simple particulier devait venger cet outrage. Dominique de Gourgues (18) né en 1552 à Mont-de Marsan d'une famille distinguée de Gascogne, un bon catholique et un capitaine de marine d'élite cacha le but de son voyage (19). Il disait aller à "la caste de Beneri en Afrique pour faire la guerre aux nègres." Au reste ne révéla-t-il son secret à ses équipages que rendu au cap de San-Antonio, à la pointe occidentale de Cuba. "Voilà mes camarades dit-il, les crimes de nos ennemis....et quel serait le nôtre, si nous différions plus longtemps de tirer vengeance de l'affront qui a été fait à la nation française. J'ai compté sur vous, je vous ai crus assez jaloux de la gloire de votre patrie pour lui sacrifier jusqu'à votre vie dans une pareille occasion. Me suis-je trompé?" Des cris de joie s'élevèrent et l'enthousiasme s'empara des marins. La flotte se dirigea alors vers la Floride et jeta l'ancre dans la rivière Alabama dans la Georgie actuelle. Les indigènes se joignèrent aux français et on se dirigea vers le sud. Un jeune français recueilli par les indigènes, après le massacre, Pierre Debray, servit d'interprète et fut ensuite ramené en France. Les Espagnols avaient construit deux forts à l'entrée de la rivière Saint-Jean pour défendre les approches de l'ancien fort de la Caroline. De Gourgues divisa ses troupes en deux colonnes et avec l'aide des 300 sauvages il marcha contre le premier retranchement. Sa garnison voulut l'abandonner mais tomba aux mains des Français qui les tuèrent presque tous. De Gourgues avait pendant ce temps laissé la garde de ses navires à vingt hommes. Le second n'offrit que peu de résistance. Sauf une soixantaine, tous les Espagnols furent cernés dans la fuite et taillés en pièce, quinze seulement furent faits prisonniers (24 avril 1568). Le troisième retranchement, celui de la Caroline, le plus grand de tous renfermait 260 hommes et avait été si bien réparé que l'aumonier Mendoza s'écriait fièrement que "quand la moitié de la France viendrait l'attaquer, elle ne pourait pas le prendre." Pendant que de Gourgues rangeait ses soldats, autour des murs pour les escalader, les assiégés firent avec soixante arquebusiers une sortie qui fut leur perte. Le capitaine français les attira loin des murailles et leur coupa la retraite. Ils furent cernés et tués jusqu'aux derniers. Le reste de la garnison découragé et désespérant de vaincre chercha refuge dans les bois. Mais ils tombèrent tous sous le fer des Français, exception faite de quelques uns réservés à une mort ignominieuse (27 avril). Ces prisonniers furent amenés là où les compagnons de Ribaut avaient été massacrés. Après leur avoir reproché leur mauvaise foi et leur cruauté, de Gourgues, les fit pendre à des arbres et mit cette inscription à la place de l'ancienne. 'Je ne faicts cecy comme à Espagnols, ny comme à Marannes, mais comme à traistres, volleurs et meurtriers." Le récit de ces événements emprunté aux Français diffère peu de celui des Espagnols et de Barcia tout particulièrement. Réparation obtenue les vainqueurs trop faibles pour garder le pays rasèrent les fortifications et rentrèrent à LaRochelle le 13 mai 1568. Ils débarquèrent sur le sol français le 6 juin. L'expédition avait duré dix mois. En apprenant cette nouvelle Philippe II ordonna aussitôt d'envoyer une escadre, de quinze ou seize navires, montés par 1200 hommes. Menendez était encore chef de ce convoi.

Le peuple approuva ces justes représailles mais Catherine et les Guises auraient abandonné de Gourgues au courroux de Philippe n'eut été les protestations de Coligny en plein Conseil du Roi. Le grand marin dut se cacher une année entière dans une maison de Paris et se retirer chez le président Morigny à Rouen. La Cour lui refusa même audience et empêcha d'autres voyages. La reine-mère avait décidé de le livrer à l'ambassadeur d'Espagne s'il venait à se présenter dans le palais royal. Le cardinal de Lorraine lui-même voyait dans l'attaque de la Floride une déclaration de guerre à l'Espagne. Le Conseil allait se prononçer dans le même sens "n'eust esté que M. de Chatillon... remonstra que si Gourgues avait eu tant de courage que d'entreprendre luy seul ce que toute la France devait faire, il méritait une récompense et non une punition, et que ceux qui le condamnaient d'un acte si généreux semblaient déjà vouloir honteusement assujetir au vossliage de notre ennemi capital... et vous ne sceauriez croire combien l'arrest que s'en suivit aporta de gloire et d'honneur à l'amiral voire même par la bouche des ambassadeurs étrangers." (La fortune de la Cour). Charles IX ne tarda pas cependant à rendre justice à De Gourgues. Quatre ans plus-tard il le nomma gentilhomme ordinaire de sa chambre puis capitaine d'une de ses compagnies. Au siège de La Rochelle (1er février 1563) il commandait le Charles, le plus beau navire de la flotte royale. De Gourgues, avec trois bâtiments tint tête à dix-sept vaisseaux anglais. Catherine devait lui donner en 1581 le commandement de la flotte qu'elle envoyait au secours d'Antonio de Crato qui disputait à Philippe le trone du Portugal. On prétend même qu'Elizabeth aurait eu l'idée de lui confier ses vaisseaux sur ces entrefaites en 1582. (20) Quelques années plus-tard en 1589 Catherine obtint en secret de Don Antonio le Brésil. C'était la récompense de ses secours envoyés en 1581. Son cousin le florentin Philippe Strozzi était nommé vice-roy du pays. On avait conçu de grands projets à propos de cette colonie. Dans la seule Normandie 15 navires étaient frétés avec 1300 gens de pied outre l'équipage. L'expédition comptant cinquante vaisseaux partit de Belle-Isle le 15 juin 1582. Elle devait se diriger vers le Brésil. Après avoir occupé Madères et remis les Acores sous la domination portugaise, le florentin fut tué dans ce dernier pays à Santa-Cruz dans la lutte contre les Espagnols et son voyage n'eût pas de suite.

La France venait d'ajouter comme on l'a vu, avec ces essais de Floride une belle page aux annales de son histoire. Coligny avait été un des rares ministres à comprendre la valeur de la politique coloniale: "La grande idée de l'expansion de la race française, dit Rambaut, n'a guère été comprise que par Coligny... et par Colbert.". Whitehead rend aussi hommage au génie de l'amiral. "It would (Coligny's settlement in Florida) have been a powerful factor in the spread or French influence and of the French tongue. Coligny... if he did not see all, at least saw some of the possibilities of a colonial empire. And his untering and even passionate energy.... his clear perception of colonization as a part of a general scheme, his determination to stike at the over shadowing predominance of Spain in the New World, and so at the term empty his own land of sbuje , all these mark him out of preeminently the first great colonial states men of France." Michelet lui décerne le même éloge: "Ce grand esprit si sage avait vu à merveille la chose essentielle que la France, dans sa plethore nerveuse et son agitation voulait, s'extravasser au dehors. Et il lui ouvrit l'Amérique et les Pays-Bas.... il eût raison trop tôt."

APPENDICE

— Simple mise au point —

Les luttes religieuses qui agitèrent la France au seizième siècle ont eu sur l'histoire américaine une belle répercussion qu'il est indispensable d'en parler un peu afin d'éviter des malentendus et des illusions inévitables. Nous n'entendons pas faire de l'apologétique mais tout simplement une rectification historique.

Commençons par donner une idée du massacre des Vaudois. De grands historiens sont allés jusqu'à dire que l'Eglise avait dans son intolérance, tramé ce crime affreux. C'est tout le contraire qu'on devrait dire. Ce fut malgré les efforts du cardinal Sadolet que le premier président du parlement d'Aix obtint l'arrêt de persécution. Et pour preuve Caillin de la Garde, chargé de la destructions des villages, pilla de nombreuses églises et massacra bon nombre de catholiques.

Mais le fait qu'on ramène toujours sur le tapis est la Saint-Barthelemy. Marie de Médicis, indifférente en matière de religion voulait garder le pouvoir à tout prix. Effrayée de l'ascendance que prenait Coligny sur son fils elle résolut de l'assassiner. Le coup manqua. Charles IX jura alors de venger son ministre. "Se croyant perdue, dit l'abbé Robert, Catherine de Médicis tâcha par tous les moyens de persuader à son fils que tous les chefs protestants devaient être massacrés. Elle réussit. Les chefs seuls devaient être tués d'après l'ordre du roi. Mais quand le massacre fut commencé il devint impossible de l'arrêter". Comme on le voit ce massacre fut bel et bien un crime d'Etat. "La Saint-Barthelemy, ce crime abominable qu'égalent seuls dans notre histoire les massacres de septembre n'eut pas même chez ceux qui l'ordonnèrent, le fanatisme religieux: ce ne fut, osons trancher le mot qu'un expédient, la dernière ressource de la souveraine aux abois après l'assassinat manqué de l'Amiral." Nous empruntons cette appréciation à L'Eglise catholique, la Renaissance, le Protestantisme de Mgr Baudrillart.

Cependant certains historiens ne se montrent pas satisfait de cette explication. "Après la Saint-Barthelemy, écrit Mariéjol, on le sait, le pape Grégoire III fit tirer du canon alluma des feux de joie durant trois nuits et fit frapper une médaille (avec la légende Ugonotorum Strages: le carnage des Huguenots) en souvenir de cette journée. En outre il chargea le cardinal Orsini d'offrir au Roi Très-Chrétien la rose d'or et à sa mère ses félicitations et celles du Sacré-Collège. Le légat passant par Lyon, octroya publiquement des indulgences à tous les massacreurs." Ces faits sont vrais mais il ne faut pas oublier les circonstances atténuantes. On sait que le pape fut trompé. Charles IX lui avait annoncé qu'il venait d'échapper à un complot. Alors n'était-il pas tout naturel que Rome considéra la Saint-Barthelemy comme un moyen de légitime défense vu l'attentat sérieux contre l'Etat et l'ordre public.

Avant de blâmer la cruauté de l'Eglise et de taxer les papes d'intolérance, l'historien devrait bien prendre la peine de s'enquérir des faits. Ils se débarassera de biens des préjugés témoignant de son ignorance et de son étroitesse d'esprit. Et surtout qu'il nous parle donc un peu de la félonie des Albigeois devenus une menace pour toute l'Europe, de l'insatiable cruauté des réformés allemands et des milliers d'innocentes victimes tombées sous le glaive d'Elizabeth d'Angleterre! Nous l'y attendons.

ROLAND

Août, 19, 1920.

NOTES

(18) De Gourgues était un brave. Près de Sienne, en Toscane, il avait avec trente hommes seulement soutenu le choc de tout un corps de troupes espagnoles. Ses compagnons d'armes tués, il fut fait prisonnier et envoyé aux galères. La sienne prise par les Turcs puis reprise par le chevalier de Malte Lescour de Romegas, il avait voyagé en Afrique et en Amérique du Sud.

(19) Il emprunta sur ses biens et équipa trois navires montés par quatre-vingts matelots et cent arquebusiers; tous étaient pour la plupart catholiques. La flotille prit la haute mer le 22 août 1567. Après avoir atterrit au C. Blanc sur la côte du Maroc il cingla vers la Dominique.

(20) Le roi lui avait confié en plus la direction d'une expédition en 1572.

BREGENT
BICYCLES
Cadre garanti pour cinq ans — à des prix défiant toute compétition.
Accessoires à prix raisonnables
BASE BALL
EQUIPEMENTS COMPLETS
Costumes
$6.50 et plus
Articles de Tennis
Demandez notre catalogue
Bregent Sports & Cycles Inc.
208 Rue Ste-Catherine Est
MONTREAL

ROBOL
(Tablettes)
Nettoient l'intestin paresseux et combattent la
CONSTIPATION
Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit torpeur du foie. — 25c la boîte.
Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, Montréal.

GENTIN
(Le Bon Tonique)
AMER - APERITIF - TONIFIANT
Donne de l'APPETIT, rend les mets bons au goût, active la DIGESTION, ENGRAISSE, agit sur le FOIE, purifie le sang qui renforcit tout le système.
GENTIN (Le Bon Tonique) est le remède qu'il vous faut.
$1.00 la bouteille.
Compagnie Gentin, Montréal.

AIDEZ VOTRE DIGESTION
Quand vous êtes déprimé par l'acidité de l'estomac soulagez votre indigestion avec
KI-MOIDS
Se dissolvent facilement sur la langue—aussi agréable qu'un chocolat. Conservez votre estomac frais, essayez Ki-molds.
Préparé par SCOTT & BOWNE
Manufacturiers de l'Emulsion Scott.
19-5A

CRESOBENE
(Capsules)
Balsamiques - Antiseptiques
Guérissent les TOUX CHRONIQUES ou AIGUES, les BRONCHITES, LA GRIPPE, les MAUX de GORGE, LARYNGITES. — 50 cts la boite.
Compagnie Capsules Crésobène, Montréal.

MARTIN-SENOUR
100% PURE PAINT & VARNISHES
Les Pieds ne Touchent pas au Plancher
Un plancher usé gâte votre intérieur, et il ne peut être réparé; mais si vos planchers sont peints regulièrement, les pieds ne viennent pas en contact avec le bois. La peinture s'use, mais vous préservez le bois. Sauvez la surface et vous sauvez tout.
MARBLE-ITE POUR PLANCHER
Si vos Planchers sont en bois dur,
Employez MARBLE-ITE
Ce Vernis porte une garantie absolue. Il dure indéfiniment. Il ne se marque ni ne se raye de blanc et l'eau ne l'affecte pas.
La Peinture a Plancher SENOUR
est d'emploi facile. Elle sèche rapidement, donne un beau lustre et sa durabilité est extrême. L'emploi de la PEINTURE A PLANCHER SENOUR n'exige aucune pratique. Tous peuvent l'appliquer. Comme résultat, votre demeure est embellie, et vous vous épargnez du labeur, les planchers peints étant faciles à entretenir.
Venez et nous vous renseignerons complètement. Nous avons toutes les nuances de cette peinture et des autres produits MARTIN-SENOUR. Il existe une peinture ou un vernis MARTIN-SENOUR pour tous les besoins. Nous vous aviserons avec plaisir.
ALFRED FORTIN
BEAUCEVILLE. (17)

ELLE DOIT LA VIE A "FRUIT-A-TIVES"

Ce remède aux fruits la guérit, après avoir souffert de dyspepsie, des années

MLLE ANTOINETTE BOUCHER

917, rue Dorion, Montréal.

"Je vous écris pour vous dire que *je dois la vie à 'Fruit-a-tives'*. Ce remède m'a guérit, alors que j'abandonnais tout espoir de revenir à la santé.

J'ai souffert affreusement de dyspepsie, pendant des années, et aucun médicament n'a pu me soulager.

J'ai essayé 'Fruit-a-tives', après avoir lu quelque part qu'il était effectif pour les maux d'estomac et les malaises de la digestion. Après en avoir pris quelque bottes, *j'étais entièrement guérit* de la dyspepsie, et ma santé complètement rétablie.

Je rends grâces à ce puissant remèdes aux fruits, 'Fruit-a-tives' pour cette guérison miraculeuses."

Melle ANTOINETTE BOUCHER.

50c. la botte, 6 pour $2.50, botte d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens, ou envoyé, franc de port, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont.

LE REPOSOIR

Jadis, au temps de ses splendeurs, c'est-à-dire quand elle gagnait quarante sous par jour à porter du pain en ville, Meniquette dressait un reposoir devant sa maison, le matin de la Fête-Dieu; et c'était l'un des plus beaux reposoirs de la cité. Il y avait des verdures et des roses et des flammes d'argent. Et il y avait le coeur de Meniquette que Dieu devait trouver très pur et dont le parfum lui était aussi agréable que celui des verdures et des roses; il y avait le sourire de Meniquette en qui les anges voyaient des clartés aussi radieuses que sur les flambeaux d'argent. Mais à présent qu'elle était vieille, qu'elle était pauvre et qu'elle ne marchait plus qu'avec deux batons, Meniquette ne pouvait pas construire de reposoir. Elle ne pouvait même pas étaler des draps de lit, piqués de fleurs sur les murs de sa façade, comme font les ménagères de la région, puisqu'elle n'avait plus de draps ou si peu... et que tout son linge était en loques. De ses draps de lit il avait fallu faire des langes, il y avait tant d'enfants à la maison! Marie, la fille aînée de Meniquette, en pouvait aligner neuf pour son propre compte. Et Madeleine, la seconde, en avait déjà cinq. Quatorze enfants dont l'aîné n'avait pas quinze ans, dont le dernier avait trois mois. Tout cela gigotant, piaillant, se battant en ouvrant des bouches démesurées où l'ancienne porteuse de pain n'arrivait pas toujours à mettre autant de pain qu'il en aurait fallu. Ah! certes, plus tard, ce petit monde gagnerait de l'argent, beaucoup d'argent, et les splendeurs reviendraient chez Meniquette. Mais en attendant...

Et l'aïeule se lamentait en songeant que cette année, à la procession de la Fête-Dieu, elle n'aurait rien pour parer sa maison, que le dais d'or empanaché de plumes blanches ne s'arrêterait pas devant elle, que les chantres n'y chanteraient pas l'O Salutaris, que les fillettes n'y jetteraient pas de pétales de roses, et que Dieu, passant sévère, ne reconnaissant pas la demeure de Meniquette, irait porter ailleurs ses sourires et ses bénédictions.

Elle en fut si affectée que la veille de la procession, voyant le nouveau curé passer dans la rue, elle alla respectueusement vers lui. C'était un prêtre jeune, qui arrivait du front. Il était accueillant au pauvre monde. Il donnait des tapes amicales aux gamins de l'école. Meniquette osa l'aborder.

" Ah! Monsieur, lui dit-elle (et ses mains couleur de vieux bois se mettaient à trembler sur ses bâtons de bois), vous voyez en moi une femme bien malheureuse!

—Qu'avez-vous donc, ma bonne mère?

—Depuis ma jeunesse, il y avait un reposoir devant notre maison, le jour de la Fête-Dieu. Il n'y en aura pas demain.

—Pourquoi çà?

—Parce que nous sommes trop pauvres, qu'il n'y a rien dans notre maison: il n'y a que des enfants.

—Ah! il n'y a que des enfants! Combien?

—Quatorze, monsieur le curé.

—Quatorze! Mais c'est magnifique! Et vous trouvez qu'il n'y a rien chez vous? Mais il y a la fortune, le bonheur, l'avenir il y a ce qui est le plus agréable au ciel: une famille nombreuse. Ah! si la France comptait beaucoup de maisons comme la vôtre!

—Oui, mais avec tout ça, il n'y a pas de quoi faire un reposoir.

—Vous croyez? Faites un reposoir d'enfants! dit l'ancien poilu avec un geste large qui semblait évoquer les tranchées de Verdun. Un reposoir d'enfants, un autel, une pyramide d'enfants. Ça ne coûterait pas cher et ce sera beau.

—Oh! monsieur le curé.

—Très beau! Pas besoin de fleurs, de flambeaux ni de vases. Ce seront vos petits, les fleurs, les flambeaux et les vases. Et, si vous n'avez pas de croix, nouez vos deux bâtons en travers. Ce sera la plus belle croix, la plus émouvante. — Plaisantez-vous, monsieur le curé!

—Pas du tout, brave femme. Un reposoirs d'enfants, je vous l'ordonne. Et je m'arrêterai devant lui; je poserai l'ostensoir devant lui; je bénirai la ville devant lui. Et le ciel entendra ma bénédiction. Ce sera un exemple, un encouragement. Il faudrait tant d'enfants pour assurer l'avenir du pays. Allons, à demain je compte sur vous.... Tenez, voici un petit billet pour donner des bonbons à toute votre famille!..."

Meniquette demeura interdite. Se moquait-il le nouveau curé? Non, bien sûr. Il avait des yeux si francs, ce curé poilu! Eh bien? on allait lui obéir. Tant pis! La ville verrait ça: un reposoir d'enfants. Et ce serait quelque chose de fameux. Trépidante, la vieille s'élança sur ses bâtons: " Maria, Madeleine!" appela-t-elle. Et, à ses deux filles, elle raconta la chose. Et, à ses deux gendres, ce soir elle expliqua ce que le nouveau curé lui avait conseillé, lui avait ordonné. Ils parurent s'ébahir, les deux gendres. Vrai, il avait dit ça, l'ancien poilu?.... Eh bien! il fallait marcher. Pourquoi pas? Ce serait drôle. Eux n'étaient très portés pour la religion. Mais enfin, pour faire plaisir à un curé qui avait fait le coup de feu comme les camarades....Et tous se mirent à l'oeuvre.

Le mari de Maria qui était maçon, dressa devant la maison du vieux bois de charpente provenant d'un hangar démoli, et le mari de Madeleine qui était charpentier, en fit une sorte d'estrade. Et le lendemain, Marie et Madeleine installèrent là-dessus tous leurs enfants, bien lavés, bien pomponnés, par rang de taille. Il y avait des grands qui se tenaient fort bien et des moyens qui se donnaient des taloches et des tout petits dont l'un tétait son biberon. Et au sommet, sur la pyramide vivante Meniquette planta les deux bâtons noués en croix. La procession pouvait venir....

Elle vint. C'était le curé lui-même qui tenait l'ostensoir sous le grand dais empanaché de plumes blanches. Il vit le reposoir de Meniquette et ses yeux eurent des lueurs approbatrices. " Arrêtez-vous!" dit-il aux porteurs du dais. " Encensez!" dit-il aux thuriféraires. " Jetez des roses!" dit-il aux petites filles. Et lui-même sortant du dais, posa l'ostensoir au milieu des enfants, fléchit le genou et entonna l'O Salutaris liturgique. Puis il fit signe à la fanfare du collège qui voulait se réserver pour le reposoir du couvent Puis il fit signe à Mlle Larrebat, qui devait chanter un solo devant le reposoir de la notairesse. Et toutes les pompes de la procession se déroulèrent, non pas pour la notairesse qui n'avait qu'un fils; non pas pour le couvent, mais pour l'humble Meniquette, qui offrait quatorze rejetons à la Patrie. Et, quand il eut donné la bénédiction, largement, vers tous les points de la ville, on entendit un enfant qui pleurait parmi ceux du reposoir. C'était l'un des plus jeunes qui, ayant vu l'agneau de saint Jean dans le cortège, le voulait, l'appelait, trépignait en tendant ses bras. Et le curé dit au gamin qui représentait saint Jean: " Laisse-lui ton agneau!" Et l'agneau frisé fut offert au petit- fils de Meniquette, qui cessa de pleurer et se mit à sourire en plongeant ses menottes rouges dans les frisettes blanches de la toison. Meniquette, agenouillée,soupira de bonheur.— Merci monsieur le curé! dit-elle en essuyant une larme. L'an prochain, ce n'est pas quatorze, mais seize qu'il en aura! N'est-ce pas mes filles!— Ou dix-sept! fit Maria qui avait déjà eu deux jumeaux.

Mais souriant, l'ancien poilu reprenait sa place sous le dais et se remettait en marche solennellement, parmi les croix et les bannières, certain d'avoir accompli sous les apparences d'un geste fantaisiste un magnifique et urgent devoir.

JEAN RAMEAU

CANADA
Province de Québec
District de Beauce
No 5484

COUR SUPERIEURE

Charles Veilleux, cultivateur, de Ryland Ontario, demandeur vs Eddy (Edouard) Boucher, autrefois de Beauville et maintenant de lieux inconnus, défendeurs, & Joseph Poulin, de Beauceville, Tiers saisi.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

St-Joseph de Beauce ce treizième jour d'avril, mil neuf cent vingt et un.

(Signé) Vézina et Ferron.
P. C. S.

Vraie copie,
Rosaire Beaudoin,
Procureur du demandeur.

POUR NOIRCIR LES CHEVEUX APPLIQUEZ LE THE SAGE

Ayez l'air jeune! redonnez a vos cheveux leurcouleur naturelle, leur lustre, leur abondance et leur charme.

Le sauge ordinaire de jardin préparée sous forme de thé épais, avec du soufre, changera les cheveux gris, flétris et fanés en beaux cheveux foncés et luxuriants. Quelques applications seront une révélation si vos cheveux changent, grisonnent ou sèchent. Mélanger le thé de sauge et le soufre à la maison, toutefois, est ennuyeux. Mais " est encore un moyen plus facile d'acheter une bouteille de 50 cents de Sauge et de Soufre de Wyeth, à toutes les pharmacies ,prêt pour l'usage. C'est l'ancienne recette employée avec d'autres ingrédients.

Bien que ce ne soit pas un péché d'avoir des cheveux gris, mêlés, fanés, tout le monde aime avoir l'air jeune et attrayant. En se fonçant les cheveux avec la Sauge et le Soufre de Wyeth, personne ne peut dire qu'on s'en est mis, tant il les noircit naturellement, également. On imbibe une éponge ou une brosse molle du mélange et on se la passe dans les cheveux, mèche par mèche, le matin, les cheveux gris ont disparu et après une ou deux autres applications, on a de beaux cheveux foncés, luisants, doux et luxuriants.

LEÇONS DE PIANO

Mademoiselle Anita Ouellette, graduée de l'Académie de musique.
Professeur de Piano.

HIRONDELLE

MACARONI CATELLI

Peut s'assaisonner de 100 façons délicieuses avec les restes de viande ou de légumes

37

HIRONDELLE

LE MAL DU PAYS

Quand les Boches entreprirent l'invasion et la dévastation de l'Artois, le père Varneck reçut, comme tout le monde, l'ordre d'évacuer le pays.

Tout ridé, tout tordu et comme courbé par le poids du temps, depuis qu'il avait quitté les mines de Bruay pour prendre sa retraite, le père Varneck avait toujours vécu sur son bien: une maison et un verger situés à l'orée du bourg de Vimy.

La nécessité de quitter ce bien le frappait comme un grand malheur. Tout d'abord, il refusa de l'admettre et s'en fut trouver l'officier qui commandait aux évacuations:

—Pourquoi donc qu'il faut m'en aller, mon capitaine?

—Dans votre intérêt, pour votre sécurité. Le bourg de Vimy sera peut-être bombardé et incendié demain.

—Ch'te maison!...Ch'te verger!... Qué misère!...

Sa voix tremblait. Il levait les mains au ciel. L'officier conclut:

—C'est la guerre et l'ordre est formel.

Le bonhomme dut se retirer et se taire. Le jour du départ, on le vit errer dans sa maison et dans son jardin, au pas lent de ses gros sabots. Il pénétrait dans les coins les plus noirs, dans les allées les plus reculées et il regardait les choses longtemps, longtemps, comme pour les emporter dans ses yeux.

A la fin, il fit un paquet de ses hardes, se planta sur le seuil de sa porte et attendit.

Mais on dut l'aider à monter dans un des camions du convoi, tant sa faiblesse était grande.

Les autres évacués lui demandèrent:

—Etes-vous malade ou bien c'est-y le chagrin de partir?

Il ne leur répondit pas.

Le père Varneck se réfugia à Rouen, au cinquième étage d'une grande maison, où on voulut bien lui louer une mansarde.

La fenêtre de cette mansarde s'ouvrait sur un horizon de cheminées et de vieux toits.

Le vieillard s'installa près de cette fenêtre.

Assis dans un fauteuil de paille, le regard perdu dans les nuages, il restait là du matin au soir, vivant tout uniment de sa pension d'ancien ouvrier mineur et de son allocation d'évacué....

La concierge de l'immeuble, qui faisait son ménage, lui disait fréquemment:

—A rester ainsi enfermé, vous tomberez malade. Il faut aller vous promener en ville, vous distraire un brin.

Mais comme il hochait la tête sans paraître l'entendre, elle dut le laisser agir à sa guise.

Il n'était, d'ailleurs, pas difficile à soigner ni à servir, ne se plaignant pas, ne récriminant jamais, trouvant tout bien et tout bon, avalant n'importe quelle nourriture, dormant comme un loir dans un mauvais lit.

—C'est une vieille "patraque" usée, déclarait la concierge à qui voulait l'entendre. Il ne dit rien et n'en pense pas plus.

La commère se trompait. Si le père Varneck ressemblait, en effet à une sorte de machine animale aux rouages fatigués, c'est que son âme n'avait pas quitté Vimy, c'est qu'il y vivait mentalement.

L'imagination opère ces miracles.

En dépit de la mansarde étroite, triste et malsaine le vieillard habitait encore son village, sa maison, son verger. Il respirait l'air des plaines de l'Artois et parlait en rêve aux gens de son pays.

Ce rêve dura tant que durèrent les hostilités.

Quelques jours après l'armistice, l'idée lui vint de s'en retourner chez lui.

Ce fut comme une poussée brutale, un élan irrésistible. Il pensa:

—Je ne puis plus rester ici désormais.

Et, séance tenante, il prépara son départ.

Sa concierge faillit en choir de surprise quand elle le vit chausser ses souliers ferrés et prendre son bâton pour sortir.

Ce fut en riant qu'elle lui demanda:

—Où allez-vous donc ainsi équipé?

—Ne vous inquiétez pas....

Puis, tranquillement, il partit.

Dehors, il s'orienta. L'opération n'était pas facile dans le réseau des rues de la ville. Il dut se renseigner maintes fois avant de rencontrer la route qu'il voulait suivre, car il ne pouvait guère voyager autrement que de "son pied", les communications par chemin de fer n'étant pas encore rétablies.

Le début du voyage lui parut agréable. L'espoir d'arriver au but le poussait comme un bon vent. Des refrains de chansons lui revenaient à la mémoire. Il ne s'arrêtait que pour casser la croûte à l'auberge ou pour dormir.

La fatigue ne vint le prendre qu'à la longue. Il dut raccourcir les étapes, prolonger ses haltes et ses pauses. En sortant d'Amiens, il recommença à manquer d'haleine. Entre Albert et Arras, l'aspect du pays lui coupa les jambes comme d'un coup de faux.

Quelle désolation! Des champs dénudés, bouleversés, ravinés de tranchées, criblés d'entonnoirs, des troncs d'arbres morts, des maisons éventrées, écroulées, incendiées et pas un habitant, pas une âme!... Personne encore n'avait osé revenir.

Pour comble d'infortune, une pluie nistrées. La bourrasque cinglait le père Varneck. Il fallait lutter pour avancer sur la route, semée de plaies et bosses, dans le lugubre silence de la plaine.

Comment parvint-il à traverser la ville d'Arras, encombrée de débris, plongée dans le chaos de ses ruines? Il ne marchait plus que par instinct, lorsqu'il arriva en vue de Vimy.

Il faisait nuit. Le père Varneck ne put distinguer qu'avec peine les vestiges du village. Il s'en fut néanmoins tout droit chez lui.

Son verger n'existait plus. Sur l'emplacement de sa maison, un informe morceau de moellons, de plâtras et de poutres calcinées se dessinait dans l'ombre.

Le père Varneck resta comme foudroyé de stupeur.

Longtemps il se tint debout, immobile et muet devant ce désastre.

Puis, à bout de courage et de force, il se laissa tomber en fermant les yeux.

Quelques jours après, un chef cantonnier de la reconstitution, qui commandait une équipe de terrassiers chargés d'explorer et de déblayer Vimy, aperçut un vieillard couché sur des ruines.

Etendu sur le dos, les bras en croix, le vieillard semblait dormir. En le secouant pour le réveiller, le chef cantonnier s'aperçut qu'il était mort.

JEAN BOUVIER.

L'INDUSTRIE SUCRIERE EN POLOGNE

(Service de la Rente, fait par Versailles-Vidricaire-Boulais-limitée)

Selon les statistiques publiées récemment par la Gazette Sucrière, il y a 86 sucreries en Pologne, se répartissant de la manière suivante: ancienne Pologne allemande, 54; provinces orientales, 4; ancienne Pologne russe, 25; Galicie, 2; principauté de Teschen, 1. Durant la guerre, 14 de ces usines ont été détruites; mais la plupart ont été reconstruites. Néanmoins, la production actuelle de sucre est à peine suffisante pour assurer la consommation intérieure très réduite de 70,000 tonnes, qui est inférieure au cinquième de la quantité consommée avant la guerre.

OUVRE LES NARINES GUERIT LE RHUME OU LE CATARRHE

Comment obtenir du soulagement lorsque le nez et la tête son embarrassés

Comptez cinquante! Votre rhume de cerveau et votre catarrhe disparaissent. Vos narines bouchées s'ouvriront, les passages de l'air de votre tête se débarrassent et vous pourrez respirer librement. Plus de gonflement, d'expectoration, découlement muqueux, de sécheresse ou de mal de tête, pas de lutte pour respirer la nuit.

Ayez une petite bouteille de Ely,s Cream Balm de votre pharmacien et appliquez un peu de crème d'odeur antiseptique dans vos narines. Il pénètre les passages de l'air de la tête, adoucissant et guérissant les membranes muqueuses enflammées, immédiat. Les rhumes de cerveau et le catarrhe cèdent comme par magie. Ne restez pas bouché et misérable. Le soulagement est certain.

Dr J. N. FORTIN
MEDECIN-CHIRURGIEN
Ex-interne de l'Hôpital de St-Boniface Manitoba.
Résidence privée:
Chez M. Nap. Mathieu (Talotte)
BUREAUX: BLOC DECHENE
Beauceville, - P. Qué.

L'INDUSTRIE SIDERURGIQUE EN RUSSIE

(Service de la Rente, fait par Versailles-Vidricaire-Boulais-limitée)

Des renseignements fournis par la revue bolchevique la Vie Economique et différents journaux russes, il résulte qu'au cours de 1920 tous les hauts fourneaux du Sud étaient éteints; seul un haut fourneau à l'usine de la Russo-Belge travaillant comme gazogène, a fourni en tout 750 tonnes de fonte. La fonte produite dans le Sud, soit environ 13,000 tonnes, provient des mines de l'Union Minière et Métallurgique de Russie à Makeewka, où un haut fourneau a été mis à feu au 1er septembre 1920. Pour l'année 1921, les bolcheviks comptent sur une production de fonte d'environ 250,000 tonnes (inférieure à la production mensuelle d'avant la révolution) à fournir par les trois usines-mines de Makeewka, de Hughes et de la Russo-Belge, qui ont sur place leurs propres cokeries. La plus grande partie de cette fonte devrait être traitée sur place par ces usines, le reste par les autres usines du Sud si les moyens de transport permettent à celles-ci de recevoir le charbon nécessaire.

La situation, dans le bassin de Krivoi-Rog, serait la suivante. La plus grande partie des mines est noyée et l'extraction arrêtée complètement. Une partie des installations est détruite, des bâtiments en bois ont été pillés ou brulés.

Avril 1921.

DR. J. ED. SAMSON
Chirurgien-Orthopédiste
SPECIALITE : CHIRURGIE DES OS
C'est-à-dire: fractures, luxations, toutes les difformités provenant de la naissance ou de la paralysie infantile.
HEURES DE CONSULTATION
13 Avenue Laurier, Lévis, en face de la Traverse: 1 à 4 p.m. Téléphone 182.
Hôtel-Dieu, Lévis: Chaque matin.
Hôpital St-François d'Assise: Le mardi de 9.30 à 11 a.m.

LES PETROLES DE POLOGNE

(Service de la Rente, fait par Versailles-Vidricaire-Boulais-limitée)

D'après le bulletin des "Etudes Russo-Belges", la Standard Oil a pris un intérêt de contrôle dans la Société Nobel polonaise. Elle se propose de commencer les sondages en Galicie sur une grande échelle et consacre à cet effet un capital de plus d'un milliard de marks.

D'autre part, la Royal Dutch étendra probablement son activité aux affaires pétrolifères polonaises, car elle a ouvert des négociations avec le gouvernement polonais en vue de la prise à bail de champs pétrolifères et de raffineries appartenant à l'Etat. Ce bail serait conclu pour vingt ans contre 200 millions de francs.

ON DEMANDE

M. Alfred Fortin, boucher, Lac Frontière, désirerait avoir une femme assez âgée pour avoir soin de sa maison. Il est seul.

S'adresser à:
FORTUNAT FORTIN,
Beauceville-Est.

FILLE DEMANDEE

On demande une fille pour servir au comptoir dans un rayon de marchandises sèches. Bons gages à la personne désirée. S'adresser à :
GEDEON GAGNE
Marchand,
St-Georges-Est Co., Beauce
Avril 21 1 mois.

VENDEZ VOTRE LAIT

Les cultivateurs Canadiens épargnent à vendre plus de quatre millions de gallons de lait tous les ans par l'usage de GROFAST CALF MEAL en élevant leurs veaux et outre cela les veaux élevés avec "GROFAST" sont entièrement aussi vigoureux que ceux élevés avec le lait.

GROFAST CALF MEAL

est le substitut idéal pour le lait, c'est-à-dire à élever des veaux. Essayez—le,—faites attention aux résultats—voyez—les veaux prospérer, —voyez—les croître. Sans gonflement, sans indigestion, sans diarrhée, sans indisposition, seulement un progrès dès le commencement.

Avec GROFAST CALF MEAL vous pouvez élever trois ou quatres veaux au même coût d'un veau, élevé avec le lait.

Votre marchand vend GROFAST en sacs de 25, 50 et 100 livres. Donnez—lui votre commande ou écrivez—nous directement.

LA CIE INTERNATIONAL STOCK FOOD, LIMITEE, TORONTO.

Les préparations "International" ont été manufacturées et vendues en Canada depuis plus de trente ans.

41 F

Préparations International sont vendues par :
J.-E. OUELLET
G.-H. LACHANCE

MACDONALD'S
Cut Brier
Une plus grande quantité de Tabac pour la valeur.
Paquets 15c
½ lb. Boite 85c

Le Tabac avec un coeur

PLACEMENTS AVANTAGEUX

NOUS OFFRONS
AUX PLUS BAS PRIX
LES OBLIGATIONS SUIVANTES

CREDIT NATIONAL Emprunt avec loterie garantie par le gouvernement Français	5%	Plus de 100 pour cent de profits probable en plus des chances de gagner un des gros lots de 50,000 et 1,000,000 francs.
VILLE DE PARIS Emprunt avec loterie	5%	
VILLE DE BERLIN	4%	900 pour cent et 2,000 pour cent de profits possible.
VILLE DE HAMBOURG	4½%	
VILLE DE VIENNE	5%	

DEMANDEZ NOTRE CIRCULAIRE

BARRY & McMANAMY
BANQUIERS & AGENTS DE CHANGE
18-20 rue St-Jacques, QUEBEC

AVIS

Nous avons le plaisir d'informer notre nombreuse clientèle et le public que nous venons d'obtenir notre licence en vertu de la loi Scott pour la vente des vins et spiritueux. Toutes les commandes de la ville ou de la campagne accompagnées d'un certificat de médecin recevront notre meilleure attention.

CHARLES S. RIVERIN
Marchand-Epicier
55, RUE DE LA COURONNE, QUEBEC.
Téléphone 2185.

THE
STADACONA
VENDU PAR :
Whitehead & Turner Limited
QUEBEC

Ordonnez dès aujourd'hui

Nous vous avisons de commander dès maintenant vos besoins de Vins et Liqueurs.

Les liqueurs de marques s'en vont rapidement et vont monter encore.

Notre stock est encore assez complet, mais vous devriez ordonner avant qu'il soit trop tard.

QUEBEC PRESERVING CO.
Importateurs de Vins et Liqueurs. :: Tél. 2461
35 RUE SMITH, QUEBEC.

Etes-vous suffisamment assuré contre l'incendie?

Vous êtes sans doute porter à le croire, mais avez-vous songé sérieusement aux difficultés que vous auriez à surmonter en cas d'incendie, à la hausse extraordinaire du coût des matériaux de construction, à la rareté de la main d'oeuvre, et aux gages élevés qu'elle commande, à toutes les autres dépances incidantes, ordinaires et extraordinaires, qui vous incomberaient, si votre propriété par malheur était incendiée ?

Ne vous semble-t-il pas qu'il serait sage d'examiner votre police d'assurance à la lumière des conditions actuelles et de vous demander si réellement vous êtes suffisamment assuré contre l'incendie. Et si c'est dans une bonne Compagnie ?

Je suis prêt à vous aider, persuader que quelques bons conseils, dictés par l'expérience, qui n'entraineront pour vous ni dépences, ni oubligations quelconques, pourraient vous être utiles. Faites donc appel à :

P.-Z. CLOUTIER,
COURTIER D'ASSURANCE
FISET, P. O. - - Co. Beauce.

MAISON FONDEE EN 1845
GASPARD LEMOINE, Président. V. CHATEAUVERT, Vice-Président
J.-B. Renaud & Cie, Inc.
NEGOCIANTS EN
Farine, Grains,
Graines de Semence,
Provisions, Epiceries,
Thés, Café Beurre,
Fromages, Oeufs.
98-150 RUE ST-PAUL, QUEBEC.
N. B. Acheteurs des Produits de la Ferme.

Thés, Liqueurs, Epiceries
Distributeur du fameux thé
" BULL DOG "
NAZAIRE TURCOTTE & CIE
EPICIER EN GROS. QUEBEC.

WM. McLIMONT & SON
MARCHANDISES SECHES
71 et 73 rue St-Pierre, Québec.

Notre voyageur, M. ARTHUR LACHANCE, est maintenant sur la route avec tous les échantillons pour le printemps prochain. Nous faisons une sp-cialité de Tweeds, Serges, Etoffes à robes, Gants, Dentelles, etc.

Toute commande par son entremise ou par la malle aura notre meilleure attention.

Carte Professionnelle

MEDECINS

Docteur J.-E. BERNIER
MEDECIN-CHIRURGIEN
Ancienne maison de Josaphat Poulin
Beauceville-Est.

Docteur J.-A. DESCHENES
MEDECIN-CHIRURGIEN
Se rendra à domicile avec son auto sur demande par téléphone.
Beauceville-Est, - Qué.

DENTISTES

Docteur JOS. LABRECQUE
CHIRURGIEN-DENTISTE
HEURES DE BUREAU: 9 à 12 a.m.; 2 à 5 p.m.; 7 à 9 p.m.
25 rue Stanislas, - Québec.
Edifice Lavigueur & Hutchison
Téléphone 9936

Docteur Jos. VEILLEUX
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heure de bureau : 9 heures a. m. à 5 heures p. m.
St-Georges, - Beauce.
Téléphone Beauce et Rural

TEL. BEAUCE et TEL. RURAUX
DR. EUGENE BEAULIEU
Chirurgien-dentiste
BUREAU: Dans l'ancien édifice de la Banque Nationale
Beauceville-Est - -P. Qué.

LE BUREAU DU
Dr ALEXANDRE MELADY
Chirurgien-Dentiste
est ouvert tous les jours à
STE-MARIE, —— BEAUCE.
Phone Bell. Boîte postale 55.

AVOCATS

J.-D.-PAMPHILE VALLEE
AVOCAT
Beauceville-Est, - Beauce.

ARTH. GODBOUT, M.P.P.
AVOCAT
St-Georges, - Beauce.

J.-Hugues Fortier, C.R.—L. Cliche, B.A.,LL.,L. Ste-Marie St-Joseph
Lorenzo Dutil, B.A.,LL.,L. St-Georges
Fortier, Cliche & Dutil
AVOCATS
Bureaux : à Ste-Marie, St-Joseph et St-Georges
Suivent les Cours de Beauce et de Québec.

NOTAIRES

ANGERS & ANGERS
NOTAIRES
Prêts sur immeubles. — Achats de créances et de débentures
Beauceville-Est, - Beauce.
Téléphone Beauce et Bel

F.-G. FORTIER
NOTAIRE PUBLIC
Bureaux dans le Bloc Deschêne
Beauceville-Est, - Beauce.
Argent à prêter

J. M. FORTIN
NOTAIRE
St-Isidore, Co. Dorchester.
Prêts d'argent

ARPENTEUR-GEOMETRE

GEORGES GARNEAU
Arpenteur-Géomètre
Saint-Joseph, - Beauce.
TEL. BEAUCE ET RURAL

ROSS & LEGENDRE
ARPENTEURS
Prompte exécution des demandes d'arpentage et d'expertise
Bureau principal: ST-GEORGES-EST
Bureau à ST-JOSEPH DE BEAUCE

COMPTABLES

M. ERNEST LEFAIVRE, L.I.C.
J.-ARTH. GAGNON.
LEFAIVRE & GAGNON
Successeurs Lefaivre & Lefaivre, Comptables-auditeurs
LIQUIDATION DE FAILLITES
Compétence et diligence apportée dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers.
96 rue Saint-Pierre, Québec.
Téléphone 1100.

Allez donc chez
A. C. ROUTIER
BIJOUTIER
50, Côte de la Montagne
Vous y trouverez un très grand choix en fait de Bijoux, Montres, Lampes électriques, Argenterics, Verre taillé, etc.

LA PHARMACIE
VETERINAIRE
DU Dr. GRIGNON
Ste-Adèle, Co. Terrebonne, P. Qué.
Consultations gratuites sur les maladies des animaux. Nous expédions les remèdes par la malle à nos frais. Demandez notre catalogue gratis.
MAISON DE CONFIANCE.

AUX FEMMES A L'AGE CRITIQUE

La lettre de cette femme donne le moyen de passer sans danger la crise.

Lascelles, P.Qué.—"Pendant la période critique je me sentais si faible et si épuisée que je pouvais à peine faire mon travail. Je pris du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et il me fit beaucoup de bien. J'avais essayé d'autres remèdes, mais je place le Composé Végétal au-dessus de tous les autres. C'est pourquoi je dis à toutes celles que je connais le grand bien qu'il m'a fait." — Mme DUNCAN BROWN, Lascelles, Province de Québec.

Des symptômes tels que: la sensation d'étouffement, des bouffées de chaleur, des maux de tête, le mal de dos, la crainte d'une catastrophe, la timidité, des bourdonnements d'oreilles, des palpitations, des étincelles devant les yeux, des irrégularités, de la constipation, de l'appétit irrégulier, de la faiblesse et des étourdissements devraient indiquer aux femmes à l'âge critique de s'en remettre au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, du soin de leur faire franchir sans danger cette crise ainsi que le fit Mme Brown.

Vous êtes invitée à écrire pour demander un conseil gratuit.

Les femmes peuvent recevoir un bon conseil qui ne leur coûtera rien en écrivant au Lydia E. Pinkham Medecine Co. à Lynn, Mass.

LE SEMINAIRE CANADIEN DES MISSIONS ETRANGERES

Les journeaux nous ont apporté, ces jours derniers, une nouvelle bien consolante. Nous voulons parler de la création, à Montréal, d'un Séminaire des Missions Etrangères, sur le modèle de celui de Paris.

Dans une réunion des évêques canadiens-français, il a été décidé que le Canada français aura son séminaire des missions. Le champ réservé au zèle de ses membres sera laissé à la sagesse du Souverain Pontife.

Ainsi, le Canada qui, avant de pouvoir se suffire, a si largement bénéficié des labeurs du Séminaire des Missions étrangères de Paris, entre aujourd'hui dans une nouvelle phase. A son tour, il veut semer l'Evangile, non plus seulement, comme il le faisait ces dernières années, en assurant de nombreuses recrues aux diverses Congrégations apostoliques, mais encore en se créant un organisme national, destiné à défricher les lots qu'il plaira au Saint-Père de lui assigner.

Un précédent plein de promesses existait déjà chez nous. Depuis quelques années était née, à Montréal sous le haut patronage de S. G. Mgr Bruchési, la société des Soeurs missionnaires de l'Immaculée-Conception, fondation canadienne, orientant ses membres vers les pays lointains. Les résultats prouvaient que l'oeuvre était non seulement viable, mais florissante; aussi plus d'un coeur apostolique se demandait si nos jeunes gens ne s'engageraient pas bientôt dans la voie si vaillamment tracée par leurs soeurs. L'oeuvre des Soeurs Missionnaires appelait un complément, le séminaire des Missions. C'est ce qu'ont pensé nos évêques et nous savons qu'ils donneront à l'oeuvre nouvelle leur chaleureux appui.

La fondation d'une institution de cette portée est un geste généreux qui répond admirablement à l'appel que le Pape Benoit XV adressait naguère au monde chrétien en faveur des missions C'est du même coup un **sursum corda** lancé à notre jeunesse étudiante, une invitation à regarder en face la plus noble cause qui puisse captiver un coeur épris de sacrifice. D'ailleurs le seul spectacle de ces jeunes gens qui, leurs études classiques finies, iront se préparer à l'apostolat lointain, sera pour leurs confrères embrassant des carrières différentes une leçon toujours opportune de détachement et de zèle. Ajoutons que le recrutement sacerdotal n'aura rien à y perdre, car Dieu est un banquier qui paye au centuple ce qu'on lui prête pour sa gloire et par son amour.

Et qui ne le sait, car il faut ici-bas toujours compter avec les faiblesses de la nature humaine, le groupement par nationalité, attire à l'oeuvre des sympathies plus vives, des aumônes plus abondantes, prévient des frictions toujours pénibles et presque inévitables, assure entre les membres une communauté de vues, établit une cordialité plus fraternelle encore dont les oeuvres ne peuvent manquer de bénéficier.

Aussi est-ce avec un véritable bonheur que nous saluons l'institution nouvelle; elle répond à nos voeux souvent exprimés. Nous y voyons un complément nécessaire de l'Apostolat de la Prière au Canada. Car, comme nous l'écrivions, en mars dernier, en signalant la poussée qui se manifeste chez les missions étragères: " Cet élan, nous espérons le voir s'accentuer de jour en jour; il mérite l'attention et les encouragements de nos associés; l'Oeuvre de l'Apostolat de la Prière este la sœur et l'auxiliaire de la Propagation de la Foi. Le but est commun, c'est celui que se propose le Cœur de Jésus, la gloire de Dieu par le salut du monde.

"Or, d'ordinaire, pour sauver les âmes l'apostolat de la prédication et des sacrements est requis."

Ces prédicateurs de la vérité, demandons à Dieu de les faire surgir nombreux de nos collèges, prions-le de bénir l'œvre nouvelle, afin qu'elle réponde pleinement aux désirs apostoliques des zélés pasteurs qui veillent sur son berceau.

L. BONCOMPAIN, S. J.

BOIRE DE L'EAU CHAUDE EST UNE BONNE HABITUDE

L'Organisme est nettoyé et assoupli chaque matin et débarrassé des matières délétères et stagnantes.

Ceux d'entre vous qui, au lever, se sententlourds et endormis, qui sont torturés par des maux de tête, congestionnés par le rhume, ont la langue épaisse, le dos voûté, peuvent au contraire, se sentir et paraître frais comme des marguerites en prenant chaque matin de l'eau chaude phosphatée qui élague du corps les poisons et les toxiques.

Nous devrions boire, avant déjeuner, un verre d'eau vraiment chaude avec une cuillerée à thé de "limestone phosphate" qui éliminerait de l'estomac, du foie, des reins et de vos dix verges de boyaux les déchets indigestes du repas précédent, la bile sûre et les poisons intoxicants. Cela nettolerait, adoucirait et purifierait tous les conduits des aliments avant d'absorber de nouvelle nourriture.

L'action de l'eau chaude et du "limestone phosphate" sur un estomac vide est merveilleuse de force vivifiante. Elle rejette les fermentations sûres, les gaz, les déchets et l'acidité elle vous donne un magnifique appétit pour le déjeuner et l'on dit qu'il s'écoule peu de temps avant que le rose apparaise aux joues. Il en coûte peu d'acheter le "limestone phosphate" à la pharmacie et pourtant cela suffit pour faire d'une malheureuse victime de la bile, de constipation, de rhumatismes et de maux d'estomac un ardent enthousiaste de l'hygiène interne.

LA TURQUE PAIE

(Service de la Rente, fait par Versailles-Vidricaire-Boulais-limitée)

La Banque Ottomane vient d'obtenir du Conseil de la dette ottomane l'autorisation de payer directement aux porteurs français, sous réserve de la justification de leur nationalité et de la preuve qu'ils étaient possosseurs de leurs titres avant le 3 août 1914, le coupon de l'emprunt unifié échu en septembre 1914.

La Turquie reprend donc le service de sa dette extérieure. C'est un évènement heureux pour la France, qui détient une si forte partie de cette dette.

Avril 1921.

MARIE, CONSOLATRICE DES AFFLIGES

Dans la triste époque que nous traversons, c'est comme consolatrice des affligés qu'on nous propose d'invoquer Marie, durant ce mois.

Les deuils causés par la guerre, la ruine de tant de familles anciennes et opulentes, les privations et les inquiétudes persistantes de l'Europe, le martyre de la Russie qui se prolonge, les tortures physiques et morales où l'Irlande se débat et se sanctifie, les difficultés inextricables où s'enlisent d'autres nations catholiques qui doivent nous être chères, comme la Pologne, l'Autriche, la Lithuanie, toutes ces souffrances sollicitent notre sympathie et nos prières. Dans ce beau mois de mai, nous demanderons à la sainte Vierge de consoler tant d'affliction, de soulager tant de dénuement, de faire briller un rayon d'espérance au milieu des nuages qui assombrissent le présent et l'avenir de ces peuples malheureux.

Et puis nous joindrons nos misères à celles des autres. Car les douleurs ne manquent jamais, même sous des dehors brillants. Les deuils sont de tous les jours, les déceptions, la gêne matérielle, les inquiétudes des mères sur l'avenir de leurs enfants, les soucis du père devant sa famille nombreuse, les souffrances des malades et le désespoir des déshérités, tout cela est le lot de notre vie mortelle. En outre, nous avons aussi nos inquiétudes sur l'avenir, sur la solution de problèmes d'une importance capitale pour le sort de notre pays. Il y a enfin la tritesse des gens de bien qui sentent monter autour d'eux la vague de l'immoralité publique, qui voient s'affermir le règne du mal, qui tremblent pour des âmes chères et faibles, follement exposées à toutes les séductions.

Ces peines, prenons l'habitude de les confier à Marie. Nul cœur ne saurait mieux y compatir que celui de la Mère de douleurs, torturépour le salut des hommes.

***

C'est une vérité qu'il ne faut pas oublier, Marie nous fut donnée pour soulager nos misères. Peut-être nous a-t-on trop représenté la sainte Vierge sous les traits d'une reine dans sa gloire ou dans l'éclat d'une pureté qui l'élève bien au-dessus de nous. La Mère de Dieu, la Reine du ciel, la Vierge immaculée, c'est aussi l'humble jeune fille et la bonne dame de Nazareth, qui a vécu dans la pauvreté et parmi les petites gens, qui fut douce et charitable, qui eut sa large part de souffrances ici-bas. Dieu la formait ainsi au rôle qu'il lui destinait dans son Eglise, celui de Mère des hommes, de Refuge des pécheurs, de Secours des chrétiens. Ces noms élogieux, remarquons-le bien, ne sont point de simples titres honorifiques ou des figures de langage, ils traduisent des réalités.

Co-rédemptrice du genre humain, Marie est médiatrice entre nous et son divin Fils comme celui-ci est médiateur entre son Père et l'homme déchu. Marie eut sa part dans la rédemption, elle partagea les souffrances du Rédempteur, elle offrit avec lui le sacrifice du Calvaire. En retour, Dieu lui confiait la douce, l'agréable tâche de répandre sur les hommes, devenus ses enfants, les bienfaits de la rédemption. L'œuvre de notre salut, c'est donc son affaire, à elle aussi. Pour en procurer la réussite, elle s'intéresse à tout ce qui se passe ici-bas. Les souffrances de cette vie, elle veut les tourner au profit de nos âmes, elle nous aide à les supporter, elle nous donne la force de les sanctifier. Les Vies des saints sont remplies d'exemples de sa tendre affectioon pour ceux qui savent souffrir, pour les humbles qui restent courageux dans leurs embarras. Elle soutient Jeanne d'Arc dans sa mission douloureuse, elle visite saint Stanislas Kostka malade et maltraité dans la maison d'un hérétique, elle éponge le front du vieux Frère Alphonse Rodriguez qui suit péniblement son compagnon de route, elle sourit bonnement à Bernadette qui, par obéissance, lui jette de l'eau bénite. L'histoire des âmes n'est pas moins riche que celle des saints. C'est devant la statue de Marie que se prosternent de préférence les cœurs oppressés; c'est à la Vierge immaculée que la jeunesse confie la garde d'une vertu mal assurée; c'est à Notre-Dame de Pitié que les mères viennent exposer leurs angoisses.

Demandons, durant le mois de Marie, que cette dévotion naïve et confiante se soutienne, se répande et porte des fruits plus abondants dans nos temps malheureux. Que la Vierge console ceux qui souffrent, qu'elle leur apprenne à souffrir. En particulier, qu'elle inspire la résignation aux victimes de la guerre et des troubles présents, qui se révoltent parfois d'être si rudement frappées, elles, quand l'humanité entière a mérité son châtiment.

ADELARD DUGRE, S. J.

CONSERVEZ DES OEUFS POUR L'HIVER

AU MOYEN DES EXCELLENTS

Combines Barral

D'UN EMPLOI FACILE, CERTAIN ET PEU COUTEUX

Comment conserver les oeufs ?

Voilà une question qui intéresse les ménagères.

Il y a plusieurs procédés en usage: le "Water Glass", ou silicate de sodium soluble; l'eau de chaux, etc.

Mais le plus recommandable, comme le plus simple et d'emploi plus facile, est certainement le "Combiné Barral", qui se présente sous la forme d'un disque solide de six centimètres de diamètre et constitue une dose pour 100 oeufs.

Les "Combinés Barral" se vendent par étuis de cinq, propres à traiter 500 oeufs, ou à l'unité.

FRERE WILFRID,
Régisseur, La Trappe, Oka.

Prix du Combiné, 50 cents ou un étui de cinq Combinés $2.00 par la malle. Circulaire gratis.

Octavien Rolland

Boîte Postale 2363

MONTREAL

LA REPARTITION DES TERRES EN ROUMANIE

Comment une fidèle alliée de la France a résolu chez elle la question sociale

(Service de la Rente, fait par Versailles-Vidricaire-Boulais-limitée)

En appliquant la nouvelle loi agraire le gouvernement roumain s'est inspiré de l'idée que tous les paysans ayant participé à la guerre doivent être propriétaires de la terre qu'ils cultivent. La grande propriété, qui avant le partage représentait 46 % du sol de la Roumanie, ne forme plus que 8 % de la superficie arable du pays.

Tous les paysans deviennent propriétaires d'une étendue suffisante pour entretenir leurs familles, et notamment, environ 3 millions d'ouvriers tâcheront sont maintenant propriétaires à l'égal des autres petits fermiers.

Cette solution de la question agraire comporte un progrès important dans la stabilisation du problème social en Roumanie, et enlève aux agitateurs toute possibilité d'étendre leurs menées dans les campagnes fortement conservatrices et réfractaires à toute idée révolutionnaire.

De plus, un nouveau projet de loi vient de frapper la grande propriété, qui occupe actuellement en Roumanie 577,000 hectares, d'une certaine indisponibilité: depuis le 1er mars, il est interdit aux grands propriétaires de vendre en lots leurs propriétés. Cette mesure a pour but de conserver, à côté de la petite propriété créée par les nouvelles lois agraires, le type de la grande propriété.

En somme, l'ensemble des nouvelles lois paraît avoir eu pour effet de couper court à l'agitation socialiste en intéressant au soutien de la propriété la masse du peuple roumain.

Cette solution est d'autant plus heureuse que la Roumanie, traditionnelle amie de la France, est une des puissances qui ont à maintenir l'ordre en Europe orientale contre la Russie bolcheviste, alliée de l'Angleterre.

Avril 1921.

****

MORT DU PERE CHOLLEY

Le vétéran français J.-A. Cholley, médaillé de 1870-71, vient de mourir à Montréal, à l'hospice Saint-Antoine, à l'âge de 75 ans. Le vétéran Cholley avait fait la campagne de 1870-71, contre la Prusse, et avait eu l'insigne honneur d'être décoré de la médaille des défenseurs de Belfort.

Tout le monde, dans notre district, connaissait ce vieux français, qui a vécu longtemps à St-Prosper, et dont l'originalité était proverbiale.

Après la défaite de sa patrie, le vieux brave avait juré de ne pas se faire tailler les cheveux, tant que la France n'aurait pas pris sa revanche sur l'Allemagne.

Enfin, en juillet 1919, après 49 ans d'espoir, alors que l'heure du triomphe avait sonné pour la grande république, le vieux soldat, fidèle à sa promesse, consentit à livrer sa tête au coiffeur.

Dès l'ouverture des hostilités, en 1914, le vétéran Cholley quitta Montréal pour aller s'enrôler sous les drapeaux de sa patrie. Il demanda aux autorités françaises de lui permettre de prendre lui aussi sa revanche contre l'envahisseur. A cause de son grand âge, les autorités militaires dûrent refuser ses services. Très peiné de cet échec, Cholley revint à Montréal, où il passa le reste de ses jours.

****

LA PRODUCTION HOUILLERE DE LA RUHR

(Service de la Rente, fait par Versailles-Vidricaire-Boulais-limitée)

Ce fameux bassin houillier de la Ruhr, dont l'occupation éventuelle par les troupes françaises tient présentement une si grande place dans tous les esprits, mesure à peine trente milles de longueur sur quinze milles de largeur, mais c'est peut-être, au point de vue matériel.

D'après la Gazette de Cologne, en effet, l'extraction houillère de la Ruhr, y compris la partie de ce bassin située sur la rive gauche du Rhin, a produit 88,250,000 tonnes en 1920 contre 70,950,000 tonnes en 1919 et 114,950,000 tonnes en 1913.

L'effectif ouvrier du bassin de la Ruhr était à fin décembre 1920 de 532,798 ouvriers. Les stocks sur le carreau sont passés de 490,000 tonnes au début de décembre à 882,000 tonnes à fin décembre 1920.

On peut attribuer l'accroissement de 17 millions 300,000 tonnes de la production de 1920 par rapport à 1919 au fait que les grèves et les mouvements d'ouvriers ont été moins importants en 1920 qu'en 1919, ainsi qu'à l'accroissement du personnel et uax sept heures supplémentaires par semaine accomplies par le personnel depuis février 1920.

****

FERME A VENDRE

Deux cents acres, 20 vaches à lait, autres jeunes animaux, 4 chevaux, 200 cordes de bois de papier, verger, bien bâtie, eau dans les batiments à 1-2 mille de l'école, 1 1-2 mille de l'église catholique, terre planche, pas de roches. Vente pour cause de maladie. Beaucoup d'autres belles fermes à vendre. S'adresser à :

FAVREAU, & Co.,
Coaticook, Co., Stanstead

****

FERME A VENDRE

Contenant 400 acres de belle terre, 150 acres en culture, la balance en bois, bois de pulpe, bois de construction ; l'eau dans la maison et dans l'écurie. Toute personne désirant une ferme à bon marché, peut s'adresser sans retard au soussigné, téléphone, St-Ferdinand.

A. S. JAMIESON
Inverness, P. Que.
Megantic.

g: nce à Beauceville pour l'auto

DODGE BROTHERS MOTOR CAR

Il nous fait plaisir d'informer le public de Beauceville et des paroisses environnantes, que nous sommes les agents à Beauceville, pour les Autos Dodge Brothers.

L'Automobile de Dodge Brothers à déjà fait sa réputation dans la Beauce, et nous invitons cordialement le public de Beauceville et des paroisses voisines à venir visiter les modèles que nous avons actuellement à notre garage.

N'oubliez pas que nous avons toujours en mains des machines de secondes mains, que nous pouvons livrer à des prix qui vous intéresseront.

Nous avons actuellement deux chars de seconde-main en très bonnes conditions, marque McLaughlin, D-45, et modèle Ford, Runabout. Ces deux machines sont en bon ordre et nous sommes en position de les vendre à prix avantageux.

Nous avons toujours en mains les lignes complètes de tubes et caoutchoucs de toutes grandeurs, pièces de réparations etc., etc.

Nous avons actuellement à notre Garage, un mécanicien expert, possédant de nombreuses années d'expérience dans le mécanisme de l'auto et nous sommes en position d'offrir au public voyageur un service de première classe et promptement.

Nous sommes en mesure de faire les réparations de "Storage Batteries", et ce en garantissant notre travail.

Service de jour et de nuit.

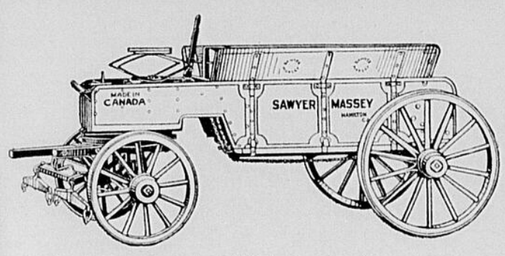
Téléphone Local

Bolduc & Bernard

Beauceville-Est, : : Co. Beauce

SUR LA ROUTE NATIONALE. PRES DE LA COTE DE LA STATION

NOUS VENDONS TOUTES SORTES D'OUTILLAGE POUR ENTREPRENEURS



Pour service, durabilité et résultats, employez l'équipement de la Compagnie SAWYER MASSEY. Ecrire, télégraphier ou téléphoner pour les prix.

A. R. WILLIAMS MACHINERY & SUPPLY CO.,
— LIMITED —
326 ST-JAMES STREET - - MONTREAL
Phone Main 5200.

CANDIAC

MON INNOCENCE EST MA FORTERESSE

"CANDIAC"

Bonbons Canadiens pour les Canadiens

d'une pureté et d'une supériorité incontestables.

La Compagnie de Bonbons Candiac Canada, Limitée, a été fondée par des capitalistes de Québec, dans le but d'introduire dans la fabrication et le commerce du chocolat et des bonbons en général des réformes et des perfectionnements depuis longtemps désirés; elle a voulu fournir aux Canadiens des chocolats et des sucreries d'un goût exquis, d'une saveur incomparable tout en leur conservant toutes les propriétés bienfaisantes dont ces précieux aliments sont susceptibles.

Les Chocolats Candiac composés seulement de cacao pur et de sucre, d'extraits purs de fruits, de vanille, de menthe, de fruits et de noix, et sont ce qu'il y a de plus savoureux et de plus sain sur le marché.

Les Bonbons Candiac au sucre et aux extraits de fruits, sont incomparables quant à la saveur, à l'arome et à l'apparence appétissante et attrayante.

Les Bonbons Candiac de Luxe représentent en un mot la perfection dans l'art du confiseur.

Tout, d'ailleurs, contribue à cette perfection: un édifice spacieux et moderne spécialement construit pour cette fabrication, où pénètrent en abondance l'air pur et la lumière du jour, le choix des matières premières des meilleures provenances, autant d'éléments essentiels à la production de bonbons réellement délicieux. Goutez-y, exigez-les de votre fournisseur. S'il ne les a pas en magasin il se fera un plaisir de vous les procurer.

Bonbons Candiac (Canada) Limitée
Québec, Qué.

LA DETTE PUBLIQUE DES ETATS-UNIS

(Service de la Rente, fait par Versailles-Vidricaire-Boulais-limitée)

D'après les statistiques récemment publiés par le ministère du Trésor des Etats-Unis, le montant brut de la dette publique s'élevait, à la date du 31 janvier, à 23 milliards 993,234,883 dollars, se répartissant comme suit:

Dette ne portant pas intérêt	$ 226,434,632
Dette ayant cessé de porter intérêt. . . .	6,278,930
Dette portant intérêt.	23,760,521,321
	$23,993,234,883

Au 31 décembre 1920, le montant brut de la dette s'établissait à 23,982,224,168. dollars.

Avril 1921.

Docteur ARTHUR FAFARD

SPECIALISTE
de l'Hôtel-Dieu de Lévis pour les Yeux, les Oreilles, le Nez et la Gorge
— BUREAU A —
Ste-Marie de Beauce
Chez le Dr Jacques les 1er et 3e mardis du mois

****

TERRES A VENDRE

Dans le Saskatchewan Manitoba et Alberta. Nous donnons des termes de 20 ans. 10% comptant sur votre achat. 4 ans sans donner de capital. La balance divisée en 16 paiements égaux. Nos conditions sont exceptionellement avantageuse. Pour renseignements adressez vous au,

Canadian Pacific Ry. Co. N. H. Girard Land Agent Eastern Townships District Lake Mégantic P. Q.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

HORAIRE

En force le 3 janvier, 1921.

Vers l'Est — Lisez en descendant. Vers l'Ouest — Lisez en montant.

No 30 PASSAG.	No 34 MIXTE				No 33 PASSAG.	No 35 MIXTE
†4.00 p.m.		Laisse	Sherbrooke	Arrive	1.05 p.m.	
6.40		"	Thetford Mines	"	10.35	
7.30		"	Tring Jct.	"	9.47	
7.54 p.m.		Arrive	Valley Jct.	Laisse	†9.20 a.m.	
	†6.05 a.m.	Laisse	Mégantic	Arrive	2.00 p.m.	
	8.40	Arrive	Tring Jct.	Laisse	10.00	
	8.50	Laisse	Tring Jct.	Arrive	9.47	
	9.19 a.m.	Arrive	Valley Jct.	Laisse	†9.20 a.m.	
†6.00 p.m.	†7.00 a.m.	Laisse	Québec (Trav.)	Arrive	11.00 a.m.	9.35 p.m.
6.50	7.45	"	Lévis	"	10.55	9.30
7.02	7.57	"	Harlaka Jct.	"	10.43	9.18
7.13	8.08	"	Carrier Jct.	"	10.32	f9.05
7.19	8.14	"	St-Henri Village	"	10.25	8.58
7.37	8.30	"	St-Anselme	"	10.12	8.45
7.49	8.42	"	Ste-Hénédine	"	10.00	8.33
8.00	8.53	"	Scott	"	9.45	8.20
8.10	9.03	"	Ste-Marie	"	9.35	8.10
8.22 p.m.	9.19 a.m.	Arrive	Valley Jct.	Laisse	†9.20 a.m.	†7.55 p.m.
†8.35 p.m.	†9.40 a.m.	Laisse	Valley Jct.	Arrive	9.05 a.m.	7.00 p.m.
8.46	9.55	Arrive	St-Joseph	Laisse	8.52	6.30
9.05	10.25	"	Beauceville	"	8.32	5.40
9.24	11.00	"	St-Georges	"	8.11	4.40
f9.34	— —	"	Cumberland	"	f7.55	— —
9.49	11.35	"	Morisset	"	7.45	4.00
10.04	11.59	"	Ste-Rose	"	7.35	3.35
10.16	12.15	"	Ste-Germaine	"	7.22	3.20
10.29	12.30	"	Ste-Justine	"	7.09	2.50
10.41	12.45	"	Ste-Sabine	"	6.57	2.25
10.54	1.00	"	St-Camille	"	6.45	2.00
11.14	1.25	"	Daaquam	"	6.20	1.25
11.35 p.m.	2.00 p.m.	"	Lac Frontière	"	†6.00 a.m.	†1.00 p.m.

Référence: — f: arrête sur signal.
†: tous les jours, excepté le dimanche.
Pour plus amples informations, s'adresser aux agents.

G. D. WADSWORTH,
Agent général des passagers.
SHERBROOKE, QUE.

IMPORTATIONS DE VINS

FRANÇAIS ET ETRANGERS
LIQUEURS DE MARQUES

JOHN-I. LAROCHE

316 RUE ST-PAUL : : QUEBEC

Maison recommandée pour la qualité de ses produits

VISITE SOLLICITEE

1 mai 21

Voulez-vous conserver vos dents saines et blanches ?

Employez la poudre dentifrice

"BELDENT"

—Création du Professeur François Wolff.
—**Produit français supérieur.**
—**25 CENTS LA BOITE.**

—o-O-o—

Si votre fournisseur n'en a pas, prière d'en avertir le représentant général, M. C.-E. CLEMENT, à Beauceville-Ouest.

Produits "Cedeco"

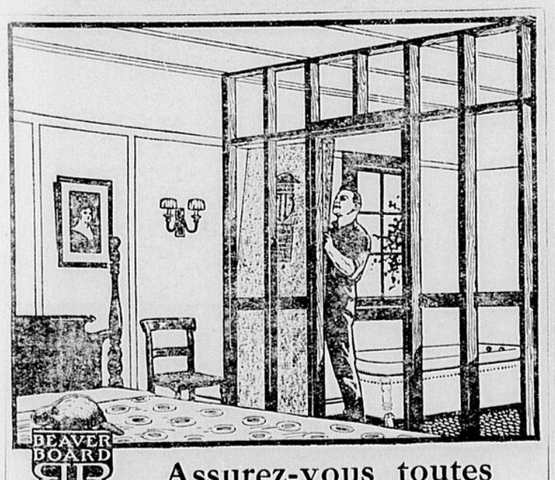
Remèdes Patentés de haute qualité

CACHETS, pour mal de tête	SIROP de goudron
ELIXIR d'Huile de Foie de Morue	SIROP de pin blanc
EMPLATRES B & C	VIN Fer et Boeuf
EXTRAIT de fraises	VIN de quinine, etc., etc.
LINIMENT blanc	POMADINES de toutes sortes
PATE Anti-moustiques	PARFUMERIES, articles de toilette, etc.
POUDRE insecticide	

CANADA DRUG CO. Ltd
(Canada Drogues, Ltée)

J. ALBERT POULIN, Directeur-Gerant

1 & 3, RUE SOUS-LE-CAP, - QUEBEC.



BEAVER BOARD

Assurez-vous toutes les commodités

Pourquoi ne pas rendre plus confortable votre maison de ferme? Quelques panneaux de Beaver Board, un marteau, des clous, et vous serez surpris des améliorations que vous pourrez faire. Une autre chambre à coucher, par exemple, ou une salle de bains. Il est si facile de faire ces travaux avec ce matériel commode pour les murs et les plafonds. Et puis, vous vous assurez des résultats permanents.

La prochaine fois que vous viendrez en ville, venez nous voir. Nous gardons en magasin un approvisionnement complet de tout ce qu'il faut pour travaux de construction ou réparations. Si vous êtes trop occupé pour venir, téléphonez-nous.

Résultats Beaver Board impossibles sans cette marque de fabrique sur l'envers de chaque panneau que vous achetez.

J. L. VACHON

Manufacturier de portes et de chassis, bois de construction de toutes sortes et agent pour la Maison Beaver Board de Thorold Ontario pour les comtés de Beauce, Mégantic, Dorchester, Bellechasse et Montmagny. Votre commande est sollicitée ainsi que moulure à Beaver Board.

ST-JOSEPH, CO. BEAUCE

Le Pacifique Canadien

LE SERVICE PAR EXCELLENCE POUR L'OUEST CANADIEN

TRAINS DIRECTS

Wagons-Lits de luxe et de touristes, pour Winnipeg, Régina, Calgary, Banff, Edmonton, Vancouver, etc.

Billets et renseignements à 30 rue Saint-Jean — Château Frontenac — Gare du Palais.

C.-A. LANGEVIN,
Agent du trafic-voyageurs, Québec.

LISEZ CE QUI SUIT

J'informe le public que je viens de faire l'acquisition des droits de la Cie des Utilités domestiques pour la fabrication des séchoirs brevetés.

A partir de ce jour, je suis en position de remplir votre commande pour un ou plusieurs séchoirs, sous le plus bref délai.

J'attends votre commande pour le séchoir breveté qui devrait se trouver dans toutes les maisons et magasins.

Je m'occupe également de construction de toutes sortes, meubles, portes et chassis, travaux d'électricien, etc., etc.

Ouvrage garanti et mes prix sont modérés.

ADONIA LACASSE

MENUISIER-ELECTRICIEN

BEAUCEVILLE-EST, : BEUCE

Chez Jos. Poulin, Charron

RAJEUNI DE 20 ANS DECLARE-T-IL

"J'estime que je ferais preuve d'ingratitude si je ne disais pas à la pauvre humanité souffrante ce que le Tanlac a fait pour moi," déclare M. J.-R. Beaudoin, demeurant au Parc Maufils à Québec. Ajoutons que M. Beaudoin est un agent d'assurance très avantageusement connu.

"Depuis deux ans l'estomac me faisait constamment souffrir. Mes souffrances étaient si vives que je pouvais à peine les supporter. J'avais perdu l'appétit et le peu que je mangeais me fermentait dans l'estomac. Les gaz qui en résultaient me causaient d'effroyables palpitations de cœur. Mon pauvre estomac était parfois si malade qu'il ne pouvait même pas garder un verre de lait. Ces crises étaient parfois si fortes qu'il me semblait qu'elles finiraient par m'emporter. Je ne pouvais plus dormir, je maigrissait et je descendais très rapidement la mauvaise pente.

"Je lus beaucoup de choses sur le Tanlac, c'est pourquoi à la fin, je m'en procurai une bouteille. Je n'avais pas encore fini ma deuxième bouteille que je mangeais déjà de tout ce qui me plaisait sans jamais en ressentir par la suite le moindre ennui. Il me semble que je suis rajeuni de vingt ans. Je ne me sens pas âgé de plus de quarante ans. Je dors bien, je me lève le matin frais et dispos et plein de jeunesse et d'énergie, prêt pour une bonne journée de travail. J'ai engraissé de douze livres et mes amis me félicitent de tout côté de l'amélioration extraordinaire qui se produit dans mon état de santé. Je ne manque jamais de leur dire que c'est le Tanlac qui est responsable de tout."

ECHECS D'EMPRUNTS PUBLICS

(Service de la Rente, fait par Versailles-Vidricaire-Boulais-limitée)

Suivant des nouvelles d'Amsterdam, un emprunt 8 % de la grande province brézilienne de Sao-Paulo a presque complètement échoué sur le marché hollandais. On estime que les banques qui ont garanti l'émission, la "Rotterdamsche Bankvereeniging" et MM. Lippman, Rosenthal & Cie auront à prendre environ 75 % des obligations.

D'autre part on écrit de Londres que les syndicats de garantie des emprunts municipaux de Birminghan et de Liverpool devront garder respectivement 74½ et 73½ % de leur montant, circonstance qui désappointe le marché très vivement.

Ces faits, sans précédent en ces dernières années, sembleraient indiquer que l'argent se fait rare sur les marchés européens, et que désormais les pays comme le Brésil, la République Argentine, le Canada, ne devront pas trop compter sur les capitaux qui leur viendraient de ce côté. En ce qui concerne notre pays, les chances de succès économique se trouveront égalisées d'autant entre le Canada anglais, qui a vécu jusqu'ici des capitaux britanniques, et le Canada français, qui n'a pu compter que sur ses propres capitaux, et encore! De pareils indices méritent d'être notés.

Avril 1921.

M. BRIAND FERMIER

Les politiciens de notre pays ne sont pas les seuls à "cultiver" le vote des paysans en s'intéressant à leurs travaux, en possédant des fermes, afin de pouvoir dire, un jour, si on veut leur opposer un agriculteur dans leur circonscription électorale:

—"Moi aussi, je suis un fermier!"

Un journal parisien nous raconte que M. Briand, le nouveau premier-ministre de France, a une ferme sur laquelle il sème du blé du Canada!

C'est dans l'Eure que M. Briand possède cette propriété où il garde des moutons, qu'il préfère, paraît-il, à bien des députés qui l'appuient à la Chambre. Il passe sur sa ferme toutes ses heures de liberté. Il a commencé modestement, il a arrondi peu à peu son domaine et il y trouve son profit autant que son agrément. Il est en train de devenir un propriétaire sérieux. Il possède une douzaine de vaches, et chacune lui donne en moyenne dix litres de lait par jour. Calculez le bénéfice au bout de l'année.

Il faut entendre M. Briand dire avec le ton d'un homme convaincu de sa compétence:

—"Il n'est pas difficile d'exploiter des terres, à condition d'avoir du bon sens. Ainsi, moi, je cultive du blé, mais j'ai soin de choisir le blé que je fais semer. Il faut prendre du blé des régions froides, de façon que transporté sous un climat plus tempéré, il prospère. Autrefois, dans les plus belles années, on ne récoltait sur ma terre que quinze hectolitres par hectare, en moyenne. Je suis arrivé, en semant du blé du Canada, à produire jusqu'à vingt-cinq hectolitres."

Si l'on étonne qu'il s'entende ainsi aux choses de la terre, il répond:

—"Je suis de vieille souche paysanne; du côté paternel et du côté maternel, je descends d'agriculteurs."

M. Briand n'a que du dédain pour la vie de château. Il se passe de domestique à Pacy comme à Paris. C'est la fermière qui fait son ménage et sa cuisine, mais il a le plaisir de manger ses oeufs, ses poules, ses lapins, et il a trois cochons qu'il engraisse. Faites-vous inviter par lui le jour où l'on tuera l'un des cochons, et vous me direz des nouvelles de son boudin.

Mais ce n'est pas assez; pour le moment, il nourrit des espoirs plus vastes, il veut avoir son troupeau de moutons! L'année prochaine, un gros propriétaire de ses amis mettra sur les terres de M. Briand cent cinquante brebis pleines, qui seront nourries des produits du sol. En revanche, les agneaux appartiendront à M. Briand. Espérons qu'ils ne mourront pas de la clavelée.

SAPHO
POUDRE SAPHO
Détruit mouches, coquerelles, poux, punaises, etc. Pas poison pour le monde. Echantillon envoyé pour 15 cts en timbres.
Liquide Sapho—Merveilleuse pour nitier et punaises. Détruit l'insecte et ses oeufs. Ne tache pas.
Kennedy Mfg. Co. • 588 Henry Julien Ave., Montreal

L'HABITANT

Voici ce qu'un voyageur américain dit d'un cultivateur de la province de Québec. C'est un peu différent de la légende ancienne:

"Le cultivateur n'a pas seulement en cédant à la pénétration du progrès scientifique moderne, amélioré sa condition et soulagé son labeur, mais son foyer même s'est mod ernisé, a revêtu le confortable des habitations urbaines. Le cultivateur possède aujourd'hui les machines perfectionnées qui lui adoucissent sa tâche, et il a son automobile et souvent le téléphone et l'électricité dans sa maison. Il a par suite développé sa puissance de production tout en se réservant une part plus large de la joie de vivre.

"C'était la coutume de décrire ainsi l'habitant des campagnes: simple bizarre, étranger à la vie moderne, contenu dans ses champs, récitant ses prières et chantant sa chanson avant d'aller dormir, indifférent aux bruits du monde et à ses innovations qui troubleraient la séculaire sérénité de sa vie. Cet habitant peut se trouver encore dans les paroisses reculées, mais si l'on parcourt la province, on rencontre aujourd'hui le cultivateur affairé et remuant, avec ses machines modernes, son automobile, son téléphone, son éclairage électrique et tous les perfectionnements de la vie urbaine qu'il a adoptés avec un peu de répugnance, peut-être car il set par tempérament réfractaire au changement. Depuis dix ans, la ferme a été singulièrement améliorée. On y entend en passant un piano. Beaucoup de fermes sont chauffées comme des maisons de ville. La production du sol lui-même a augmenté depuis quelques années de 25 p. c. Les cultivateurs ont maintenant les moyens d'appliquer les méthodes modernes. La machine a miraculeusement développé la production. La terre est bien labourée. Le travail qui était autrefois difficile, ardu, déplaisant, est devenu facile, et, avec les instruments nouveaux, la terre rend davantage."

La seule et unique Sauce à Macaroni. Essayez-la.
SAUCE CATELLI pour MACARONI
38

ST-PROSPER

Décès

S.-Prosper, Dorchester, 15.— Le 6 avril s'éteignait dans le Seigneur Dame Vitaline Parent, veuve de Sieur Ambroise Samson.

Ses funérailles ont eu lieu en cette paroisse, le 9 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, preuve de l'estime dont jouissait la défunte auprès de ses concitoyens.

Les porteurs étaient pour la croix M. Jos. Morin; pour le corps MM. N. Samson et H. Morin ses petits fils A. Parent et A. Marin ses neveux.

Conduisait le deuil, ses fils: Hector, marchand, Joseph et Edgar, voyageurs de commerce; Albert, maître de poste à la Rivière Bleue; sa fille Mme N. Samson; son frère, M. Eug. Parent.

Suivaient ensuite un grand nombre de parents et d'amis parmi lesquels nous avons remarqué MM. David Samson, St-Prosper; Jos. Bolduc et ses deux fils de Danville, P. Q., un groupe des élèves du couvent: J. P. Garneau de la Malbaie; V. Vigneault, de St-Théophile, etc., etc.

Le service a été chanté par le Rév. M. Dulac, curé, assisté de MM. Veilleux et Corriveau comme diacre et sous-diacre.

Plusieurs cantiques ont été chantés pendant le service; entre autres: A la mort par M. A. Parent; Miseremini par M. Alz. Tardif, notaire; Jesu salvator par M. D. Godbout; la cloche tinte par M. H. Rancourt.

Nous prions de nouveau la famille Samson d'agréer nos plus sincères sympathies.

ST-LEON DE STANDON

Services anniversaires

St-Léon, Standon, Dorch. 18.— Dans le cours de la semaine dernière eut lieu dans notre église paroissiale le service anniversaire de Mme France Ruel.

Le 12 avril eut lieu le service anniversaire de feu Magloire Jacques et de sa fille Melle Sophie Jacques.

Sépulture

Après le service eut lieu la sépulture de nos défunts durant la saison rigoureuse de l'hiver.

Aux familles en deuil nous réiterons nos plus vives sympathies.

Mariage

Le 13 avril Melle Rosa Laflamme unissait sa destinée à celle de M. Roméo Chouinard. M. François Laflamme servait de témoin à sa fille et M. Réal Chouinard servait de témoin à son frère.

Nos souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

Sucre d'érable

La belle saison quoique matinale nous paraît un peu langoureuse tout de même le temps est favorable chez les sucriers car ils espèrent une bonne récolte de ce délicieux sucre d'érable.

Construction

Dans notre petit village assez moderne, M. J. P. Giguère est à y construire un garage pour automobiles.

M. Onésime Audet, après avoir vendu sa propriété l'automne dernier, nous avons cru pour un certains temps qu'il allait nous quitter mais non. Il est à bâtir un grand et magnifique magasin comme par le passé où il saura satisfaire de nombreux clients.

Nous lui souhaitons que ces travaux se conduisent à bonne fin. A tous prospérité.

Pensée

Il y a trois sortes d'ignorance; Ne rien savoir, savoir mal ce que l'on sait et savoir autre chose que ce que l'on doit savoir.

JEANNETTE

LES DETAILLEURS S'ORGANISENT EN ASSOCIATION ICI

L'Association des marchands-détaillants du Canada vient d'ouvrir un bureau à Sherbrooke qui sera un centre de recrutement.— Quarante marchands locaux en font déjà partie.— Renseignements utiles.

La grande assemblé qui réunissait une cinquantaine de marchands détaillants de Sherbrooke, à la salle de l'hôtel de ville, dans le courant de l'hiver, a rapporté les fruits dont on s'attendait d'une pareille réunion d'hommes d'affaires. Un bureau vient d'être ouvert au numéro 8a rue Wellington, sous les auspices de l'Association des détailleurs du Canada, et M. J. Omer Darche, le chef de ce bureau dont l'appel de téléphone est 1699W se tient à la disposition de tous les marchands qui en sont membres quant aux renseignements qu'ils voudraient avoir se rapportant aux intérêts particuliers et généraux, relativement à leurs rapports sur le revenu, à l'opinion de l'association sur l'obligition de payer certaines licences dont la légalité est encore douteuse, etc., etc.

Ce bureau est le chef-lieu de l'association pour les Cantons de l'Est et verra à recruter le nombre de membres voulus et sans retard. On s'y occupera de tout mouvement d'intérêt purement local, comme la fermeture des magasins à certaines heures ou à certains jour ou comme les instances à faire auprès du conseil pour faire annuler ou accepter certains règlements concernant les marchands directement ou autrement. Cette association a pour premier but sa protection comme le plus essentiel moyen de distribution au public.

Les marchands locaux suivants en font déjà partie: Codère et Fils, L. H. Olivier, J. A. Pigeon, F. R. Darche et Fils, C. O. St-Jean, A. Blouin, J. O. Choquette, Lenoir et Cie, F. Charron, H. Cohen, Eug. Olivier, Isaac Salois, Ledoux et Pelletier, Alex. Trudeau, M. L. Engel, J. N. Boisvert, W. Bourque, T. Vincherg, E. A. Bernard, A. Boisvert, Boucher, Lacroix et Fisette, Dr M. Chagnon, J. Choquette, A. E. Duberger, Thos. Fortier, A. Gunnings, Dr Codère, W. H. Griffith, F. A. Houlahan, Lacey et Bros., N. Lacroix, G. F. Moore, W. Murray et Co., W. B. Murray, Marcotte et Pelletier, Dr J. E. Noel, J. Rosembloom et Co., D. W. Stensnon, J. A. Vaillancourt, A. Alexander.

Les marchands prédisent généralement un grand succès à cette association dans les Cantons de l'Est.

PAP-SAG
(Tablettes)
GUÉRISSENT LA
DYSPEPSIE
Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG soulagent immédiatement.
50 cts la boîte
Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, Montréal

St-Evariste

Décès

St-Evariste, Beauce, 18.— Le 8 courant est décédée Marguerite Boutin, fille bien-aimée d'Adélard Boutin et Adelienne Talbot. Les funérailles eurent lieu le 10 courant au milieu d'un concours de parents et amis. Le corbillard était conduit par Frs Proulx, son cousin. Les porteurs étaient: Jean et Baltazor Proulx, Evariste Labonté, Eugène Jean. Loyola Bégin portait la croix.

Venaient ensuite ses parents H. Boutin, ses petites soeurs M.-Ange, Jeanne, Béatrice, son frère Léo, ses grands-parents, H. Talbot, ses oncles, T. Proulx, J. Talbot, ses cousines Melles Florentine et Angéline Proulx, sa tante, Melle M. Boutin et une foule d'amies dont la générosité n'a pas manqué de faire visite à cette chère petite durant sa maladie.

Nos sympathies.

LES FAILLITES EN ANGLETERRE ET AUX ETATS-UNIS

(Service de la Rente, fait par Versailles-Vidricaire-Boulais-limitée)

Durant le premier trimestre de 1921, il a été déclaré aux Etats-Unis 4,870 faillites, représentant un passif de 178 millions de dollars, ce qui constitue un record, le précédent trimestre n'ayant vu que 3,498 faillites, pour un passif de 128 millions de dollars.

D'autre part, la London Gazette annonce que le nombre total des faillites déclarées par les tribunaux d'Angleterre et du Pays de Galles, durant le premier trimestre de 1921, a été de 753, contre 310 durant le premier trimestre de 1920, et 160 pendant le trimestre correspondant de 1919.

Les Etats-Unis ont une population presque triple de celle de l'Angleterre et du Pays de Galles réunis, mais on remarquera qu'ils ont fait six fois et demie plus de faillites.

LA ROUMANIE REPREND SES PAIEMENTS

Quelques données économiques sur cet intéressant pays.

(Service de la Rente, fait par Versailles-Vidricaire-Boulais-limitée)

Comme créanciers de la Roumanie au montant de vingt-cinq à trente millions de dollars, les Canadiens ne liront pas sans intérêt la note suivante, que nous trouvons dans un journal financier français:

"Le service de la Dette publique roumaine, à Paris, compte publier dans quelques jours un avis officiel concernant la reprise du service des fonds roumains. Nous croyons savoir que les titres détenus par les porteurs français seront estampillés et recouponnés aux couleurs tricolores pendant le mois d'avril en vue de nationaliser en quelque sorte la tranche émise sur notre place. Le paiement des coupons commencera le 1er mai prochain, l'emprunt 4 % 1896 en tête, les autres types devant suivre à intervalle régulier."

...Du fait du rattachement des régions limitrophes où dominaient les populations de même race, la Roumanie a plus que doublé en étendue et comme chiffre d'habitants, depuis que la victoire des Alliés lui a permis de réaliser ses aspirations nationales. D'après les dernières statistiques, la superficie et la population de la Grande-Roumanie sont estimées aux chiffres suivants:

	Kilom. carrés	Habitants: Nombre total	par Kilo. carré
Anc. royaume	137,903	7,904,104	57.2
Bessarabie. .	44,422	2,344,800	53.2
Transylvanie.	57,804	2,678,367	46.3
Banat.	28,723	1,582,133	55.1
Crisana. . . .	20,625	1,316,981	63.8
Maramures. .	16,213	766,666	47.3
Bucovine. . .	10,442	800,098	76.6
Total . .	316,132	17,393,149	55

Les agrandissements territoriaux de carrés, et le nombre de ses habitants la Roumanie ont donc porté sa superficie de 137,903 à 316,132 kilomètres de 7,904,104 à 17,393,149, la densité de la population n'ayant guère varié à son chiffre de 55 habitants par kilomètre carré contre 57,2 pour l'ancien royaume. Comme terme de comparaison, signalons qu'après le retour de l'Alsace-Lorraine, la surface de la France est de 550,000 kilomètres carrés, avec 40 millions d'habitants environ, soit 72,7 habitants par kilomètre carré.

...D'après les documents présentés par la délégation roumaine à la Conférence financière internationale de Bruxelles de septembre-octobre 1920, la dette est passée aux chiffres suivants, à la date du 1er avril 1920:

	En millions de loi
Dette d'avant-guerre . .	2,086
Dette contractée pendant la guerre	2,910
Dette contractée après la guerre	6,152
Total au 1er avril 1920. .	11,148

La dette a été ainsi plus que quintuplée entre 1914 et 1920. Sur le chiffre de 11,148 millions qu'elle a atteint en avril 1920, la dette consolidée était représentée par 3,986 millions et la dette flottante par 7,162 millions, dont 4,100 millions empruntés à la Banque Nationale, sans intérêt ou aux taux de 1 ou ½ %, 400 millions de bons du Trésor intérieurs et 2,662 millions de bons du Trésor émis à l'étranger et évalués au pair. Les charges d'emprunt se trouvaient ainsi portées à 404 millions de loi. Comme c'est au pair qu'ont été convertis les chiffres concernant les engagements à l'extérieur et que le change roumain a subi une notable dépréciation, les montants ci-dessus ne représentent que relativement le poids de la dette.

Celle-ci a encore continué à s'accroître sensiblement depuis avril 1920.

...On estime, d'autre part, autour de 10 milliards de loi la quote-part de la Roumanie dans la dette publique des provinces rattachées à l'ancien territoire.

Comme tous les pays qui ont pris part à la guerre, la Roumanie va donc se trouver finalement en face d'une dette formidablement accrue. Mais celle-ci ne sera, en définitive, aussi grande que parce que le pays est sorti de la lutte fortment agrandi. Aussi à de plus lourdes charges publiques vont correspondre des ressources plus importantes. Indépendamment d'une augmentation des capacités contributives de la polutation, le domaine public s'est enrichi de tous les biens d'Etat des régions annégées, tels que les chemins de fer, les voies ferrées étant généralement propriété d'Etat dans les provinces reprises, comme elles l'étaient dans l'ancienne Roumanie.

Après avoir vécu en quelque sorte au jour le jour, au point de vue financier, depuis l'invasion de son territoire, la Roumanie s'est préoccupée de revenir, à partir de l'exercice 1920-1921, à la règle des prévisions budgétaires annuelles. En tenant compte de l'apport des nouveaux territoires, les recettes ont été évaluées à 6,116 millions, tandis que les estimations de dépenses ons été de 6,625 millions, d'où un déficit ramené à 509 millions.

Tous les chiffres ci-dessus sont donnés en loi roumain, équivalents au franc français au cours normal.

Avril 1921.

AVIS

Nn truck automobile pour tout ouvrage général, charroyage à la station des valises etc. Arrangement spécial pour voyage à longue distance. Toujours à la disposition du public jour et nuit.

S'adresser à

AIME DOSTIE
Beauceville

21—3fs.

PATATES DE SEMENCE

Les autorités du Collège de Beauceville nous prient d'annoncer qu'elles offrent en vente des patates de semence, en excellente condition. Il est bon de changer le genre de semence et l'on ferait bien de s'adresser sans retard au:

Revd. FRERE DIRECTEUR,
Collège de Beauceville

4 fs. 14 avril

Faiblesse, Dérangement Interne

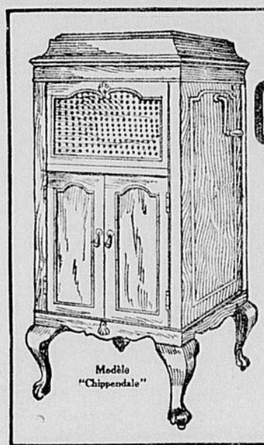
Pendant les premières années de mon ménage j'étais faible, trainante et souvent malade. Ma digestion se faisait mal, j'avais toujours l'estomac rempli de gaz et des maux de tête. De plus, j'avais souvent à souffrir d'un dérangement interne. Dès que j'eus commencé à prendre les Pilules Rouges les forces me sont revenues, puis la digestion se fit plus régulièrement, enfin les autres douleurs disparurent. Je me porte bien aujourd'hui, j'en suis heureuse, mais, sans les Pilules Rouges je crois que je ne serais plus de ce monde. Madame Omer Lambert, 71, Smith, Thedford Mines, P. Q.

PILULES ROUGES POUR FEMMES PÂLES ET FAIBLES

Les Pilules Rouges guérissent la faiblesse du sang. Elles guérissent aussi les maux de tête, les migraines, les suffocations, les névralgies, les dérangements, les maux de matrice ou des ovaires, les douleurs périodiques et les malaises qui accompagnent toujours la grossesse. Les Pilules Rouges sont le remède spécial de la femme; elle peut les prendre en tout temps quelles que soient ses occupations.

Le Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Pour toute information et consultation, adressez:
CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal



Le Phonographe
CASAVANT
vous donnera le maximum de satisfaction; c'est celui qui sera le plus apprécié comme cadeau, parce qu'il est parfait sous tous les rapports. La réputation des facteurs d'orgues Casavant constitue la meilleure garantie du Phonographe Casavant.
Il joue également tous les disques
VOYEZ-LE ET ENTENDEZ-LE CHEZ NOS REPRESENTANTS
Cie des Phonographes Casavant, Limitée
ST-HYACINTHE, Qué.

CE QU'ON ENTEND DIRE!
Au sujet de l'efficacité du spécifique le plus populaire dans tous les cas de maladie des chevaux
VIGORA
"L'un de mes chevaux souffrait d'une toux opiniâtre depuis plusieurs mois et j'ai enfin réussi à l'en débarrasser avec le VIGORA.
ODILON COUTURE,
Ancienne-Lorette."
"Une toux tenace était en train de ruiner mon cheval lorsque l'idée me vint d'essayer VIGORA. Et le succès fut complet.
JAMES ROWLEY, cult.,
St-Ambroise, Lorette."
En vente chez J.-B. MORIN, Pharmacien en gros
Défiez-vous des Imitations. QUEBEC.

Assurance-Vol
L'Assurance contre le Vol est aussi nécessaire au commerçant que l'assurance contre le feu—Des Vols considérables ont lieu presque tous les jours dans les grandes villes et pour les marchands qui ne sont pas assurés, ces vols ont des conséquences sérieuses et souvent désastreuses. "La Prévoyance" émet des polices d'assurance contre le vol, couvrant le contenu des entrepôts, magasins, résidences privées, appartements, coffres-fort, voûtes, etc., et indemnisant ses assurés de toute perte résultant d'un vol.
Pour plus amples renseignements s'adresser à "La Prévoyance", 189 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Main 1626 et 1627
J. C. GAGNÉ, Directeur-Gérant.
La Prévoyance

Petits Pois SOLEIL
Les Petits Pois "SOLEIL" importés se recommandent par leur qualité incomparable.
Qualités Sur-Extra-Fins, Extra-Fins, Très Fins, Fins, Mi-Fins et Moyens. En vente chez votre fourrisseur.
Distributeurs en Gros: LAPORTE, MARTIN, LIMITEL, MONTREAL.

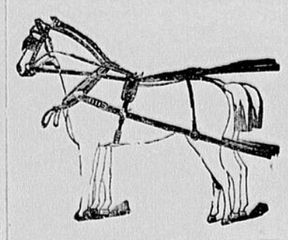
LA MAISON
ELZEAR PAQUET Enreg.
FONDEE EN 1876
UN DES PLUS ANCIENS ETABLISSEMENTS DE QUEBEC.
VINS ET LIQUEURS DE CHOIX DE TOUTES SORTES.
CONFIEZ-NOUS VOS COMMANDES.
SATISFACTION GARANTIE.
13, rue Dalhousie
Québec
Telph. 899. (Près de la Traverse)

The Manufacturers Life
Insurance Company
SIEGE SOCIAL - TORONTO, CANADA
1920
POINTS SAILLANTS DE L'ANNEE LA PLUS REMARQUABLE DANS LES ANNALES DE LA COMPAGNIE

Assurances en vigueur	$178,757,911
Augm. sur 1919	$39,371,180
Assurances émises	52,268,849
Augm. sur 1919	12,097,629
Actif	33,220,910
Augm. sur 1919	3,865,280
Réserves (polices et annuités)	28,121,625
Augm. sur 1919	3,450,800
Revenu	8,630,545
Augm. sur 1919	1,545,410

Les placements de la compagnie en 1920 comprennent des obligations du gouvernement et des premières hypothèques sur de la propriété améliorée.
Le revenu provenant de l'intérêt et des dividendes se monte à $1,699,978. Le taux moyen de l'intérêt gagné est de 6.62%.
Comme dans les années précédentes, le taux de notre mortalité est resté extrêmement favorable, le total des décès n'étant que de cinquante et un pour cent du chiffre prévu.
Ecrire pour avoir exemplaire du rapport annuel
J.-T. LACHANCE,
Gérant de succursale.
"Edifice Dominion", 126, rue St-Pierre.
JOSAPHAT POULIN, gérant du district de Beauce, Beauceville.
J.-A. BOUFFARD, agent, St-Joseph, Beauce.

Pour le temps des fêtes
CADEAUX TRES CHIC
Assortiment le plus considérable à Québec de
Bijouteries, Montres, Horloges, Joncs, Bagues, etc.
Verre taillé et articles pour cadeaux, une spécialité.
Lunettes pour tous les yeux et tous les âges.
Examen gratuit de la vue par un opticien diplômé.
ARTHUR PAQUET
MANUFACTURIER DE BIJOUTERIES
67, rue St-Joseph, Québec. Tél. 3491
Correspondance sollicitée.

Téléphones: 5655-6849
EXIGEZ TOUJOURS LA MARQUE
ALLIGATOR
sur vos valises, sacs de voyage et harnais.

DEMANDEZ-LA A VOTRE MARCHAND
C'est la meilleure garantie de qualité que vous pouvez avoir.
Nous invitons tous les marchands à venir visiter notre nouvelle succursale à:
QUEBEC
52 Rue de la Couronne
Lamontagne Limitée
BLOC BALMORAL
338 Rue Notre Dame Ouest, Montreal, Can.
(Près de la rue McGill)

LES CHEMINS DE FER DU CANADA SOUS LE CONTROLE DU PACIFIQUE

Telle est l'importante suggestion que lord Shaughnessy fait au premier ministre Meighen. — Position financière du pays et nouveaux fardeaux que le gouvernement veut imposer au peuple.

Comme il l'avait fait à la fin de 1917, alors qu'il s'agissait de l'acquisition du chemin de fer Nord Canadien, lord Shaughnessy, président du bureau des directeurs du Pacifique Canadien, vient d'adresser un memorendum à M. Meighen relativement à la politique des chemins de fer du gouvernement, et plus spécialement en ce qui concerne le Grand Tronc.

Lord Shaughnessy fait une revue de tous les chemins de fer au Canada qui sont ou qui ont été en mauvaise posture financière ; il fait des comparaisons très judicieuses sur les opérations de ces compagnies qui ont certainement commis des erreurs dont la plus grave, comme dans le cas du Nord Canadien, a été de compter trop sur une période de prospérité qui développerait considérablement le Canada. Ce chemin de fer s'est étendu dans des proportions trop grandes, puis la guerre est venue qui a tout changé.

Aujourd'hui, dit lord Shaughnessy, on ne peut envisager avec sérénité la position financière du pays et le nouveau fardeau que le gouvernement veut imposer au peuple canadien qui en a déjà assz. Il suggère au premier ministre qu'une entente soit faite qui accorderait au Pacifique Canadien, compagnie opérée avec prudence et économie, qui se trouve aujourd'hui dans une position financière de premier ordre, l'administration des chemins de fer qui sont actuellement sous la tutelle du gouvernement. Il n'est pas d'accord avec sir Henry Drayton et M. Achworth sur leurs projets et il déclare que la nationalisation ouvrira toujours la porte à l'ingérence politique. C'est là une erreur dont le gouvernement devra porter le blâme. Le problème des chemins de fer demande une autre solution que celle de la nationalisation qui a été une faillite complète. Le projet que soumet lord Shaughnessy devrait être soigneusement considéré par le gouvernement avant d'aller plus loin. Le premier résultat qu'on en retirerait, dit lord Shaughnessy, serait de soulager le peuple canadien de ses trop lourdes obligations financières.

Voici tout d'abord la lettre qu'adresse lord Shaughnessy au premier ministre Meighen :

Montréal, 6 avril 1921.

Cher M. Meighen,

Les affaires des chemins de fer nationaux sont, j'en suis sûr, une source d'anxiété constante pour vous. A mon avis, la question des chemins de fer, entrainant comme elle le fait, des sommes énormes de notre revenu sans aucune perspective d'amélioration dans un avenir prochain, est le plus sérieux problème jamais affronté par le pays.

Je crains beaucoup que la transaction du Grand-Tronc soit un désappointement et soit très dispendieuse, et si j'étais à votre place, je ferais beaucoup pour avoir le consentement des actionnaires du Grand-Tronc à l'abrogation du contrat statuaire.

J'inclus un memorandum dans lequel je donne brièvement mon opinion sur la seule procédure à suivre pour dissiper les nuages qui s'amoncellent. Quelques-uns, qu'ils le croient ou non, trouveront dans ma suggestion un désir égoiste de la part du Pacifique Canadien de contrôler la situation des chemins de fer. Le Pacifique Canadien a servi loyalement chaque fois que l'occasion s'en est présentée au cours des trente-cinq dernières années, alors qu'on élaborait les projets sans penser aux dépenses que devrait payer le pays.

Le Pacifique Canadien n'a aucun intérêt àp romouvoir, et je ne suis pas certain que mon plan soit favorablement accueilli par l'exécutif, les directeurs ou les actionnaires. Tous ceux qui sont liés à la compagnie aimeraient mieux voir son statut changé, mais il est impossible d'accepter avec sérénité une situation qui exige du trésor public un montant de $200,000 par jour sans aucun avantage compensateur, en supposant qu'il y ait possibilité de l'améliorer.

Mon memorandum, comme vous l'observerez, ne fait que répéter pour le temps présent, celui que j'adressais, vers la fin de 1917, à sir Robert Borden. Il a eu peur, j'imagine, que mon projet ne soit pas acceptable au pays sous prétexte qu'il créait un monopole de la part du Pacifique Canadien. Même si cette théorie pouvait être fondée à ce moment, le cours des événements depuis 1917 a pu changer le sentiment à ce sujet. Je vous soumets ce memorandum avec les meilleures intentions du monde, pour que vous lui accordiez la considération que vous croyez devoir lui accorder.

Sincèrement à vous,

(Signé) Shaughnessy.

LE MEMORANDUM

Voici maintenant le résumé très substantiel du memorandum adressé par lord Shaughnessy à M. Meighen

L'auteur rappelle qu'en 1917, il a également rédigé un memorandum sur la situation des chemins de fer, qu'il a adressé à sir Robert Borden. Mais il n'a apparemment pas rencontré les vues du premier ministde ni des aviseurs du gouvernement sur la question des chemins de fer. Mais les conditions ont beaucoup changé depuis. Des dépenses considérables ont été faites qu'on aurait pu éviter, les déficits ont augmenté dans des proportions alarmantes de sorte que les suggestions contenues dans le morandum de 1917 ne seraient plus applicables maintenant.

Il ne m'appartient pas de discuter les politiques de chemins de fer des gouvernements, tant fédéral que provinciaux, depuis trente ans, mais il est de notre devoir, tout en payant pour les erreurs commises, de chercher les moyens de soulager le peuple canadien du fardeau financier énorme qui ne pourra que s'alourdir dans l'avenir.

Le Canada possède aujourd'hui environ 40,000 milles de chemins de fer. Sur cette quantité environ 37 p. c. rapportent suffisamment pour payer l'intérêt et les dividendes aux actionnaires ; 54 p. c. sont opérés avec pertes ; 9 p. c. ne peuvent payer aucun dividende sur le capital actionnaire. Parmi ces derniers 9 p. c. se trouve le Grand-Tronc, de caractères international, détenant ou contrôlant d'importants chemins de fer aux Etats-Unis avec termini à Chicago, Portland et ailleurs. Desservant une grande partie des provinces d'Ontario et de Québec, le Grand-Tronc accapare un gros volume du trafic canadien, mais ses opérations internationales raportent la plus grosse part de ses revenus.

Relevée du "handicap" qui lui a été imposé par le Grand-Tronc Pacifique, la compagnie-sœur devrait en temps normal, être en position de payer l'intérêt annuel sur la plupart de ses garanties qui prédominent sur le capital ordinaire, mais un dividende sur le stock commun semblerait excessivement improbable en toute circonstance. Mais ce chemin de fer a une importance nationale, et il serait malheureux, au point de vue canadien, si entravée par les méthodes et les ambitions des directions précédentes, cette compagnie devait être maintenue dans l'embarras et qu'elle soit empêchée de réaliser des projets qui augmenteraient son efficacité et l'économie. Il serait également malheureux que ce chemin de fer voit se détruire le mouvement à travers le Canada du trafic international venant et allant à ceux qui l'alimentent en territoire américain.

LE GRAND-TRONC

Même à ce moment il serait sage pour le gouvernement du Dominion d'abandonner toutes mesures tendant à acquérir ou contrôler le Grand-Tronc, de débarrasser cette compagnie de toutes les obligations relativement au Grand-Tronc-Pacifique et d'accorder des termes faciles couvrant des années pour le rembour sement des sommes avancées par le gouvernement au Grand-Tronc ou obtenues grâce au crédit du gouvernement au cours des deux dernières années.

Le Transcontinental National, le projet du Grand-Tronc-Pacifique pour une ligne s'étendant de Moncton à Prince Rupert, a été une erreur déplorable dans sa conception et son exécution.

Lord Shaughnessy analyse la question du Transcontinental National, puis en vient à parler de l'ascension de sir Robert Borden au pouvoir alors que le premier ministre enleva au Grand-Tronc toute responsabilité financière pour en faire retomber le fardeau sur les épaules du peuple. Le gouvernement assuma ensuite le contrôle du Grand-Tronc-Pacifique en prenant la décision d'acquérir également le Grand-Tronc. C'est là que fut l'erreur. Car tous les avantages qui auraient résulté du Grand-Tronc-Pacifique et des autres parties des chemins de fer nationaux auraient pu être obtenus par une entente relativement au trafic.

Par sa politique du Grand-Tronc, le gouvernement a augmenté sans nécessité ses charges.

Si le transfer au gouvernement canadien du Grand-Tronc-Pacifique apparait comme une transaction inconsidérée, le gouvernement ne peut échapper au blâme, parce qu'au moment qu'il fait connaître le détail de sa politique de nationalisation, les objections et même les dangers de ce pas lui ont été signalés par ceux qui connaissaient le pays et avaient l'expérience requise pour émettre une opinion sérieuse, qu'on aurait du prendre en plus sérieuse considération.

LE CANADIEN NORD :

Le réseau du Nord Canadien s'est ruiné en se développant outre mesure. On le voulait agrandir comme si la prospérité d'une période de dix années allait continuer indéfiniment Si les promoteurs s'étaient confinés au territoire compris entre le Lac Supérieur et Edmonton, l'entreprise aurait été profitable à eux-mêmes et au pays, mais leurs exploits à l'est de Port Arthur et à l'ouest d'Edmonton ont été vains et désastreux. Dès lors il était visible que la compagnie courait à l'abime, à moins de recevoir du trésor public de fortes allocations, qu'on ne pouvait excuser, mais le gouvernement s'est trouvé dans l'alternative de permettre la liquidation ou de taxer la propriété en vertu de la loi de 1914.

Dans les circonstances, l'acquisition était peut-être le meilleur parti à prendre, tout de même que toute la loi relative à cette transaction aurait moins soulevé de critique, eût-on pensé rétribuer substantiellement les hommes qui avaient dépensé environ 20 ans au succès de l'entreprise, au lieu de créer un tribunal pour estimer la valeur de quelque chose qui n'en possédait pas aux yeux du public.

La nationalisation ou contrôle de l'International, du Transcontinental National, du Nord Canadien et du Grand-Tronc-Pacifique, donne au peuple canadien un réseau ferroviaire de 17,000 milles avec un capital investi de $850,000,000 et des charges annuelles pour intérêts de $34,000,000. Il n'y a pas d'équipement roulant, ni de cour terminus, de hangars soit pour le fret paierait énormement cher.

On a récemment soumis au parlement l'état des revenus d'opération des chemins de fer nationaux, y compris de Grand-Tronc-Pacifique : passagers, $23,723,834 ; fret, $90,982,832 : et cela a requis, pour le transport des passagers, $13,322,587 milles ; pour les wagons de fret, 24,485,286. Pour la même période de temps, le Pacifique Canadien a rapporté des passagers, $49,125,738 ; du fret, $145,303,399, en utilisant pour le trausport des passagers, 20,538,038 ; du fret, 26,281,627 milles.

D'où il ressort que le péage par mille des chemins de fer nationaux est disproportionné aux revenus. Eût-on conservé la proportion qu'a suivie le Pacifique, il y aurait eu gain de $22,000,000 par année.

L'entretien des voies coûte au C. N. R. environ $43,000,000 pour 17,000 milles, soit en moyenne $2,420 par mille, contre $32,574,000 pour 13,402 milles, donant une moyenne de $2,43 au mille, pour le Pacifique. Mais, en considérant l'extension considérable des chemins de fer nationaux, les frais généraux et ceux du trafic ne sont pas excessifs. Leurs déficits annuels pourront être réduits soit par l'augmentation des recettes par le trafic ou par la baisse du coût d'opération. L'immigration ne peut apporter d'ici à longtemps de grandes sources de revenus.

Cependant le peuple souffrira chaque année d'une augmentation des impôts pour combler des déficits béants, à moins de diminuer le coût d'opération en présence d'une compagnie rivale puissante. Il n'a été fait aucunement mention d'une révision de salaires, qui devra se faire, car la baisse des salaires sera accompagnée de la diminution des taux pour le transport des nécessités de la vie.

La situation est grave, même sans espoirs, s'il n'est immédiatement pris les mesures nécessaires pour renforcer l'assiette financière des chemins de fer nationaux.

LA SUGGESTION

"Si, par un arrangement quelconque avec la compagnie, ces capitaux pouvaient être réunis et les propriétés de la compagnie ajoutées au système du gouvernement que je viens de décrire, ce système entier comprendrait 31,000 milles de voie ferrée avec un nombre considérable de voies parallèles sans aucune importance ou utilité. Je suppose qu'en retour des propriétés décrites plus haut, le gouvernement du Canada déciderait de payer aux actionnaires de la compagnie du Pacifique Canadien, à perpétuité, un dividende annuel fixe sur le capital-actions, dividende qui sera augmenté lorsque le système rapportera un revenu fixe.

"Les capitaux supplémentaires du Pacifique Canadien seraient confiés ou administréa par des actionnaires ou par unecompagnie filiale, soumise à un bureau de directeurs, mais de telle sorte que des directeurs de chemins de fer ne seraient intéressés qu'à l'administration des fonds que leur aurait confiés le peuple du Canada, ce uqi empêcherait la fraude ou le désir du gain. Quant aux actionnaires du Pacifique Canadien, le revenu sur leurs parts étant fix et immuable, ils ne pourraient donc pas se prévaloir des privilèges dont ils pourraient bénéficier sur certaines parties du système de chemins de fer. Les directeurs auraient, en outre, tout intérêt à être sages, et prudents dans les questions d'affaires. Il resterait naturellement plusieurs détails à considérer, mais il est inutile d'y référer. Après avoir accompli la fusion de ces propriétés, il nous faudra faire face au problème le plus sérieux de tous, celui de l'administration et de l'opération, pour lequel il faudrait une direction durable indépendante de la politique."

Les idées de sir Henry Drayton et de M. Achworth seraient éliminées parce qu'elles ne font pas disparaitre le danger d'une intervention politique.

Ma suggestion serait, si un arrangement est passé avec le Pacifique Canadien, au sujet des voies que je viens d'indiquer, que l'on confie à cette compagnie, en vertu d'un contrat quasi perpétuel, "l'administration et l'opération de tout le système au nom du peuple canadien. Je mentionne le Pacifique Canadien parce que c'est une compagnie puissante et bien organisée et qu'elle pourrait recevoir l'aide d'experts d'autres compagnies si le travail est trop considérable.

En se basant sur les chiffres de 1920, les recettes brutes seraient de $342,283,000 et le coût d'opération de $345,973,000 pour tout le système fusionné. Le déficit total serait de $51,190,000.

Si l'on ajoute à cela le dividende garanti sur le capital ordinaire du Pacifique Canadien, le déficit total serait de $80,000,000. Mais ceci serait contrebalancé par la suppression de trains inutiles, la réduction dans le coût des dépenses et de l'entretien, etc.

En 1920, le coût d'opération du système fusionné a été de 101 p. c. des recettes brutes. Celui du Pacifique Canadien, de 84,7 p. c. Si la première moyenne pouvait être réduite à celle du Pacifique Canadien, ceci signifierait une économie de $56,000,000 par année. Reste un déficit de $24,000,000 qui pourrait être attribué aux difficultés survenues pendant 1920.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

HORAIRE

En force le 3 janvier, 1921.

Vers l'Est — Lisez en descendant. Vers l'Ouest — Lisez en montant.

No 30 PASSAG.	No 34 MIXTE				No 33 PASSAG.	No 35 MIXTE
*4.10 p.m.		Laisse	Sherbrooke	Arrive	1.10 p.m.	
7.00		"	Thetford Mines	"	10.31	
7.50		"	Tring Jct.	"	9.37	
8.12 p.m.		Arrive	Valley Jct.	Laisse	*9.10 a.m.	
	†5.30 a.m.	Laisse	Mégantic	Arrive	7.35 p.m.	
	8.25	Arrive	Tring Jct.	Laisse	5.00	
	8.40	Laisse	Tring Jct.	Arrive	4.42	
	9.13 a.m.	Arrive	Valley Jct.	Laisse	*4.10	
*6.00 p.m.	†7.00 a.m.	Laisse	Québec (Trav.)	Arrive	11.00 a.m.	9.50 p.m.
6.30	7.30	"	Lévis	"	10.55	9.45
6.42	7.42	"	Harlaka Jct.	"	10.42	9.34
6.53	7.53	"	Carrier Jct.	"	10.29	†9.21
6.59	7.59	"	St-Henri Village	"	10.21	9.14
7.16	8.16	"	St-Anselme	"	10.07	9.01
7.29	8.29	"	Ste-Hénédine	"	9.53	8.49
7.39	8.40	"	Scott	"	9.38	8.36
7.49	8.50	"	Ste-Marie	"	9.28	8.26
8.00 p.m.	9.10 a.m.	Arrive	Valley Jct.	Laisse	*9.00 a.m.	†8.12 p.m.
*8.15 p.m.	†9.40 a.m.	Laisse	Valley Jct.	Arrive	9.00 a.m.	7.00 p.m.
8.26	9.55	Arrive	St-Joseph	Laisse	8.46	6.30
8.48	10.25	"	Beauceville	"	8.24	5.40
9.07	11.00	"	St-Georges	"	8.04	4.40
†9.18	— —	"	Cumberland	"	†7.50	— —
9.34	11.35	"	Morisset	"	7.38	4.00
9.49	11.59	"	Ste-Rose	"	7.23	3.35
10.00	12.15	"	Ste-Germaine	"	7.13	3.20
10.17	12.30	"	Ste-Justine	"	6.56	2.50
10.29	12.45	"	Ste-Sabine	"	6.44	2.25
10.43	1.00	"	St-Camille	"	6.30	2.00
11.07	1.25	"	Daaquam	"	6.05	1.25
11.30 p.m.	2.00 p.m.	"	Lac Frontière	"	*5.45 a.m.	† 1.00 p.m.

Référence: — f: arrête sur signal.
*: tous les jours.

Pour plus amples informations, s'adresser aux agents.

G. D. WADSWORTH,
Agent général des passagers.
SHERBROOKE, QUE.

Le Plan Chevrolet pour Distribuer $4,000,000

CHEVROLET

LA production inscrite pour les modèles "Four-Ninety" Chevrolet pour les sept mois à compter du 1er. janvier au 31 juillet, 1921, est de cinquante mille autos.

Nous donnerons $70. à chaque acquéreur d'un nouvel auto, type ouvert, ou d'un modèle de livraison léger, et $100 à chaque acquéreur d'un nouvel auto fermé, à condition que nous fabriquions et vendions cinquante mille autos Chevrolet du modèle "Four-Ninety" à dater du 1er. janvier jusqu'au 31 juillet, 1921, au Canada et aux Etats-Unis. Cette offre est toutefois sujette aux conditions stipulées sur le certificat de remboursement qui sera remis à chaque acquéreur.

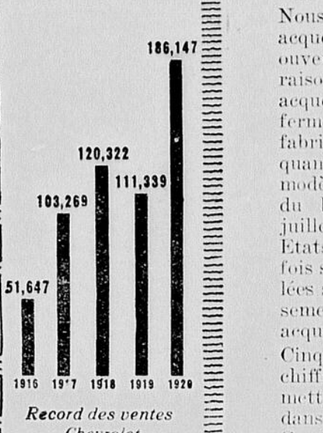
Cinquante mille autos est le chiffre minimum qui nous permettra de réaliser des économies dans le coût de leur fabrication. Ces économies seront distribuées parmi les acquéreurs de ces cinquante mille autos.

Ce plan a pour but de conserver l'ambition Chevrolet de vendre ses produits à bas prix autant que la qualité de la fabrication, sur une grande échelle, le permettra. Il est conforme aux fins Chevrolet de fournir un mode de transport rapide, commode et économique à un prix à la portée de tous ceux qui désirent un auto.

Chaque acquéreur d'un modèle "Four-Ninety" recevra un certificat de son fournisseur ou du gérant d'une succursale Chevrolet. Ce certificat sera remboursable tel qu'indiqué.

Il s'agit d'une entreprise financière sans détour, offerte d'une manière juste. Que vous soyez ou non sur le point de faire l'acquisition d'un nouvel auto, vous ne devriez pas ignorer les détails de cet unique et simple plan. Il offre à chaque homme de jugement parfait en affaires, une occasion de profiter de l'avantage de la meilleure valeur d'auto qui peut être obtenue.

Les acquéreurs au détail des autos modèles "Four-Ninety" depuis le 1er. octobre, 1920, recevront, sur demande, leurs certificats par l'entremise de leurs fournisseurs locaux ou des succursales du détail.

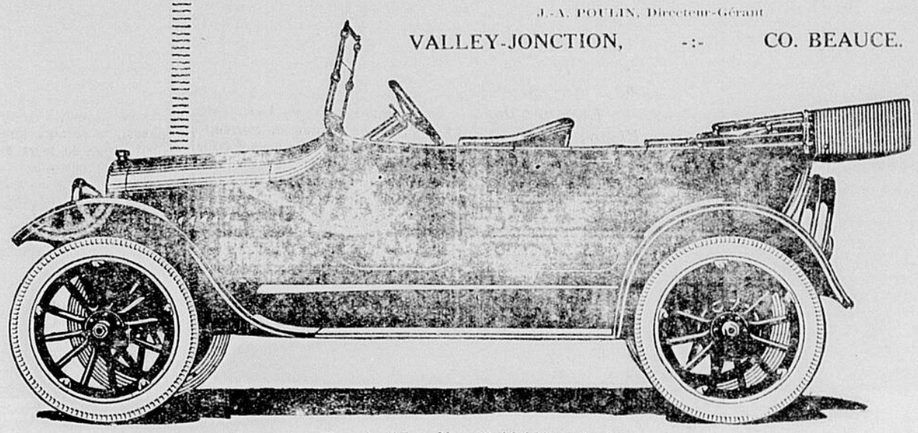


Record des ventes Chevrolet

Légaré Automobile de Beauce-Jonction, Limtiée.

J.-A. POULIN, Directeur-Gérant

VALLEY-JONCTION, -:- CO. BEAUCE.



Auto-touriste Chevrolet "Four-Ninety" $1,025 f.a.b. Oshawa

Caisse de Depots a Primes

PREMIUM DEPOSITS CORPORATION

26 St-Jacques, Montréal. Tél. Main 6892

6% d'intérêt et une Prime annuelle de 4% faisant en tout 10% par an.

TOUS DEPOTS GARANTIS

DIRECTEURS : — Hon. M. Adélard Turgeon, président du Conseil Législatif. —M. L.-Arsène Lavallée, ancien maire de Montréal.—Hon. M. Antonin Galipeault, ministre des Travaux Publics, Québec.— M. François-Charles Laberge, ing. civil, membre de la Commission des Services Publics de Québec.—M. Charles Duquette, vice-président général et inspecteur en chef de l'Alliance Nationale. — M. L.-H. Taché, C.R.

Bons de la Victoire acceptés au pair pour Dépôts,—ainsi que d'autres Valeurs, Débentures ou créances hypothécaires, à des taux spéciaux.

NOUS ACHETONS

PEAUX DE VEAUX, LAINE, OS ET PRODUITS SIMILAIRES.

—o-✱-o—

Nous payons le plus haut prix du marché — argent comptant — monnaie américaine. — Nous payons le fret sur 200 livres ou plus. Si vous avez de ces produits, demandez nos prix et conditions avant d'aller ailleurs.

—o-✱-o—

Ecrivez-nous aujourd'hui.

—o-✱-o—

CARROLL S. PAGE

HYDE PARK, VT.

"OHE. OHE. Fumeurs."

LE TABAC

SAGAMORE

vous procurera toutes les délices qu'un amateur sait trouver en fumant du vrai tabac Canadien.

¶ *Un essai vous convaincra de sa supériorité.*

¶ *A vendre dans tout le district.*

CIE DE TABAC CANADIEN

Tél. Bell Lasalle 363 MONTREAL

L'EPIPHANIE, QUE.

Long Distance Télép. Bell No 2R4

AU PREMIER RANG

L'huile de foie de morue est la première sur la liste des matières grasses, parce qu'elle s'assimile plus facilement. Ceci explique pourquoi

L'EMULSION SCOTT

à l'huile de foie de morue médicinale superfine est si utile aux personnes de tout âge qui sont affaiblies.

Scott & Bowne, Toronto, Ont. 20-68

La Vieillesse

Lorsque l'on devient vieux, il est bien rare que l'on n'éprouve pas parfois le besoin d'être un peu remonté, même si l'on se porte généralement bien et qu'on ait toujours joui d'une robuste santé. Quand ces mots: "Je ne suis plus jeune", viennent naturellement aux lèvres, cela signifie que l'organisme a perdu sa résistance et sa souplesse d'autrefois.

Dans la jeunesse l'on se remet tout seul des fatigues de toutes sortes, mais il arrive un âge où il faut trouver un moyen de soutenir et de renforcer l'énergie faiblissante; le meilleur moyen, c'est le

VIN ST-MICHEL

tonique à la fois puissant et agréable à boire qui, pris régulièrement, donne aux organismes plus ou moins usés un regain d'activité et de jeunesse et combat avec succès la déperdition de vigueur causée par l'âge.

Le Vin St-Michel est un apéritif délicieux, un tonique reconstituant facile à digérer et d'une efficacité prouvée dans des milliers de cas d'anémie, de chlorose, de neurasthénie, de surmenage et de convalescence longue et pénible. Il se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

EN VENTE PARTOUT

BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, Seuls Agents
468, rue St. Paul Ouest MONTREAL

PACIFIQUE CANADIEN

Changement d'horaire en vigueur

LE 30 AVRIL 1921

pour les trains de Montréal et de Toronto à Winnipeg, et

LE 1er MAI

pour les autres stations.

Pour renseignements, s'adresser aux agents du chemin de fer National.

NOS SPECIAUX

Blouses en crêpe Georgette, noires et de couleurs. Régulier, $6.50; samedi **$4.95**

Blouses en crêpe Georgette, nuances rose, blanc, brun, bleu-marine et noir. Valeur les autres jours $5.50; samedi **$3.98**

Jupons de soie, noirs et couleurs. Valeur de $5.50; samedi **$3.98**

Un lot de Gants en soie noire, samedi . . . . . **.69**

Gants longs, en soie noire. Prix pour samedi. **$1,19**

POUR HOMMES

Chemises négligées, samedi **$1.34**

POUR GARÇONS

Habillements pour garçons de 10 à 16 ans. Valeur de $14.00; samedi **$9.39**

MARCEAU & CIE

142, - RUE ST-JOSEPH

Ancienne Maison F. SIMARD & CIE

VOYEZ LA GRANDE ENSEIGNE

BEAUCEVILLE

—Le beau temps nous semble revenu. Les autos sillonnent nos rues. Le soleil prend de la vigueur et dans quelques semaines nous verrons les feuilles venir aux arbres et poindre la verdure qui nous promet la récolte abondante et délicieuse.

—La température excessivement malsaine que nous avons eu pendant plusieurs jours a été propice à la grippe qui fait de nouveau ces ravages parmi nous. Plusieurs personnes en sont actuellement atteintes et retenues à leur chambre.

Espérons que les beaux jours qui nous arrivent rendront à tous la santé et la joie.

—Il nous fait plaisir d'apprendre que l'état de M. J. Ed. Fortin, directeur de l'"Eclaireur" retenu a sa chambre depuis samedi dernier, par une sérieuse attaque de grippe, s'améliore quelque peu. Nous souhaitons à M. Fortin un prompt rétablissement.

—La saison du sucre est terminée. Quoique inférieure à l'an dernier, la récolte a été relativement bonne et nos cultivateurs semblent satisfaits.

—Mademoiselle Juliette Bernier est descendue à Québec jeudi.

—M. Jean Paul Roy, gérant de la Banque Nationale au Lac Frontière, était en voyage d'affaires à Beauceville, ces jours derniers.

—M. Eudore Peaudoin, marchand de East-Broughton, est venu passer quelques jours à Beauceville.

—M. V. E. Lemieux, Mlle Jeanne Lemieux M. le Dr et Mme Beaulieu, sont descendus à Québec la semaine dernière.

—M. Jean Fortier de la Banque Royale de St-Georges est venu passer le dimanche dans sa famille.

—M. Rolland Dallaire de St-Evariste était de passage ici la semaine dernière.

—M. Adalbert Rodrigue de St-Benjamin était à Beauceville, la semaine dernière.

—MM. J. W. Laflamme et Théodore Laflamme sont partis pour Toronto et Etats-Unis, en voyage d'affaires.

—M. Roy, gérant de la Banque de Commerce de St-Georges était de passage ici lundi.

—Le grand euchre donné au collège ce soir, jeudi, au profit du couvent, ne manquera pas d'attirer une foule considérable on nous assure que les prix sont en quantité et d'une très belle valeur. Allons en foule!

—Mlle Corinne Grondin est de retour d'une promenade passée à Ste-Marie l'hôte de M. et Mde A. Nolet.

—Mlle Rose-Emma Dallaire de la Maison P. F. Renault est descendue à Québec pour assister à l'exposition des modes de chapeaux pour la saison printannière dans l'intérêt de la maison.

—M. J. Emmanuel Gagné à l'emploie de la Asbestos Mines de Thetford, était en visite dans sa famille dimanche dernier.

—MM. Antonio Bolduc et M. Ernest Deblois de St-Georges, étaient les hôtes de M. et Mde Josaphat Genest, cette semaine.

Notules religieuses de la semaine :

BAPTEMES :

—Joseph-Jean-Charles, fils de W. Lacasse et de Anna-Marie Bilodeau. Parrain et marraine M. et Mde Chs. Bilodeau de Ste-Marie.

—Joseph-Henri, fils de Josaphat Bisson et de Florida Mercier. Parrain et marraine M. et Mde Hormidas Busque.

—Marie-Jeanne Doyon, fille de J. Doyon et de Joséphine Poulin. Parrain et marraine M. et Mde Théodule Quirion.

—Marie-Marguerite-Georgette, fil le de Alfred Bolduc et de Aglaée Bernard. Parrain et marraine M. et Mde Georges Grégoire.

—Joseph-Adélard-Lucien, fils de Sigefroi Caron et de Anna-Marie Morin. Parrain et marraine M. et Mde Adélard Caron.

MARIAGES :

—Arthur Gagnon, fils de Joseph Gagnon de Spaulding et Marie-Ange Poulin, fille de Napoléon Poulin du rang St-Joseph.

—Wilfrid Latulippe, fils de Pierre Latulippe et Adélia Lessard, fille de feu Siméon Lessard, tous deux de Beauceville-Est.

—Josaphat Bernard, fils de Charles Bernard et Josephine Poulin, fille de Joseph Poulin et de Marie Grondin, tous deux du rang St-Alexandre.

SEPULTURES :

—Diana Cloutier, 4 mois, fille de Ephrem Cloutier et de Rose-Anna Veilleux, de St-Jules.

—Siméon Gilbert, 74 ans, époux de Zoé Veilleux, Touffe-de-Pins-est.

—Marie-Louis Veilleux, 12 ans, fils de Louis Veilleux et de Marie-Jacques, rang St-Alexandre.

ADMINISTRES :

—Leude Baril de Beauceville-Est.

—Joseph Caron du rang St-Alexandre.

SERVICE ANNIVERSAIRE :

—Madame Thomas Gagné du Lac Frontière, née Armoza Veilleux.

DE PASSAGE :

—M. les abbés P. Grondin, de Lévis, Lemieux de Robertson, Carleau de Winsor Mills, O. Gosselin de Ste-Lucie et M. Louis Lambert de St-Ferdinand d'Halifax, frère de M. le curé Lambert.

FELICITATIONS

A une séance spéciale tenue le 24 avril 1921.

Sur proposition de M. E. O. Lemieux, appuyé par M. F. G. Fortier, la motion suivante a été votée unanimement :

Les Membres de la Conférence de Beauceville, de la Société St Vincent de Paul, désirent exprimer à leur ancien concitoyen et confrère, le docteur Elzéar Miville Dechêne, sous ministre des Terres et Forêts, résidant à Québec, toute la satisfaction et tout le bonheur qu'ils ont éprouvés à la nouvelle de l'insigne honneur que Sa Sainteté Benoit XV a bien voulu lui conférer en le créant Chevalier de l'Ordre de St Grégoire le Grand ;

Les membres de notre Conférence apprécie les nombreuses charités faites par M. Dechêne parmi nous et tout le dévouement dont il a fait preuve pour nos oeuvres, et ne sont nullement surpris qu'étant sur un plus grand théâtre, il ait pu donner libre cours à sa générosité et s'attirer par là l'insigne honneur qui vient de lui échoir et dont une bonne part rejaillit aussi sur notre Conférence.

Notre secrétaire voudra bien transmettre au nouveau Chevalier une copie de la présente motion et en faire publier une copie dans notre journal, l'"Eclaireur", à Beauceville.

Vraie copie

A. MIVILLE DECHENE
Secrétaire

FORTIN - LEMIEUX

M. l'abbé Ls-Philippe Fortin, du Collège de Lévis, a béni, mardi matin à 8 hrs, dans la chapelle St-Louis de la Basilique, le mariage de Mademoiselle Adrienne Lemieux, fille de M. O.-E. Lemieux, collecteur des douanes de Beauceville avec le Dr J. Napoléon Fortin, du même endroit.

La mariée, ravissante dans un costume "sand" avec chapeau de tulle noire et parure d'hermine, portant un magnifique bouquet "orage", est entrée à la chapelle au bras de son père, M. E. O. Lemieux, et M. Nap. Mathieu, aussi de Beauceville, servait de témoin à son neveu.

Après la cérémonie, les heureux époux partaient par le C. P. Ry pour Ottawa, Toronto et Buffalo emportant avec eux les meilleurs souhaits de bonheur.

VIOLENT INCENDIE A SAINT-GEORGES

Au cours de la journée de mercredi, le feu, en quelques heures, détruit le poste apartenant à M. Adelard Veilleux. On réussit à contrôler les flammes qui menacent la partie Ouest du village. Lourdes pertes.

Un violent incendie s'est déclaré, à St-Georges, au cours de la journée d'hier. Les bureaux de la Banque d'Hochelaga, le magasin de MM. A. Rhéaume & Cie et la maison privée de M. Adelard Veilleux, le tout faisant partie du poste de ce dernier ont été détruits en quelques heures.

L'excellent travail des pompiers aidés d'un grand nombre de citoyens de l'endroit put, heureusement contrôler les flammes qui menaçaient toute une partie du village.—Ces messieurs continuèrent leur travail durant toute la nuit dernière, et au moment d'aller sous presse, on nous informe que quoique les débris fument encore, tout danger est disparu pour les postes voisins.

Les pertes s'élèvent, nous dit-on, à plusieurs milliers de piastres, dont jartie couvertes par les assurances.

On ignore jusqu'à présent l'origine du feu.

FEU Mme Vve FERDINAND GAGNE

Dans la nuit du dix-sept avril, s'éteignait dans le Seigneur, Mme Vve Ferdinand Gagné, né Philomène Poulin.

La défunte s'est éteinte à l'âge de 79 ans et 10 mois, après une longue maladie, soufferte avec une admirable résignation. Mme Gagné demeurait chez son gendre M. Auguste Gagnon dans le village de St-Honoré, Shenley.

La levée du corps fut faite à la maison où est décédée Mme Gagné, par M. le curé Proulx, assisté des chantres et autres.

Les porteurs étaient : MM. Jos. Paradis, Joseph Mercier, ses gendres de St-Gédéon, Anselme Mercier Hilaire Paradis et Napoléon Leblanc également ses gendres, de St-Honoré, Shenley.

Le deuil était conduit par ses frères : MM. Joseph Poulin de St-Evariste, Bernard Poulin de St-Honoré, enfants et petits enfants de la défunte.

Une foule nombreuse de parents et d'amis suivaient la dépouille mortelle, preuve de l'affection que jouissait des siens feu Mme Ferdinand Gagné.

Le départ de cette femme de bien a laissé un vide profond, dans le cercle de ses parents et amis qui font monté vers le ciel leur plus ardentes prières pour le repos de celle qu'ils ont aimée.

Du haut du Ciel où ses vertus l'ont placée, espérons à ceux qu'elle a laissés ici-bas en cueillant la fleur de l'espérance.

FILLES DEMANDEES

On demande une fille de chambre et une cuisinière, pour famille sans enfant. Pas de lavage.

S'adresser à :

L'"ECLAIREUR"

ST-GEORGES

BAPTEMES :

Le 1er avril Marie, Marguerite, Lucille, de Joseph Lamothe et Sara Lessard. Parrain Henry Lessard ; marraine Georgianna Lessard.

Le 3 Marie, Laure, Olivine, de feu Olivier Landry et Lauréda Boucher. Parrain Honoré Lessard ; marraine Malvina Boucher.

Le 3 Marie-Rose, Alberta de Alfred Fortin et Anna Morin ; parrain Alexandre Fortin ; marraine Elise Poulin.

Le 4 Marie-Rose, Armanda, Fernande de Albert Morin et Anna Poulin ; Parrain Johnny Veilleux ; marraine Rosée Giroux.

Le 6, J. Gilles Clémenceau, de Wilfrid Gagnon et Roséa Gagnon ; Parrain Ls-Oram Jolicoeur ; marraine Marie-Claire Gagnon.

Le 8 M. Marthe, Laura de Eugène Boucher et H.-Louise Gagné de St-Philibert ; parrain et marraine Ls. Roy, marraine Marie-Anne Lacombe.

Le 9, J. Eugène, Lauréat de Alfred Thibodeau et Armoza Giroux ; parrain Napoléon Thibodeau ; marraine Angélina Giroux.

Le 10 J. Armand St-Georges de Alphonse Morin et Roséanne Poulin parrain Armand Poulin marraine Amélia Morin.

Le 10 Marie-Régina, Rose-Alma de Adolphe Bérubé et Albertine Roy Parrain Alfred Bérubé, marraine Régina Bérubé.

Le 12 J. Pierre Carmel Darius de Gédéon Grenier et Luciasse Gagnon, Parrain Pierre Bourque marraine Léocadie Leclerc.

Le 14 J. Edfar Marie-Louise de Ernest Veilleux et Juliette Paquet ; Parrain Joseph Veilleux ; marraine Marie Veilleux.

MARIAGES :

Le 5 avril, Florian Labbé de André Labbé et Anna Rodrigue, de St-Georges ; et Rosée Gilbert de feu Olivier Gilbert et Délina Lessard, aussi de St-Georges.

Le 5, Louis-Napoléon Morin de Deschambault, de Charles Morin et Aimée Joséphine Poulin de Beauceville et Marie Desneiges Poulin de Charles Poulin et Hélène Rodrigue de St-Georges.

SEPULTURES :

Le 5 avril Marie-Rose-Alberta de Alfred Fortin et Anna Morin, âgée de 2 jours.

Le 14, Mary McNamara, veuve de John Redmond âgée de 71 ans.

Le 18 J.-Jean Lavoie, notaire, époux de Ernestine Bolduc, âgé de 45 ans.

Total à date : Baptême 58 : mariages 4 : sépultures 22.

Le Rév. M. Bernard Bernier :

Il fut le cinquième curé de St-Georges, de 1877 à 1890. Le zèle de la Maison de Dieu le consumait. Sous son habile direction, la paroisse progressa amplement au point de vue religieux, et, l'on peut le dire sans crainte, au point de vue matériel. Actif et entreprenant, il eut désiré y voir se construire une plus vaste église ; mais cela fut dévolu à l'un de ses successeurs. Du moins, il songea à répandre en abondance l'instruction. Trois ans après son arrivée, un couvent s'élevait près de l'église, sur le terrain de la fabrique Les Révérendes Soeurs du Bon-Pasteur en eurent la direction ; et depuis, combien de femmes distinguées de la paroisse et des paroisses voisines ont puisé dans cette institution les vertus qu'elles ont fait revivre dans leur famille et dans leur entourage. Ce bon pasteur eut toujours pour ce couvent beaucoup d'intérêt. Chaque fois qu'il revenait à St-Georges, c'est dans la chapelle du couvent, chapelle où la piété aime à parler à Dieu, qu'il disait le plus souvent sa messe. Il s'intéressait aux progrès des intelligences, et donnait parfois de ses revenus en récompenses.

Le 19 mars, 1890, il laissait la cure de St-Georges pour devenir l'aumônier du Bon-Pasteur à Québec.

Plus de trente et un ans se sont écoulés depuis cette date, et son souvenir à St-Georges est toujours demeuré bien vivace. Il est revenu souvent d'ailleurs dans son ancienne paroisse, toujours heureux de constater ses progrès spirituels et matériels, aimant à raconter les anciens jours, se plaisant à rencontrer et à converser avec ceux qui l'avaient connu.

Ce bon pasteur n'est plus. Dieu l'a appelé aux récompenses du bon et fidèle serviteur, la semaine dernière, le 13 avril. Il était âgé de 82 ans et 9 mois. Son service et sa sépulture ont eu lieu au Cap St-Ignace, sa paroisse natale, vendredi dernier, MM les abbés Omer Fortin, curé de St Théophile et ancien vicaire de St-Georges et Adrien Bernier, professeur au Collège de Ste-Anne de la Pocatière étaient deux de ses neveux

Les paroissiens de St-Georges de Beauce n'oublieront pas dans leurs prières ce bon prêtre, qui pendant près de treize ans partagea leurs labeurs, les consola dans leurs peines et se sacrifia pour leur porter les secours de notre sainte religion. Par les 150 à 180 enfants de St-Georges qu'il baptisa chaque année, il s'est établi avec la génération actuelle de la paroisse une parenté spirituelle qui exige un souvenir pieux, une prière fervente, une communion dévotieuse de la part de ces enfants spirituels en faveur de leur père qui ne les oubliera pas là-haut.

A VENDRE

Une propriété, située dans le village de Ste-Justine, sur la route de la Station. Poste magnifique pour ouvrier ou charron.

Terrain de un arpent et quart (1¼) de profondeur, par mille pieds de large.

Maison à deux étages, 28 x 24 pds avec boutique de 30 x 40 attachée.

Egalement en vente un poney, un pleaner, coupe-fer, drill, éteau, feu de forge etc., etc. Roue à Vent placée sur la bâtisse.

Poste excellent en perspective pour celui qui veut se faire une clientèle.

Conditions faciles à bon acheteur, s'adresser à :

J. A. CAYOUETTE
Marchand-Général
Ste-Justine Co., Dorch.
28 avril 4 fois.

N.-H. GILBERT

Devient directeur et gérant général de Eug. Julien & Cie, Ltée.

En devenant propriétaire des intérêts que feu M. Eugène Julien possédait dans la compagnie qui porte son nom, M. H.-N. Gilbert devient de ce fait directeur et gérant-général de cette compagnie qui, dans une période de temps relativement très courte, s'est acquis une place des plus enviables dans le monde commercial et industriel.

Comme il l'a fort bien dit d'ailleurs au nombreux personnel de cet établissement, M. N.-H. Gilbert a résolu de s'associer aux directeurs de cette compagnie dans un but patriotique et national.

Les quelques notes biographiques que nous donnons ici sur sa carrière prouvent que M. Gilbert avait raison de s'exprimer ainsi. Le nouveau gérant de la maison Julien, dès son jeune âge, a compris que le commerce, l'industrie et l'agriculture sont des facteurs puissants au progrès d'une nation, puisque durant sa vie l'on verra qu'il s'est intéressé vivement à chacun d'eux avec succès.

M. Gilbert est né à Saint-Urbain, comté de Charlevoix, le 9 octobre 1867, en 1892, il épousa Mlle Marie Boivin, domiciliée à Baie Saint-Paul, comté de Charlevoix. Dans la même année, il ouvrit un magasin général à cet endroit qu'il exploita avec succès jusqu'à 1902, alors qu'il discontinua les affaires pour aller résider à Cap-Santé, comté de Portneuf, où il avait acheté une terre qu'il cultiva jusqu'en 1904.

Dans la même année, M. Gilbert abandonna la culture et vint résider à Québec où il débuta dans le commerce du charbon., En 1907, M. Gilbert, voyant quel développement rapide et progressif prenait le commerce d'exportation du bois de pulpe, joignit au commerce du charbon qu'il faisait avec succès depuis trois années, celui du bois de puipe. M. Gilbert fit beaucoup d'exportation jusqu'en 1918, alors qu'il s'intéressa activement au commerce du bois de sciage.

M. Gilbert est bien connu dans l'Abitibi, où il a fait des affaires considérables en ces dernières années. Il est le gérant de la Cie des Bois du lac Natagane, dont les moulins sons à Barraute.

Nous lui souhaitons bon succès dans ses nouvelles fonctions à la tête de la maison Julien.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Hier matin, dans l'église de Beauceville, a été chanté le service anniversaire de feue Marie-Armoza Veilleux, épouse de sieur Thomas Gagné, employé sur le Québec Central.

FEU LE CAPORAL ODILON GAGNE

Imposantes funérailles a St- Anselme.

St-Anselme, 22.— Hier matin, au milieu d'une cérémonie imposante, a été inhumé le corps du caporal Odilon Gagné, fils de M. Léon Gagné et de Marie-Louise Gosselin, tué au front, à Ypres, en Belgique, le 2 novembre, quelques jours avant la fin de la guerre.

Odilon Gagné était âgé de 23 ans et 10 mois et s'était enrôlé le 25 avril 1918, au camp 10ème, dans le New-Jersey, et faisait partie de l'armée américaine.

Le 18 juin 1918, il passa en France et fut envoyé au front le 4 août et c'est à Ypres qu'il fut tué le 2 novembre, alors qu'il était caporal de la Compagnie "B" du 145ème régiment dans lequel il s'était enrôlé. Il fut cité à l'ordre du jour pour sa bravoure devant l'ennemi.

Ce sont les autorités américaines qui ont rapatrié le cadavre de ce héros.

Son service a été chanté par l'abbé J. C. Samson, curé de la paroisse, assisté des Rév Jos.Poirier du collège de Lévis et Eud. DeBlois, vicaire, comme diacre et sous-diacre. Pendant le service, des messes ont été dites aux autels latéraux par les RR. Jos. Lachance et Georges Blais, du Collège de Lévis.

Le brave soldat, mort là-bas pour la grande cause, dort maintenant son dernier sommeil dans le lot de la famille au cimetière de sa paroisse natale.

UN BEAU GESTE

Lors de la dernière assemblée de la Société des Eleveurs de Porcs, sur la proposition de M. Théo Trudel, de Saint-Prosper, comté de Champlain, la la somme de cent piastres a été votée à l'Orphelinat-Ecole de Colonisation Saint-Jean-Baptiste du Lac Sergent. Cette Société a voulu par ce don généreux encourager la première école de Colonisation fondée en ce pays et destiné à mettre en honneur le défrichement et l'agriculture parmi notre jeunesse. La Ligue Nationale de Colonisation et les Directeurs de l'Orphelinat-Ecole remercient bien sincèrement la Société des Eleveurs de Porcs et tout particulièrement messieurs T. Trudel et F. Byrne qui ont si bien plaidé la cause des orphelins et des petits colons devant leurs collègues.

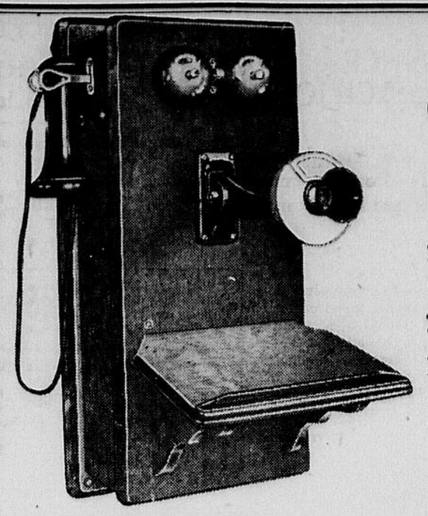
Nul doute que d'autres Sociétés de Cultivateurs, des Cercles Agricoles, etc....., s'empresseront de suivre ce bel exemple et prêteront aussi leur concours à cette nouvelle institution rurale fondée pour enseigner le retour à la bonne terre canadienne.

Toutes les souscriptions en argent doivent être adressées à M. le chanoine "R. Guimont, Archevêché, Québec." Les dons en nature peuvent être envoyés directement au "Directeur de l'Orphelinat-Ecole de Colonisation Saint-Jean-Baptiste, Lac Sergent, comté de Portneuf," ou "à la Ligue Nationale de Colonisation, 39 rue Saint-Jean, Québec".

Dr Aurèle Nadeau

BEAUCE-JONCTION

Consultations au bureau : tous les jours, excepté le samedi et le dimanche.



ATTENTION !

— aux —

COMPAGNIES DE TELEPHONE

Livraison immédiate de Boites de haute qualité de la

CENTURY TELEPHONE COMPANY

ASSORTIMENT A BEAUCEVILLE

Pour l'avantage des compagnies de téléphone de notre district, je tiens un assortiment de boites CENTURY.

Ces instruments sont très jolis. Petites boites "Knobby" finies chêne doré.

L'appareil est scientifiquement agencé et solidement bâti, par conséquent le parler et l'appel sont excellents.

Il y a cinq mille de ces téléphones dans le district, que j'ai installés, et qui donnent entière satisfaction.

Chaque instrument porte la garantie de la manufacture pour une période de cinq ans.

PRIX RAISONNABLES

Téléphonez ou écrivez-moi pour les prix ou toute autre information.

ARTHUR MARTEL, Agent
BEAUCEVILLE, QUEBEC.

CENTURY TELEPHONE CONSTRUCTION CO.
Buffalo, N. Y. Bridgeport, Ont.

ATTENTION.

Messieurs les Marchands de la Ville et de la Province sont priés de nous adresser leurs commandes ou d'attendre notre représentant. Nous avons ce qu'il vous faut au complet dans les lignes d'épiceries, provision, biscuits, confiserie, tabac, cigarettes, et articles de fumeurs en général.

JOS. COTÉ, Limitee

Importateurs et épiciers en gros
188 RUE ST-PAUL, QUEBEC.

N. B. Nos prix sont revisés tous les jours quand il y a lieu à la baisse. Loyauté fait ma force. Qualité fait ma clientèle.

ST-LUDGER

Départ.

St-Ludger, Frontenac, 24.— Samedi le 23 avril Melle Anna Marie Tremblay employée au magasin de M. S. R. Pagé, nous quittait pour Megantic, où elle assistera aux funérailles de sa soeur, Mme Lessard décédée le 22 après plusieurs années de maladie. Nos sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

Baptêmes

Le 2 avril a éeé baptisée Marie, Venance, Rejeanne, fille d'Albert Cloutier Journalier.

Le 3 avril Joseph, Philomon, Louis, Denis, fils de Jean Lacroix cultivateur.

5 avril Alphonse, Rolland, fils de Télesphore Leclair, cultivateur.

Le 6 Marie, Gilberte, Lucienne, fille de Rodolphe Bergeron.

Le 10 Joseph, Alfred, Aimé, fils d'Alfred Cliche, journalier.

Le 11 Joseph, Armand, fils d'Achille Godbout, cultivateur.

Le 13 Joseph, Armand, fils de Thomas Gilbert, cultivateur.

Le 13 Paul, Eugène, Guay fils de Louis Maurice Veilleux, notaire

Le 21 Joseph, Jean-Baptiste fils de Philias Trudel, cultivateur.

Le 22 Marie, Jeanne, Hélène fille de Cleophas Martin.

Le 24 Marie, Thérèse, Juliette fille d'Xavioer Beaudoin, cultivateur.

Le 24 Joseph, Godefroy, Lucien fils d'Alfred Dupuis, cultivateur.

Mois de Marie

Avec le 1er mai commenceront en notre église paroissiale, les exercices du mois de Marie. Sachons profiter de ces jours de grâces et de bénédiction.

Pensée

L'homme passe mais le bien qu'il a su faire demeure.

Terres à vendre

Terre de 150 à 160 acres, située dans le village de Disraeli, avec grande maison de 14 appartements, bien finie, cuisine, cave avec fournaise, lumière électrique et l'eau, trottoir du village à la maison, chemin macadamisé, une grande grange de 90 x 40 avec écurie et remise, une autre écurie de 60 x 40 avec grande remise, lumière électrique et l'eau dans tous les bâtiments, pas de roches, bien située, récolte de 110 tonnes de foin l'année dernière, 500 minots d'avoine, tout à la faucheuse, voisin de la fromagerie, beurrerie, tout près des écoles. Vendra avec ou sans stock. Pour information s'adresser à Arthur Cadorette, Disraeli, Wolfe, Québec.

Au 1er mai 1921

STS-ANGES

La fête St-Joseph.

La fête de St-Joseph a été fêté avec solennité le 19 mars.

Un nombre de paroisiens assistèrent à la messe et s'approchèrent de la Table Sainte.

Sucre

La récolte du sucre semble être médiocre mais le temps est froid et quelque belle gelée peut favoriser nos sucriers et leur donner un bon rendement.

De Retour

C'est avec plaisir que nous voyons revenir les jeunes gens qui ont passé l'hiver dans les chantiers de Frank Lemith et de Heven.

Espérant que la bonne fortune les a tous favorisés.

En voyage

Madame Veuve Théodore Turmel est de passage à Québec chez son garçon Rasario Boivin pour 1 mois.

Vendredi du mois

Les jeunes filles du village sous la direction de Melle A Ferland eut exercé le chant pour le premier vendredi du mois.

M. Francis Perreault touche l'orgue.

Si vous désirez avoir un bon portrait, allez chez A. R. Roy, Lévis. Vous serez certain d'être satisfait. Une grande réduction est tou jours offerte.

Pour le cultivateur

Nous achetons

tous les produits de la ferme au plus haut prix du marché. Nous faisons surtout une spécialité du commerce de FOIN et de PATATES que nous achetons et vendons au char. Demandez nos prix.

Cotations et conditions fournies sur demande.

H. RHEAUME

Foin, Grains et Provisions, Gros et Detail

100 à 104, RUE ST-ANDRE, - QUEBEC.

Correspondants: Angleterre, France, Espagne, Belgique, Italie, Portugal.

La Cie d'Agences Européennes

QUEBEC

(Près de la Traverse)

J.-Adhémar Gagnon, Prop.

Nous recevrons d'ici à quelques jours une importation de Vins de Messe de la maison

BONSOMS & CO.

(Tarragonne)

Nous prions messieurs les membres du clergé de bien vouloir en prendre note.

J.-R. BARRY & Frère

MARCHANDS DE CUIRS ET FOURNITURES POUR CORDONNIERS

—o*o*o*o*o—

Nous avons toujours en mains un choix varié des fameux cuirs à semelles Tête de Boeuf et Royal Oak: En côté, pas de flanc, et en semelles taillées.

—o*o*o*o*o—

Une commande d'essai vous convaincra de la qualité de nos marchandises et de l'avantage de nos prix. :: ::

—o*o*o*o*o—

21½ RUE ST-PIERRE, QUEBEC.

=200 Paires de Chaussures=

AU PRIX DU GROS

Tel que promis au cours de notre dernière annonce dans L'"Eclaireur", nous devons porter à la connaissance de notre clientèle que nous venons de recevoir notre lot de 200 paires de chaussures, dont notre fournisseur n'a pu accepter de canceller après l'incendie de notre établissement.

L'ESPACE NOUS MANQUE ; NOUS NE POUVONS GARDER CES MARCHANDISES.

Il nous faut donc écouler le tout, AU PRIX DU GROS.

Ces chaussures seront mises en vente dès SAMEDI au prix qu'elles nous coutent. Ce sera donc l'occasion de venir faire votre choix dès l'ouverture de notre vente.

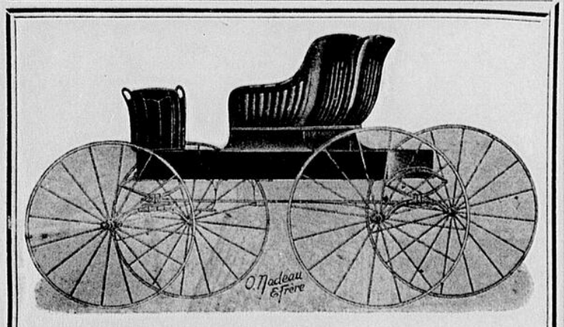
Chaussures de Travail de toutes sortes.

Chaussure de toilette, dernière nouveautés.

J.-B. POULIN

MARCHAND-GENERAL

BEAUCEVILLE-EST, Co. Beauce



NOUS DEFIONS QUALITE ET PRIX.

Etant sur le point de sortir les belles voitures de promenade, il sera bon de vous rappeler que nous aurons le meilleur choix de voitures de promenade sur caoutchouc ou sur acier. Et vous pouvez être sûr que, tout en fournissant le style le plus chic comme le meilleur fini, nous pouvons vous garantir que vous aurez LES MEILLEURS PRIX qui peuvent se trouver sur le marché, étant en position de le faire à votre grand avantage.

Notre situation, nos conditions nous permettent de lutter avec n'importe lequel concurrent et d'être les meilleurs dans la qualité et dans les prix. Nous vous invitons plus que jamais à venir nous voir avant d'acheter. Venez vous instruire de nos prix avant de faire vos achats, afin de vous épargner le regret de ne pas être venu nous voir.

Par correspondance ou par téléphone, nous vous assurons notre prompte attention. TELEPHONE RURAL.

O. NADEAU & FRERE

Manufacturiers de Voitures

BEAUCEVILLE-EST, Co. BEAUCE

LE GARAGE CENTRAL

E. VACHON. Prop.

CHANGE DE MAINS

M. Valère Labbé, de Beauce-Jonction, vient de faire l'acquisition du garage de M. E. Vachon, situé à l'entrée du village de Valley-Jonction.

M. Labbé informe le public que son garage est actuellement amenagé et possède les services d'un mécanicien expert pour la réparation des machines de toutes marques.

Le garage tiendra, en même temps, quantité de pièces de réparations, les huiles, la gazoline, les pneus (tires) et les tubes.

Téléphone de jour et de nuit.

Service de jour et de nuit.

Faites-en l'essai

GARAGE CENTRAL

VALERE LABBE, Prop.

Beauce-Jonction, - Que.